

La nouvelle grille

THE PARTY

. The second

1971年1月2日 1987年1月2日

10000

the Draw Na

1 1 - 1, 21

· 12 20.79

M. PHILIPPE SIND

Invite du a Grand la

RTL - le Mondes

with the second section of

Segnit a serie to the first

SE SET TO POLATE

La committe de marche

BELLE I'm Com Com Constitution

Bruffen er nicht beitage

La forter pay Victor

were the comment of the

PANTALON

en flaneli

189 franci

de la contrata la

AND IN CONTRACTOR

de etala e estre

RTL joue la continue

BERVICES

in a coresine pourno-mentale Rust mares! Propoundage: "On u

The state and second

part of spit offer, el

rocurett solidajid.

AN Impact sur 's clar-

members Tentrement

ME. MERMENEST POL!

MANAGEMENT OR BUCINE

III pout in patient de

La second organier:

production, to design

with marriage that the section

the first production of

Land to the state of the

the dies into it is the

PRINCIPAL STATE OF ST

the perfection of the

ebafe: d'adeuxiè ::::

besternier violetans de:

· 11年代書作品の時、 18年代

the proper by the same

IN THE PARTY OF TH

we bie Traffich de ...

Chip dont, wie bien

MR. HE MERLY SEEL NO.

Champes in 12 for the

THE PROPERTY AND PROPERTY.

panet. For win from An

net mention to the

supplication to the bell

e compa to their an

to popular national di

THE PART PROPERTY STATE THAT

ET ALS THE EXPLANATE AND

of the Application water

infraged by after indiger

if Jerige de Rust, wie

A de contrat de la constante de

M. . LANGE ME LANGE

ART WE BER ART THE THE

THE REAL PROPERTY.

AND AND ASSESSED OF THE PARTY.

of Book and Base on the sale.

- Denies and Later to

Married Parks, France Spiel

parameters, the furnit in

minister der philo mogrand

C different & designation of the

I TO FA SAME PARE AND ST

the articulate that you

Diese Miles in the last

Speciacies

1000 TAILLEURS

WIX JAMAIS VUS

WES ET FEMMES

W W BOOK WALL OF

. bathings and and

A SECTION AND

bedrieben den sie "

Marie Can Garage . Note:

a mouthfaile Cuive.

Here's set fam 4.

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13252 - 6 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

réalisé au Louvre le 22 février

La Réserve fédérale était inter-

venue à trois reprises en mai et en

juin derniers pour défendre sa

monnaie, en y consacrant 800 mil-

(Lire page 13 l'article

de FRANÇOIS RENARD.)

JE TROUVE TRES FATIGMENT DETRE NON-

CANDIDAT!

lions de dollars,

Directeur : André Fontaine

**DIMANCHE 6-LUNDI 7 SEPTEMBRE 1987** 

### Francophonie an II

e second sommet de la quarantaine d'Etats ou communautés utilisant le français à travers le monde, tenu à Québec du 2 au 4 septembre, n'aurait pu être que cette « heure étoilée » de longue date espérée par la romancière acadienne Antonine Maillet.

Le caractère approfondi des débats, la modération des propos, l'optimisme raisonné généralement manifesté pour l'avenir, le tout étayé par des décisions financières françaises ou canadiennes, prometteuses à défaut d'être spectaculaires, ont donné raison au président sénégalais. L'hôte du prochain sommet de la francophonie a en effet estimé que celle-ci vensit, à Québec, « de prendre son envoi défi-

Longtemps compromis par la querelle hiérarchique canadoquébécoise, hésitant ensuite entre un lyrisme désargenté et une naissante concurrence franco-canadienne, le mouvement francophone, vu depuis la France, avait paru, au lendemain du sommet de Paris, en février 1986, se gripper quelque peu.

Vétait compter sans la foi nouvelle du Canada fédéral — qui en tire, il est vrai un rayonnement diplomatique accru et des avantages politiques internes certains - et également sans la demande de maintes capitales arabes ou africaines qui trouvent dans la francophottie un peu plus de respiration interna-

Une certaine solidarité politique et financière s'est ainsi manifestée autour du président Amine Gemayel, venu de si loin exposer les malheurs du Liban, tandis que le maréchal Mobutu. chef de l'Etat zaïrois, parvenait à atténuer son image en exposant une vision originale des vertus de la langue française, « garante de l'authenticité africaine ».

Les droits de l'homme n'ont pas été négligés pour autant, puisque MM. Mitterrand et Mulroney, tout en se défendant de vouloir instituer une « police collective », les ont à tout le moins évoqués - et ils ont promis de le faire encore, - soulignant néanmoins que « le sousdéveloppement compte pour beaucoup dans l'appréhension de la démocratie, question qui à distance se posera de toute facon à

la francophonie ». L'agriculture, l'énergie, la formation technique, figureront donc en priorité parmi les opérations multilatérales francophones au cours des deux ans à venir. Mais aussi la communication audiovisuelle, car, à nombre de petites nations ou communautés aux identités fragiles, k culture française semble être l'un des rares moyens pour échapper, au moins partiellement, à la standardisation de la planète.

fin, il faut le « norf de la guerre », qui longtemps ne pourre provenir que de trois ou quatro pays industrialisés. Un autre écueil sarait que leur compétition, qui peut être bénéfique, tourne aux frictions, à la rivalité ouverte. En dépit des apaisements prodigués à cet égard à Québec par le président de la République française et par le premier ministre canadien, le risque demeure.

La francophonie y perdrait beaucoup, et d'abord le climat amical dans lequel elle se meut elle risquerait d'y perdre aussi tôt à une affaire de comptables et de voyageurs de commerce. Après le sommet fondateur de Paris et celui de l'essor, à Québec. il reste à atteindre sans heurts celui de l'âge de raison. en 1989, à Daker.

(Lire page 3 l'article de J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.)

### Défense du dollar et lutte contre l'inflation Un accord entre Paris, Pretoria et Luanda

## Les Etats-Unis relèvent leur taux d'escompte

Les Etats-Unis veulent enrayer la baisse du dollar et relancent la lutte contre l'inflation. « Pour faire face efficacement, et au moment opportun, aux risques de pressions inflationnistes », le conseil des gouverneurs de la Réserve fédérale des Etats-Unis, par 4 voix contre 0, a relevé, vendredi 4 septembre, le taux d'escompte officiel, porté de 5,5 % à 6 %. Immédiatement, les banques américaines ont pris une mesure similaire pour leur taux de base « prime rate », qui passe de 8,25 % à 8,75 %.

Ce relèvement, le premier depuis avril 1984, met fin à trois ans de baisse continue, qui, de novembre 1984 au mois d'août 1986, avait ramené le taux d'escompte fédéral de 9 % à 5,5 %. Cette baisse, qui avait pu s'effectuer en raison d'une désinflation continue, était destinée à favoriser une reprise de l'expansion de l'économie américaine.

Aujourd'hui, les conditions ont changé. Le taux d'inflation, qui était tombé à 1 % en 1986, grace notamment à l'écroulement du prix du pétrole, a bondi à 5 %, en rythme annuel, de janvier à juillet 1987, la remontée du prix du brut ayant joué un rôle non négligeable dans cette accélération.

Mais, surtout, la rechute du dollar sur les marchés des changes, après l'annonce, le 14 août, d'un important délicit de la balance commerciale des Etats-Unis pour le mois de juin (15,7 milliards de dollars), a éveillé à nouveau l'inquiétude des banques centrales, soucienses de faire respecter l'accord sur la stabilisation des parités monétaires,

## La libération de P.-A. Albertini devrait intervenir rapidement

Les services de M. Jacques Chirac ont consirmé, samedi 5 septembre, que des négociations avaient lieu pour obtenir la libération de Pierre-André Albertini, le coopérant français condamné à quatre ans de prison par un tribunal sud-africain. De bonne source, on laissait entendre que cette libération pourrait intervenir incessamment. L'accord qui devrait aboutir à la libération de Pierre-André Albertini a été négocié par M. Fernand Wibaux, conseiller diplomatique du gouvernement.

Depuis le mois de juillet, M. Wibaux, un homme des missions délicates puisqu'il fut ambassadeur à Beyrouth avant d'être nommé haut commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie, s'est rendu en mission en Afrique du Sud, en Angola et au Mozambique; les bons offices de ce dernier pays ont été particu-

lièrement précieux pour parvenir à une solution.

L'accord prévoit une libération simultanée de Pierre-André Albertini, du capitaine Wynan du Toit, un militaire sud-africain capturé par l'armée angolaise en 1985 alors qu'il se préparait à saboter les installations pétrolières de l'enclave de Cabinda, de soldats angolais détenus en Afrique du Sud et sans doute capturés dans le sud de l'Angola.

Au même moment, les autorités sud-africaines devraient autoriser un ressortissant néerlandais, M. Klaas de Jonge, à quitter le pays. Accusé de complicité avec des mouvements noirs clandestins, M. de Jonge est réfugié à l'ambassade des Pays-Bas à Pretoria, où il vit depuis deux ans avec l'accord de son gouvernement. Son ancienne femme, Hélène Pastoors, est en prison où elle purge une peine de dix ans pour complicité dans une affaire de terrorisme. On ignore si son cas fait partie de l'échange.

JACQUES AMALRIC.

(Lire la suite page 16.)

### **Le Brésil** puissance nucléaire

Le président Sarney annonce que son pays est capable d'enrichir l'uranium.

PAGE 13

### La condamnation de Mathias Rust

Le jeune Allemand pourrait être expulsê d'ÛRSS dans quelques mois. PAGE 4

### Championnats d'athlétisme

Dernière ligne droite à Rome.

PAGE 9

### **Festival** de Deauville

Le dernier James Bond: « Tuer n'est pas jouer ». Portrait de John Schlesinger, l'auteur des «Envoûtés». PAGE 10

### SIDA

Un chercheur américain contaminé accidentellement par le virus.

PAGE 16

Le sommaire complet se trouve page 16

Avant le référendum en Nouvelle-Calédonie

### Paralysie du pouvoir civil à Manille

## La course de vitesse des militaires philippins

MANILLE

« poursuite de la domination des dynasties politiques ... Alors que le gouvernement cherche à le présenter comme un etraitre», «Gringo» Honasan affirme au contraire que ses hommes et lui-même incament les idéaux de février 1986. Par ce message, revendiquant une sorte de mission historique, il ne semble

ques de l'armée. La société Sigma général lleto, ministre de la défense, a déclaré vendredi qu'i qui emploie un millier de n'écartait pas la possibilité d'un «gardes» est connue pour apparrecours à la loi martiale si la situatenir en sous-main à M. Ponce Enrile, ancien ministre de la tion s'aggravait.

L'élection présidentielle

SURTOUT

PENDANT LA

Lire nos informations page 5

NON-CAMPAGNE!

PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 4.)

(1) M. Enrile a reconnu, samedi, être propriétaire de l'immenble. La découverte de ces armes est intervenue quelques heures après l'arrestation de Don Honasan, jeune frère du colonel Honasan. Don Honasan a lui-même été arrêté pour possession illégale d'armes.

## Action civique en brousse

NOUMÉA de notre envoyé spécial

Les autorités civiles et militaires n'avaient toujours pas réagi, samedi 5 septembre, après que le FLNKS avait accusé l'armée de faire pression sur les électeurs pour les amener à voter le 13 septembre, jour du référendum d'autodétermination. Dans 'entourage du général Michel Francheschi, commandant les forces armées sur le territoire, accusé par M. Jean-Marie Tji-

baou de se livrer dans les tribus à des discours intempestifs, on se borne à indiquer qu'une directive du ministre de la défense interdit au général tout contact avec la presse pendant la durée de la campagne. Au Haut Commissariat, où l'on assure en privé que le FLNKS ne détient aucune preuve de ces assertions, on rejette l'idée que cette affaire, après celle des matraquages télévisés de la place des Cocotiers, puisse constituer une seconde « bavure » dans le déroulement de la campagne.

Les milieux politiques, en revanche, n'ont pas été longs à réagir. Dès le lendemain de son arrivée à Nouméa, M. Roger Holeindre, député de la Seine-Saint-Denis, « envoyé spécial » de M. Jean-Marie Le Pen, a estimé que - le rôle d'un militaire français est d'inciter les gens à aller voter -. Quant à M. Jacques Lasleur, député RPR et président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République, il a pris chaleureusement la défense du général Francheschi et accusé M. Tjibaou de se comporter en < petit tyran = dans les tribus.

C'est dans la matinée du jeudi 3 septembre que le général Francheschi s'est envolé en hélicoptère de Nouméa pour effectuer dans le sud du territoire cette «tournée de présence » aujourd'hui controversée et contrevenant semble-t-il, aux ordres du ministère de la défense. Les chess des tribus visitées n'en avaient été prévenus que la veille, tard dans la soirée.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

(Lire la suite page 6.)

défense et « bête noire » du gou-

Tandis que le gouvernement

cherche à rallier ses soldats en

leur promettant une augmenta-

tion de 60 % de leur solde et que

la presse annonce de possibles

rationnements du riz en raison de

l'insécurité des routes, l'ancien

vernement Aquino (1).

de notre envoyé spécial

Huit jours après le putsch du 28 août qui faillit bel et bien renverser le gouvernement Aquino, il règne à Manille une tension latente alimentée par une inflation de rumeurs de nouveaux coups de force. Ce samedi 5 septembre, dans un enregistrement qu'il avait fait parvenir aux médias et destiné à ses « compatriotes ., le colonel Honasan, chef de la rébellion, a déclaré que son groupe n'avait nullement l'intention de faire du mal à la présidente et à sa famille et que la mort de civils était « regrettable et sans excuse ». Mais il a blâmé M∞ Aquino pour avoir renoncé à l'idéal de la révolution de février 1986, affirmant qu'elle est « soit mal conseillée, soit incapable » et qu'elle a coupé le gouvernement civil de son armée. Il a en outre dénoncé la corruption de certains membres du gouvernement et la

en rien prêt à capituler.

Ajoutant au climat pesant de ces derniers jours, la descente effectuée vendredi par les troupes de sécurité de la présidence au siège de la société Sigma, une agence privée de protection, a permis de découvrir des armes de gros calibre et des munitions ainsi que des uniformes d'unités logisti-





PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA; Marco, 6 dk.; Tuniele, 700 m.; Allemegne, 2,50 DM; Autriche, 20 ech.; Belgique, 40 tr.; Canada, 2 \$; Côta-d'hoire, 315 F CFA; Denemerk, 9 kr.; Espagne, 175 pes.; G.-B., 55 p. : Grèce, 160 dr.; Irlande, 85 p.; Italia, 2 000 L.; Libya, 0,400 DL; Luxambourg, 40 f.; Norvèga, 12,70 kr.; Paya-Bas., 2,50 fl.; Portugal, 130 esc.; Sémégal, 335 F GFA; Suède, 13.70 cs.; Suisse, 1,80 f.; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 1,75 S.

### **RENDEZ-VOUS**

Dimanche 6 septembre. –
Argentine: élections générales, régionales et municipales. Turquie: référendum
aux l'amendement de la
Constitution.

Landi 7 septembre. — Allemagne fédérale: visite du chef de l'Etat et du PC est-allemand, Erich Honecker.

Mardi 8 septembre. — Danemark : élections générales. Mercredi 9 septembre. — Etats-Unis : rentrée du Congrès.

Jemii 10 septembre. — Etats-Unis: visite du pape Jean-Paul II (jusqu'au 19 septembre). Samedi 12 septembre. — Ethio-

pie: élection du Conseil d'Etat et proclamation de la République démocratique populaire éthiopienne.

Dimanche 13 septembre. — Allemagne fédérale: élections

régionales au Schleswig-

A la suite d'une erreur technique, nous avons publié dans la première édition du Monde daté 30-31 août, les « Rendez-vous » de la semaine précédente. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous

### Le Monde

on excuser.

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur: (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

*Gérant :*Audré Fontaine,
directeur de la publication

Anciens directeurs:
Hisbert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. -Capital social :

620 000 F

Principaux associés de la société :
Société civile
« Les rédacteurs du Monde »,
Société anonyme
des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général:
Bernard Wouts.

Rédacteur en chef:
Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Mouttessay, 75067 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F



Reproduction interdite de sous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 3615 - Taper LEMONDE

ABONNEMENTS
BP 507 09
75422 PARIS CEDEX 69
Tél.: (1) 42-47-98-72
James 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE
354 F 672 F 954 F 1 200 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F
ÉTRANGER (par mestageries)
L - HELCIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS
399 F 762 F 1 089 F 1 380 F
IL - SUISSE, TUNISIE
504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie sérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler four demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire

tous les nous propres en capitales

d'imprimerie.

Le Monde USPS 785-910 is published daily, except Sundays for \$460 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45 39th Street, LCI, NY 11104. Second class postage paid at LIC and additional offices, NY postmeeter: send address changes to Le Monde c/o Speedimpex USA, PNC, 45-45 39 th Street J JC NY 11104

Il y a quinze ans à Munich

## Massacre aux Jeux olympiques

L est un peu moins de 5 heures du matin, ce mardi 5 septembre 1972, à Munich. Comme les précédentes, la journée s'annonce belle et chaude. Un calme presque irréel règne sur le village olympique qui abrite depuis une quinzaine de jours les sportifs venus des cinq continents participer aux dix-septièmes Jeux des temps modernes. Silence trompeur qui va bientôt être rompu par une terrible explosion de violence.

Dans l'obscurité de l'aube qui tarde à naïtre, des ombres se glissent le long du grillage qui sépare le village de l'extérieur : huit au total, des hommes revêtus de survêtements et portant avec eux des sacs de sport. Soudain, le groupe s'arrête et escalade la clôture. L'obstacle franchi, les huit hommes parcourent rapidement une dizaine de mètres par la rue Connoly, qui passe sous le pavillon argentin, et débouchent aussitôt devant le pavillon 31 que les Israéliens partagent avec les délégations de Hongkong et de l'Uruguay. L'opération terroriste « Ikrit et Biraam » du nom de deux villages arabes vidés de leurs habitants en 1948 - est déclenchée. Une iournée de drame commence qui va tenir le monde en haleine jusqu'à son effroyable dénouement.

A l'intérieur du bungalow, les sportifs, israéliens et leurs accompagnateurs, alertés par le bruit et comprenant ce qui est en train de se passer, tentent de s'opposer à l'attaque. Combat inégal, désense désespérée. Des coups de feu sont tirés. Deux Israéliens tombent. L'un, Moshe Weinberg, entraîneur de lutte, meurt immédiatement. Le second, Joseph Romano, haltérophile, expirera après une agonie de plusieurs heures. Tous les autres membres de la délégation présents cette nuit-là dans le pavillon, soit neuf personnes au total, sont capturés par le commando, à l'exception d'un seul, Touviah Sokolovsky, qui a eu la présence d'esprit de santer en pyjama par la fenêtre. C'est lui qui, après avoir couru comme un fou pour échapper aux terroristes, donnera l'alerte en avisant un soldat en patrouille.

### L'entremise arabe

Peu après, un officier de police arrive sur les lieux et se voit remettre par le commando un ultimatum expirant à 9 heures. Les assaillants se réclament de Septembre noir (1), une organisation palestinienne en dissidence contre la direction « embourgeoisée » du mouvement et qui a déjà commis plusieurs actions spectaculaires, telles que l'assassinat du premier ministre jordanien (novembre 1971) et le détournement d'un avion de la Sabena sur l'aéroport de Lod, en Israël (mai 1972). L'ultimatum des assaillants exige la libération d'« un certain nombre de prisonniers palestiniens » détenus en Israel - environ deux cents, apprendra-t-on par la suite. Il met aussi clairement en garde : toute tentative de prendre d'assaut le bâtiment ou - toute autre mesure en vue de mettre en échec » ce que les fedayin appellent leur « entreprise humanitaire » entraînera l'« élimination des otages ».

Les éléments du drame sont désormais en place. Tandis que les habitants de Munich, abasourdis, apprennent peu à peu l'incident par les flashs spéciaux des radios, à Bonn, le chancelier Willy Brandt réunit son cabinet en session extraordinaire. Celui-ci, malgré la gravité de l'heure, se montre favorable à la poursuite des Jeux. Le chancelier lance un appel aux chefs d'Etat arabes pour qu'ils trouvent une solution, ce qui dénote bien l'impuissance et l'incomprébension de la situation qui règne dans la capitale fédérale:

A Jérusalem, le gouvernement israélien s'est, lui aussi, réuni d'urgence sous la présidence de Ma Golda Meir. Celle-ci demande l'-interruption > des Jeux, dont, ajoute-t-elle, il est -inimaginable qu'ils se poursuivent comme si de rien n'était >. Sur une éventuelle libération des détenus palestiniens, elle observe, en revanche, un mutisme absolu.

Cependant, au village olympique, des tractations se sont engagées entre le commando et les autorités. Le préfet de police de Munich, M. Manfred Schreiber, a obtenu que l'expiration de l'ultimatum soit repoussée à midi. En contrepartie, les fedayin ont durci le ton : ils menacent d'exécuter deux otages toutes les beures s'ils n'ont pas obtenu satisfaction, passé ce délai. En fin de matinée, le directeur de la Ligue arabe à Bonn, M. Mohamed Khatib, arrive dans la capitale bavaroise par avion spécial. Il a accepté d'apporter son aide pour dénouer la crise, tout en soulignant que les Etats arabes et la Ligue récusaient toute responsabilité dans cette affaire.

A Munich, M. Dietrich Genscher, ministre fédéral de l'intérieur, qui coordonne les tractations avec le commando depuis les premières heures de la matinée, demande au diplomate arabe d'intercéder auprès des terroristes pour obtenir une nouvelle prolongation de l'ultimatum. En échange de la libération des otages, M. Genscher promet aux Palestiniens un sauf-conduit pour quitter l'Allemagne et une somme d'argent à déterminer. Peu avant midi, M. Khatib se rend au village olympique et entre en contact avec les fedayin. Le résultat de la mission est mince : furieux de n'avoir aucune indication sur les intentions israéliennes, ces derniers n'accordent qu'un report d'une heure de leur ultimatum.

Dans l'après-midi — entre-temps, les Allemands ont obtenu un nouveau délai de deux heures — M. Khatib se rend une nouvelle fois au village olympique, accompagné, cette fois, de M. Mahmoud Mestiri, ambassadeur de Tunisie, qui se trouve de passage à Munich, de M. Genscher et de diverses personnalités allemandes. Scène surréaliste où l'on voit le chef du commando serrer la main du maire du village

des terroristes ce que ceux-ci refusaient obstinément jusque-là? M. Genscher a-t-il délibérément menti aux terroristes en les assurant qu'Israël avait accepté d'échanger les otages contre les deux cents prisonniers arabes? Bonn qualifia d'« invention de toutes pièces » cette accusation émise par un responsable égyptien et que Septembre noir ne devait pas vraiment reprendre à son compte.

On ne peut toutefois exclure qu'un espoir a été laissé aux sedayin. Si le commando a accepté la solution qu'on lui proposait, devait assurer un communiqué de l'organisation palestinienne le 7 septembre, c'est en raison de « l'assurance des autorités que le but de cette opération était de faciliter la mission des révolutionnaires et de régler désinitivement ce problème » (des otages et des détenus arabes). Ce qui est établi, en revanche, c'est que Le Caire n'avait pas donné son accord pour accueillir l'avion de la Lusthansa censé transporter les auteurs de l'attentat et leurs prisonniers.

Le soir est maintenant tombé sur le village olympique où une fébrilité de plus en plus grande paraît indiquer que l'on approche de avec le monde, et la malédiction s'est abattue sur eux.

La réaction d'Israël ne tarda pas. Trois jours après le massacre de Fürstenfeldbrück, Jérusalem lançait une vaste action de représailles. Dix camps de Palestiniens étaient bombardés au Liban et en Syrie. On dénombrait quelque deux cents morts. M. Abba Eban, le ministre israélien des affaires étrangères, habituellement plus modéré, annonçait l'intention d'Israël de frapper les groupes palestiniens « dans leurs nids » — propos annonciateurs d'opérations de contre-terrorisme — et déclarait : « L'objectif principal d'Israël est désormais la lutte contre le terrorisme. La question de la paix est passée au second plan. »

A New-York, le secrétaire général de l'ONU, M. Kurt Waldheim, décidait d'inscrire la question du terrorisme à l'ordre du jour de l'Assemblée générale à venir. Au Conseil de sécurité, réuni d'urgence à la demande de la Syrie et du Liban, les Etats-Unis empêchaient l'adoption d'une résolution qui ne contenait pas une condamnation explicite de l'action des Palestiniens. Une décision qui suscita une



olympique et celle d'un policier, et s'adresser à eux dans un allemand paraissant assuré. En dehors du fait que l'ultimatum des preneurs d'otages est repoussé jusqu'à 17 heures, cette seconde entremise des diplomates arabes est un échec. Comment pourrait-il en être autrement, alors qu'ils ne sont porteurs d'aucune proposition concrète? Dans les heures qui suivent, les services de MM. Khatib et Mestiri ne seront plus sollicités.

Tout se passe, en fait, comme si les autorités ne cherchaient qu'à gagner du temps en misant sur la lassitude des terroristes. C'est le conseil que leur donnent les Israéliens qui, outre leur ambassadeur à Bonn, ont dépêché sur place deux membres de leurs services de sécurité, dont un officier supérieur. Arrivés de Tel-Aviv dans l'après-midi, ceux-ci défendent avec l'ambassadeur Ben Horin une ligne dure. Ils vont jouer de la sorte un rôle non négligeable, limitant considérablement la marge de manœuvre des négociateurs locaux.

Dès le début, il est vrai, les Allemands ont été partagés entre la discussion et le recours à la force. Au village, des tireurs d'élite ont, très tôt, été postés sur les toits des bâtiments voisins du bungalow israélien, au cas où... L'affaire, en tout cas, ne peut s'éterniser. Le président du Comité international olympique. M. Brundage, ne s'est que difficilement résigné à interrompre les Jeux. Trop d'intérêts sont en jeu, au nom de l'idéal olympique, pour que l'on se perde en atermoiements. Un assaut se révélant impossible au village même, les autorités vont alors monter un piège dans lequel les Palestiniens, pourtant méfiants, vont tomber.

En fin d'après-midi, les Allemands réussissent à convaincre le commando que la meilleure issue pour lui serait de quitter le village avec les otages et de partir pour Le Caire à bord d'un avion mis à disposition. Quels arguments ont été utilisés pour obtenir

la sin. Vers 21 h 30, trois hélicoptères se posent à proximité du bungalow israélien. Une demi-heure plus tard, les huit Palestiniens et leurs neuf otages, ces derniers les mains ligotées derrière le dos, sortent du bâtiment et se répartissent dans les hélicoptères. Les appareils décollent aussitôt vers une destination encore inconnue. On apprendra un peu plus tard qu'il s'agit de l'aérodrome militaire de Fürstenfeldbrück, situé à une trentaine de kilomètres de Munich.

A partir de là, commence ce que Jean Lacouture, envoyé spécial du Monde, appellera « une nuit de sang et de mensonge ». Au village olympique, où les centaines de journalistes aux aguets sont privés d'informations, les rumeurs les plus diverses circulent. Dans cette atmosphère de fièvre et d'angoisse, on croit même, un moment, au miracle. Lacouture décrit cette attente : « De conférences de presse en émissions de la télévision allemande, nous étions conduits, tout au long de la nuit, de l'incertitude à l'espoir et, peu avant minuit, à la certitude : la libération des otages sur l'aéroport... »

La vérité, bien plus atroce, ne devait être connue que vers 2 heures du matin. A la suite d'une série de fusillades, déclenchées par la police, sur la piste de l'aérodrome, tous les otages ont péri, ainsi que cinq des huit terroristes, un policier allemand et un pilote d'hélicoptère. Un véritable carnage (dix-sept morts).

Dans la presse germanique, le sentiment de catastrophe nationale déclenche lamentations et examens de conscience. Malgré la présence à Munich de quinze mille policiers et de douze mille soldats de la Bundeswehr, les mesures de sécurité n'auraient-elles pas dû être encore plus strictes? Ces Jeux devaient effacer le mauvais souvenir laissé par ceux de Berlin, en 1936, sous Hitler. Ils auraient dû symboliser la réconciliation de l'Allemagne

vive satisfaction à Jérusalem : pour la première fois, l'Etat juif bénéficiait du droit de veto américain.

Que devenait « l'esprit olympique » au milieu de ce champ de ruines? L'attentat de Munich lui avait-il donné le coup de grâce, comme on put le croire sur le moment ? Les épreuves sportives furent interrompues pendant vingt-quatre heures et, dès la soirée du mercredi 6 septembre, elles reprenaient - comme si rien ne s'était passé », écrit un témoin. Dans la matinée, une cérémonie-souvenir s'était déroulée à la mémoire des victimes israéliennes, devant une assistance moins nombreuse que prévu, mais en présence de représentants des pays de l'Est, pour la plupart sévères envers l'action de Septembre noir. En dehors de la délégation d'Israël et de quelques équipes de pays arabes, seule une poignée de sportifs - des Hollandais, des Norvégiens, - décidèrent de quitter Munich, estimant que les Jeux se poursuivaient seulement pour des raisons

économiques et politiques. Interrompre les Jeux aurait été assurément leur porter un coup très dur; mais les poursuivre signifiait l'acceptation que la paix olympique pouvait ne pas être parfaite. qu'elle pouvait s'accommoder de la violence et que l'olympisme, devenu l'une des plus grosses entreprises commerciales de l'époque, ne pouvait échapper aux antagonismes internationaux, comme devaient le démontrer encore, à leur façon, les Jeux de Moscou en 1980 et ceux de Los Angeles quatre ans plus tard. De ce point de vue, la comparaison entre les Jeux de l'Antiquité et ceux d'aujourd'hui tourne incontestablement à la confusion des

MANUEL LUCBERT.

. ...

. 😅

10 Sec.

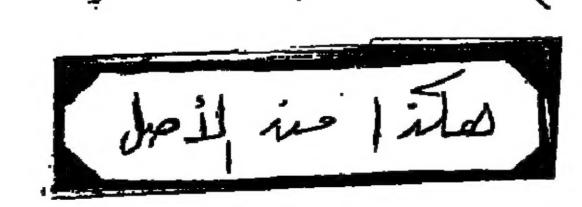
(1) Appellation choisie pour rappeler le massacre des Palestiniens par l'armée jordanienne en septembre 1970.

modernes.

"GRAND JURY" RTL- Le Monde en direct sur

Clivier MAZEROLLE

avec André PASSERON
et Aloin LEBAUBE (Le Monde)
Paul Jacques TRUFFAUT
et Janine PERRIMOND (RTL)



Es réserien d'innation de la partir dela partir de la partir de la partir de la partir de la partir dela partir de la partir de la partir de la partir de la partir dela partir de la partir de la partir dela partir d repressives. Dix cares, as a second akrombrait gariour .... M. Abba Ebia, is minim Billenien gerangeren, ber ber ber frapper les groupes -...-« L'abjects) principal de l'année de l'année

La luite cuatre le terr - m. 1 A New-York, is the Control of Con d'inserte la quertere : the pour de l'Assertine .... Constil de sécurité : demande de la Sirie de la Lacia Establish emperious: condamnation carries at the condamnation carries Palestanicas. Uno declarate de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la compan



germater than 

SEATE !! Car Area . en follt alf3 military de central de la constante de Came 141 **表现的感染,100.000** HE BRIDE Berington: A.C.A. C. .. in a second side the throught to an in CHOP'S. many processing the property of the second s DELL'AND BE Marie B. Dare geof Broket a . . . Des Just definite Fall f. a Miende. BAR BELLESSAN TO THE 事品 彩 道士

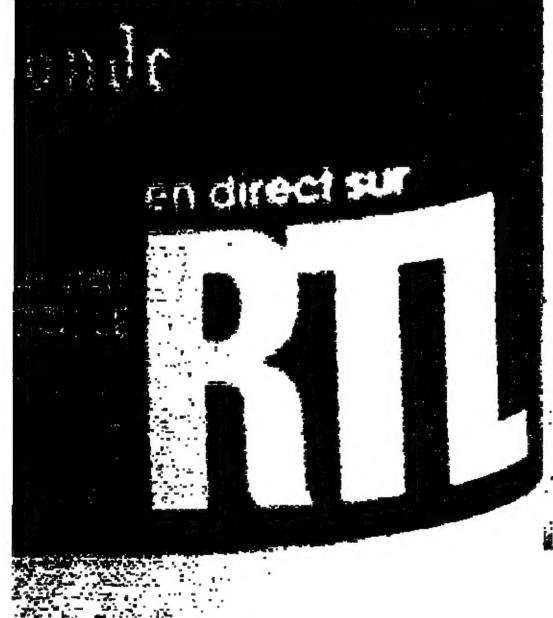
SAL PARTIES.

MAIN BY THESE CO. C. C. C. 14 ten the first twee 7 - 2 part for DETS WIN figurent de tagent : et the Book Belega in a distance of the second **地理公司开发 海** fine fie ataliers, bei eine eine eine eine eine eine And And der Melandan und de 4m Met Mille im m person said! -CANDER OF THE PARTY OF layer man entral Sales de la Contraction de la Mary position of the Co. (10 mg 19 m が中間ではないで デール・

ANGLE MALTERS ATTERES CARROLL . Transfer to the 東京(東京2世) 4年 第5 日本 SCHOOL STATE see it as as All a ... the warmen rangelt a since ARTAPIES & THE STATE OF THE STA ---

> and Appendix of SECRETAR THE PERSON · 一種の味味できます。

Replace Server



## Etranger

### La situation dans le Golfe

## • Nouvelle mission de paix de M. Perez de Cuellar

### • Pause dans la guerre des pétroliers

La bataille du Golfe, qui a gravement perturbé, pendant une semaine, le trafic maritime dans la région – une quinzaine de navires marchands ont été touchés soit par l'aviation iranienne soit par la marine irakienne – a commu une panse le vendredi 4 septembre, au moment où, à New-York, les quinze membres du Conseil de sécurité autorisaient le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar.

La mission de M. Perez de Cuellar n'est cependant pas exempte d'ambiguïté, les termes de son mandat différant selon les sources. Le président du Conseil de sécurité, M. James Gbeho (Ghana), a précisé que le secrétaire général avait pour mission d'« obtenir du gouvernement de la République islamique d'Iran une réponse définitive et sans ambiguïté à la résolution 598 adoptée le 20 juillet dernier et par

On savait, depuis la libération du journaliste américain Charles Glass,

le 17 août dernier, que l'autre négo-

ciation sérieuse et prometteuse

concernant le sort d'otages étrangers

au Liban concernait les deux Alle-

mands. Elle toucherait donc à son

terme mais aurait en même temps

atteint un point particulièrement

crucial et délicat. Le message des

ravisseurs fait expressément réfé-

rence en effet à un accord avec

Bonn sur un échange entre les deux

frères Hamadé et les otages alle-

mands. Le gouvernement allemand

s'était pourtant engagé auprès de

Washington, pour refuser l'extradi-

tion aux Etats-Unis de Mohamed

Ali Hamadé, accusé d'avoir été un

des auteurs du détournement d'un

avion de la TWA sur Beyrouth, en

juillet 1985, au cours duquel avait

été tué un ressortissant américain,

de ne pas le libérer et de le juger non

seulement pour attentats en Allema-

gne mais également pour ce crime.

laquelle le Conseil appelait à un cessez-le-feu immédiat dans la guerre Iran-Irak. M. perez de Cuellar a également pour mission, selon M. Gbeho, de discuter avec les deux belligérants de « la mise en œuvre de la résolution 598 ».

En revanche, interrogé sur le sens de son séjour dans la région du Golfe probablement du 13 au 17 ou lar a fait valoir qu'il n'y avait pas besoin de répondre à la résolution. puisque celle-ci était - obligatoire ». Certains diplomates à l'ONU se montrent d'ailleurs très sceptiques quant aux chances de succès du

secrétaire général. L'Iran a réussi, depuis plus d'un mois, à ne répondre ni oui ni nou aux appels de l'ONU à un cessez-le-seu, faisant alterner les propos rassurants sur ses intentions avec des déclarations très dures à l'encontre de la communauté internationale incapable, selon Téhéran, d'aborder la seule question de fond, à savoir la désignation et la condamnation de l'agresseur . Malgré un nouvel avertissement lancé vendredi par le président du Parlement iranien. M. Rafsandjani, selon lequel son pays est « capable de maintenir la tension pendant plusieurs années dans le Golfe » et que l'Iran subirait - moins de dégâts que les autres (nations) », Téhéran paraît toutefois décidé à ne pas compromettre le nouveau répit qui lui est accordé : un diplomate iranien, M. Mahallati, a souligné, aux Nations unies, que son pays était « prêt à faire preuve de la plus grande retenue sous tous les angles lorsque le secrétaire général sera à Téhéran ».

Cette retenue de la part des deux belligérants a déjà eu pour effet de faire baisser la tension vendredi dans le Golfe, où aucune attaque de pétrolier n'a pu être confirmée, pour le premier jour depuis le samedi 29 août, date à laquelle Bagdad avait repris ses raids contre des objectifs navals - pour forcer Téhéran à se plier à la demande de l'ONU de mettre fin à une guerre vicille maintenant de sept ans.

Au cours de cette nouvelle bataille du Goife, après six semaines de trêve de facto, une quinzaine de navires de commerce ont été touchés, amenant notamment les Japonais à suspendre momentanément tout trafic de leurs pétroliers dans le Golfe. L'affirmation, toutefois, du capitaine d'un navire espagnol croisant dans la région selon laquelle un pétrolier saoudien aurait été coulé dans la nuit de jeudi à vendredi n'a maritime, que ce soit dans le Golfe ou à Londres par les Lloyd's. Dernière salve? Un missile, dont les Kowettiens ont attribué l'origine à l'Iran, est tombé vendredi matin dans le sud du Kowell.

### Une flottille italienne

En dépit du ralentissement des opérations militaires contre le trafic civil et la prochaine mission de paix Têhéran et à Bagdad de M. Perez de Cuellar, le gouvernement italien décidé, vendredi, d'envoyer une flottille de dragueurs de mines dans la région. Cette décision, qui devra être entérinée lundi et mardi par le Parlement, intervient à la suite de l'attaque dont a fait l'objet, dans la nuit de mercredi à jeudi, le porteconteneurs italien Jolly-Rubino, Il a ainsi fallu quelques tirs de roquettes depuis une vedette officiellement non identifiée mais selon toute vraisemblance iranienne – pour pousser le cabinet italien, jusqu'à présent divisé, à rejoindre les Américains, les Britanniques et les Français dans

Outre les quelques navires soviétiques escortant les trois pétroliers loués à l'URSS par le Kowelt, voici reconstituée sur mer une force militaire composée d'éléments des quatre pays qui ont formé de 1982 à 1984 la Force multinationale de sécurité à Beyrouth. Le parallèle n'avait pas échappé, il y a quelque temps, aux dirigeants iraniens qui ont prédit à plusieurs reprises aux flottes occidentales dans le Golfe un sort analogue à celui de la Force multinationale à Beyrouth (deux cent trente-neuf « marines » et cinquante-huit parachutistes français tués).

### Pour une révision à Djibouti

### Le «Clemenceau» suspend sa mission en mer d'Oman

Le porte-avions Clemenceau va devoir interrompre sa mission en mer d'Oman pour rejoindre à la mi-septembre le port de Djibouti, où il subira des opérations de vérification et d'entretien de ses installations aéronavales. En pultage des avions seront remis en état pendant une quinzaine de jours. Après quoi, il retoumers sur sa zone de patrouille.

Parti de sa base de Toulon le 29 juillet, le Clemenceau avait gagné la mer d'Oman en treize iours, après un passage par le canal de Suez. Depuis, il exerce une mission permanente de surveillance de la zone maritima devant le détroit d'Ormuz, avec une escorte de frégates lancemissiles et de pétroliers ravitail-OUTS.

Sur la zone, la Clemenceau ne sera pas remplacé, à la différence de ce qui se passe pour la marine américaine. Celle-ci vient de dépêcher un nouveau porteavions pour prendre la relève, dans quelques jours, du Constellation. En effet, le second porteavions français, le Foch, est entré en indisponibilité pour l'entretien et la réparation de ses installations à l'arsenal de Toulon. Les travaux de modernisation du Foch, qui ont commencé en mars demier et qui devraient s'achever en juin 1988, sont évalués à 700 millions de francs. Ils doivent permettre, notamment, l'emport de missiles nucléaires à moyenne portée (ASMP) par les avions d'attaque Super-Etendard, comme c'est déjà le cas pour le Clemenceau, qui a subi ces opérations entre septembre 1985 et novembre 1986. Le *Foch* n'est donc pas en mesure de rallier le Golfe.

C'est précisément cette situation-là qui avait incité à la réflexion le ministère de la défense et l'état-major de la marine avant que le président de la République et le premier ministre ne se résolvent à expédier un porte-avions français en mer

La marine américaine ne connaît pas de tels problèmes dans la mesure où elle peut puisein d'une flotte de quatorze porte-avions (dont dix sont à propulsion classique et quatre à propulsion nucléaire). Plus modeste, la marine française comprend deux porte-avions à propulsion classique et elle a prévu, pour remplacer le Clemencasu, de mettre en chantier un porte-avions à propulsion nucléaire, le Charles de Gaulle, qui no sera pas opérationnel avant 1996, au plus tôt.

Dès lors que la réfection du Foch à Toulon ne peut pas être accélérée. le Clemencesu demeure momentanément le seul porte-avions avec lequel la France peut espérer jouer un rôle dans le Golfe.

Pour les détracteurs du porteavions (et il en existe en particulier dans l'armée de l'air francaise), cette situation marque bien les limites d'une action diplomatique conduite à partir de l'emploi de tels bătiments en nombre aussi restreint. Ce débat a eu lieu en France, l'an dernier, lorsque le gouvernement a eu à se prononcer sur la construction du Charles-de-Gaulle dans le cadre de la loi de programme d'équipement militaire pour la période 1987-1991.

Le ministre de la défense, luimême, a longtems tergiversé. L s'est finalement rangé à l'argument d'un responsable militaire américain, selon leguel les Etat-Unis ont perdu, depuis 1945, une cinquantaine de bases aéroterrestres à l'étranger mais aucun porte-avions. Sousentendu : un porte-avions, même à éclipses, rend des services.

JACQUES ISNARD.

### neutre de la guerre du Golfe, plutôt BEYROUTH que de fournir des armes à l'Irak comme le fait la France ... de notre correspondant

Epilogue de l'affaire Cordès-Schmidt?

Les ravisseurs des deux otages ouest-allemands

évoquent la possibilité d'un échange

avec les frères Hamadé

La libération des deux otages ouest-allemands, MM. Rudolf Cordès et Alfred Schmidt, pourrait être imminente. Un message des ravisseurs, accompagné de la photo d'un des deux captifs, M. Schmidt, méthode usuelle d'authentification utilisée à Beyrouth, annonce en effet qu'elle interviendrait pour l'un d'eux dans les dix jours - si le gouvernement allemand tient ses engage-

Le message est à vrai dire à la fois encourageant et inquiétant. Après avoir affirmé que « les négociations ont abouti à des engagements dignes de soi de libérer les deux frères Hamadé (détemis en RFA), selon un programme convenu », les Moujahidines pour la liberté qui détiennent les deux Allemands menacent : Nous avons jusqu'à présent fait montre d'une grande retenue et avons protégé la vie des otages, mais toute erreur [de la part du gouvernement allemand) menerait à une catastrophe (...). Le dénouement de cette affaire dépend de conditions commues et incontourna-

### Un accord avec Boun

Autre point - politiquement important du message : les Moujahidines rendent hommage à l'Iran et à la Syrie, au président Hafez El Assad nommément, et notent que l'Allemagne a - rectifié - sa politique, prenant ses distances à l'égard du . triangle satanique Etats-Unis-France-Grande-Bretagne » et · recherchant une solution juste et

Or voici que les ravisseurs annoncent publiquement qu'il ne s'agit pas (ou pas seulement) de rançon en marks, comme cela a été dit, mais bel et bien de la libération des frères

> l'impasse, l'astuce aurait consisté à obtenir en sus des deux otages allemands la libération d'un otage américain. Mais, même si tel est le cas, les Etats-Unis se laisseront-ils ama-

Pour sortir la négociation de

L'affaire Cordès-Schmidt évolue et elle est peut-être proche de son épilogue. Sinon, elle pourrait se compliquer car les deux ressortissants allemands sont bel et bien entre les mains des proches des deux détenus en RFA et en premier du frère de ceux-ci.

LUCIEN GEORGE.

Au lendemain du retour de l'ambassadeur américain à Damas

### Jérusalem divulgue une « affaire de terrorisme » mettant en cause la Syrie

JÉRUSALEM de notre correspondant

du terrorisme.

Alors que les Etats-Unis viennent de renvoyer leur ambassadeur à Damas, les autorités israéliennes ont divulgué, vendredi 4 septembre. · une affaire de terrorisme » mettant, assurent-elles, directement en cause la Syrie. Selon la radio israélienne - Koyl Israël, - le moment choisi par le gouvernement de Jéruslem n'est pas fortnit : il s'agit de manifester une certaine irritation à l'égard de Washington et des récentes déclarations américaines délivrant un certificat de bonne

L'affaire remonte à une semaine : elle s'est déroulée dans la « zone de sécurité » établie par l'Etat hébreu dans le sud du Liban, le long de la frontière nord d'Israël. Un Egyptien installé au Liban depuis quelques années et « recruté de force » par les services secrets syriens dans ce pays, devait se laisser capturer par une patrouille de l'armée israélienne dans la zone de sécurité. Equipe d'une ceinture bourrée d'explosifs il devait actionner la mise à feu et donner la mort en faisant le maximum de victimes an sein de la

conduite à la Syrie dans le domaine

patrouille. Il aurait finalement choisi de reponcer à cette opération-suicide et se serait rendu, samedi dernier. des membres de l'Armée du Liban sud (ALS, milice libanaise équipée et financée par Israel pour contrôler la zone de sécurité). Tel est du moins le récit qu'il a fait à un journaliste de Koyl Israel venu l'interviewer dans une caserne de l'ALS. Il a affirmé que cette mission-suicide avait été mise au point pas les services secrets syriens dans un camp de la Bekas libanaise où il avait été entraîné.

Cette affaire est rendue publique quarante-huit heures après que M. William Eagleton, l'ambassadeur américain à Damas, a regagné le poste qu'il avait quitté il y a pinsients mois lorsque les Etats-Unis entendaient protester contre la Syric soupçonnée d'être impliquée dans une tentative d'attentat contre un avion de la compagnie israélienne El Al à l'aéroport de Londres. Dans les milieux officiels israéliens, on s'est refusé à commenter publiquement le retour de l'ambassadeur américain; mais on déclarait, en revanche, n'avoir nullement observé un quelconque « changement » d'attitude syrien dans le domaine du terrorisme international et être sur ce point en désaccord avec Washing-

### ALAIN FRACHON.

 Arrivée à Damas de M. Claude Cheysson. - M. Claude Cheysson, commissaire européen chargé de la politique méditerranéenne, est arrivé vendredi soir 4 septembre à Damas pour une visite de trois jours à l'invitation du ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk al-Chareh. M. Cheysson. qui a été accueilli par M. Chareh, a exprimé sa satisfaction de sa trouver en Syrie, affirmant que ce pays « a un rôle important dans la région, tant au Liban qu'en ce qui a trait è la conférence internationale de paix au Proche-Orient ». - (AFP.)

### terrand, qui reçut à Versailles et à conjointe, tenue vendredi 4 septem-Paris, en 1986, les premières assises bre par les trois hôtes du sommet : générales francophones. Le chef de MM. Mulroney, Bourassa et Hatl'Etat français a énuméré les cinq field, respectivement premiers

A TRAVERS LE MONDE

La seconde conférence des chefs d'Etat

et de gouvernement des pays et des commu-

nautés francophones s'est achevée, vendredi

4 septembre, à Québec. Les délégués des

pays participants out jeté les fondements de

ce qui pourrait devenir à terme une « charte

## Burkina

QUÉBEC

de notre envoyé spécial

Le grand rendez-vous de la fran-

cophonie a été clôturé au cours

d'une conférence de presse

Changement au sein du gouvernement.

Le capitaine Thomas Sankara a procédé, vandradi 4 septembre, à un remaniement ministériel, le cinquième depuis son accession au pouvoir en août 1983. La plupart des ministres conservent leur portefeuille. La principale nouveauté est l'éclatement du ministère des relations extérieures et de la coopération en deux ministères distincts : les relations extérieures, qui restent entre les mains de M. Léandre Bassole, et la coopération, qui est confiée à M. Youssouf Ouedraogo. MM. Dieudonné Some et Basile Guissou perdent les ministères de l'enseignement supérieur et de l'information. - (AFP.)

Ouverture prochaine des négociations sur les bases américaines

Le ministre grec des affaires étran-

gères, M. Carlos Papaoulias, et l'ambassadeur américain à Athènes. M. Robert Keely, ont décidé, vendredi 4 septembre, que les négociations sur les bases américaines en Grèce commenceront ∉ au plus tard

dans un mois ». Elles auront lieu : Athènes et seront menées, selon le porte-parole du gouvernement grac, e à partir de zéro ». Si le gouvernement grec, a-t-il déclaré, considère que l'accord éventuel sert les intérêts nationaux suprême du pays, le texte sera soumis avant sa ratification à un référendum populaire. Sinon, les Américains, selon les dispositions légales en vigueur, devront fermer leurs bases dans un délai de dix-sept

ministres de la fédération cana-

dienne et des provinces du Ouébec

et du Nouveau-Brunswick: par le

conférence, et par le président Mit-

La Grèce a désigné un « groupe de négociateurs » qui comprend un ambassadeur, un amiral, un conseiller juridique. La composition de la délégation américaine n'est pas encore connue. Les diplomates américains à Athènes sont plutôt optimistes et espèrent que les négociations s'achèveront avant la fin de l'année. — (Corresp.)

### Roumanie

Remaniement ministériel

Le président Nicolae Casusescu a procédé à un remaniement partiel du gouvernement après une série de défaillances sur le plan économique. rapporte, le vendredi 5 septembre, l'agence roumaine Agerpres. Elle précisa que plusieurs ministères du domaine de la pétrochimie, des mines, de l'industrie et de la construction ont été réorganisés afin d'améliorer leur activité. - (Reuter.)

internationales » l'esprit du sommet de çais des affaires étrangères. M. Jean-Québec. La date du troisième sommet fran-Bernard Raimond. domaines principaux sur lesquels l'accent sera mis au cours des dixhuit mois à venir : agriculture, énergie, culture et communication, inforprésident du Sénégal, Abdon Diouf, dont le pays accueillera la troisième mation technique et scientifique, et

Diplomatie

Le sommet de Québec

Vers une « institutionnalisation » de la francophonie

de la francophonie ». S'appuyant sur une

« déclaration de solidarité » publiée à l'issue

de la conférence, ils se sout engagés à

« promouvoir auprès d'autres instances

industries de la langue. La communication audiovisuelle avait particulièrement souffert du passage à vide » qui a caractérisé la politique francophone de la France, du moins durant la première année de la cohabitation. Ce secteur culturel, de première importance pour l'avenir du monde d'expression française, et qui avait fait l'objet d'une conférence ministérielle francophone ad hoc en 1985, devrait être prioritaire.

Sur les quelque 300 millions de francs mis sur le tapis jusqu'à présent par la France et par le Canada. pour le suivi du sommet de Québec, plus du tiers est destiné à la communication, notamment l'extension à l'est du Canada – en attendant l'est des Etats-Unis, Haïti et le Maghreb - de la télévision européenne francophone par câble TV 5. L'étape suivante devrait s'attaquer à la production télévisuelle pour alimenter TV 5 et les autres télévisions d'expression française. M. Bourassa, de son côté, s'est déclaré partisan de coproductions francophones destinées à TV5 qui sera en principe captée au Québec à compter de mars

Le dossier audiovisuel tenait particulièrement à cœur aux « invités d'honneur » composant la délégation des Franco-Américains de Nouvelle-Angieterre (le Monde du 2 septembre). Ils ont fait valoir en coulisse, puisqu'ils ne pouvaient participer aux débats à huis clos, que, dans leur région, où cinq cent soixantequinze mille personnes se déclarent de langue maternelle française, le dépérissement du français avait été freiné par l'arrivée, grâce au câble, de la télévision de la ville québécoise de Sherbrooke. Trois cent quatorze foyers répartis dans cent soixantetrois localités de la côte est des Etats-Unis se sont abounés à ce programme francophone.

S'agissant de la réforme de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), qui regroupe à Paris, depuis 1970, la grande majorité des nations utilisant le francais, M. Bourassa a indiqué que les participants au sommet « étaient tombés d'accord pour qu'elle joue un rôle clé dans l'application des conclusions du sommet, mais que ses crédits de fonctionnement ne seraient pas augmentés. En revanche, les fonds dégagés pour les Etats pour mener les opérations seront versés sur des comptes spéciaux gérés par l'Agence ». Si le Canada fédéral avait annoncé dès

juillet qu'il destinait une somme de

35 millions de francs pour ces

comptes spéciaux, le Ouébec vient

de décider d'y verser à son tour

cophone a été fixée au mois de mars 1989 à

Dakar. La contribution de la France au

suivi du sommet sera de 202 millions de

francs, a confirmé vendredi le ministre fran-

20 millions de francs en deux ans. Cependant, l'ACCT ne deviendra pas pour le moment le secrétariat permanent de la francophonie, ce qu'elle souhaitait être. Le comité du suivi du sommet de Paris, qu'avait animé jusqu'ici M. Jacques Leprêtte, ambassadeur de France, sera en effet maintenn et confié à M. Bouchard, ambassadeur du Canada à Paris, assisté de M. Jean-Louis Roy. Le Sénégal et la France siègeront également dans ce comité, dont la base fixe sera Paris.

- Ainsi, sans institutions trop lourdes, la francophonie se met en place, elle avance, elle a décidé de se perpétuer -, a souligné M. Mitterrand.

Avec la fixation de sommets à un rythme désormais régulier, le mouvement francophone s'est en tout cas institutionnalisé. Si elle n'a pas encore d'hymne officiel (elle inspire en revanche des chants québécois). la francophonic a désormais aussi un drapeau. Sur proposition du Niger. la conférence a en effet adopté à l'unanimité, comme couleurs permanentes du mouvement. l'emblème du sommet de Québec, formé, sur fond blanc, d'un cercle composé de parties rouge, bleu, jaune, vert et violet, symbolisant les cinq continents.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

### UNION SOVIÉTIQUE: après sa condamnation à quatre ans de camp de travail

## Mathias Rust pourrait être expulsé d'URSS dans quelques mois

MOSCOU de notre correspondant

Mathias Rust, le pilote amateur ouest-allemand de dix-neuf ans qui avait posé son avion de tourisme à l'entrée de la place Rouge le 28 mai dernier, a été condamné vendredi 4 septembre par la Cour suprême d'URSS à quatre ans de camp de travail à régime ordinaire pour houliganisme aggravé », trois ans pour violation des règlements internationaux de navigation aérienne et deux ans pour violation de frontière. Les peines étant confondues, la condamnation totale est de quatre ans et n'est pas susceptible d'appel La télévision soviétique a diffusé. dans son grand journal du soir, un reportage tout à fait étonnant sur la dernière journée du procès Rust, où l'on a pu voir le condamné et sa famille se féliciter du verdict et répondre tranquillement aux questions de la télévision, assis devant le · · box des accusés après l'annonce de la condamnation, comme des ioueurs aux vestiaires après le - match. Le journaliste soviétique

avait également été autorisé à parta-

ger le déjeuner de Mathias Rust

pendant la pause de la mi-journée,

vendredi, séquence qui a été dûment

filmée. On y voit le jeune homme en

blazer bleu marine se répandre en

compliments sur « la qualité des

.. relations humaines » qu'il a trouvée

à la prison du KGB de Lefortovo, où

il était détenu jusqu'à présent. Ces

images ont accentué l'atmosphère

de spectacle créée autour de cette

affaire. Il est difficile d'imaginer

que les membres de la famille Rust n'aient pas eu connaissance à l'avance de l'issue de ce procès de trois jours. Leurs réactions — ou plutôt leur absence de réactions — à la lecture du verdict, l'entretien d'une heure que M. et M. Rust et leurs

deux sils Mathias et Ingo, - tout sourire - selon un témoin, ont pu avoir après le procès, les déclarations de M Monika Rust à sa sortie du tribunal, vont en tout cas dans ce sens. - Le verdict est correct, a déclaré M Rust, j'espère que

Mathias n'exécutera pas la totalité de la sentence. -

Les Rust auraient-ils reçu l'assurance d'une expulsion prochaine du jeune pilote? C'est bien sûr l'hypothèse sur laquelle mise la communauté ouest-allemande de Moscou, même si les Soviétiques n'en ont, pour l'instant, officiellement pas soufflé mot. Une amnistie marquant le soixante-dixième anniversaire de la révolution d'Octobre, le 7 novembre prochain, fournirait par exemple une excellente occasion.

Il semble, cependant, que Mathias Rust, dix-neuf ans, devra purger au moins quelques mois de sa peine. Car l'une des seules surprises de ce verdict, solution intermédiaire entre les huit ans requis par le procureur et la peine minimale d'un an demandée par la défense, réside dans les attendus dont il ressort ciairement que c'est bien l'honneur soviétique qui a été touché. Balayant comme une vaste comédie le prétexte de la « mission de paix » de Mathias Rust, un jeune homme plutôt avide de - gloriole personnelle », le tribunal a souligné « l'insolence particulière et le mépris flagrant » qu'il avait manifestés en survolant à très basse altitude le Kremlin et la place Rouge, « siège de la nation et du pouvoir soviétiques ». Une manière de rappeler sans le dire que l'incident avait placé la défense anti-aérienne soviétique en fâcheuse posture et provoqué des limogeages à la tête du ministère de la défense.

(Intérim.)

### TURQUIE: la campagne pour le référendum

### «Non, non, non! Enfin, peut-être...»

ISTANBUL de notre correspondant

Trois points d'écart entre le coui » et le « non » : c'est la marge donnée par le dernier son-dage publié sur l'issue du référendum par lequel les Turcs devaient se prononcer, dimanche 6 septembre, pour ou contre la levée de l'interdiction de participer à la vie politique qui frappe les anciens dirigeants (le Monde du 5 septembre). La campagne pour le « non », menée par l'ANAP, le

dirigeants (le Monde du 5 septembre). La campagne pour le « non », menée par l'ANAP, le parti du premier ministre, M. Ozal, s'est intensifiée: distribution par camionnettes de photos de cadavres ensanglantés rappelant les années précédant le coup d'Etat, rassemblements sur le même thème dans les quartiers populaires et banderoles orange (couleur du « non ») déployées par avion dans le ciel d'Istanbul, sans oublier l'attente de la révélation « décisive » promise par M. Ozal pour la veille du scrutin

### Des sondages inquiétants

et qui alimente les spéculations.

Les sondages des derniers jours, inquiétants pour le parti au pouvoir, lui ont fait corriger des bévues très mal jugées par l'opinion: aux banderoles en anglais pour accueillir au fin fond de l'Anatolie M. Ozal, « the King of Dams » (le roi des barrages) ont répondu les vitupérations de M. Ecevit sur le « Go home! » qui serait bientôt le lot du premier ministre.

Autre maladresse du pouvoir : les interventions dans le classement des clubs de football, censées, selon l'opposition, assurer la promotion du bulletin - non dans les régions de clubs passés, sur intervention ministérielle, en première division. 12 14:00 7:

# y Z

Insulte suprême: M. Ozal n'a pas hésité à dénoncer la couleur du bulletin de ses adversaires - le bleu - comme étant la couleur de la Grèce, l'orange du bulletin - non » étant aussitôt stigmatisé par M. Ecevit comme la couleur attribuée aux communistes au cours des manœuvres de l'OTAN... Des partisans de M. Demirel, moins politiques, y avaient vu la couleur des homosexuels. Ce coup bas venait après le plus grave scandale de la campagne: celui du . T-shirt pornographique ». Un conseiller du pre-mier ministre arborait un T-shirt orange aguicheur, dernier cri des boutiques les plus soft de Pigalle ou de Soho : un immense « non » reproduit de plus en plus petit s'achevait, sur le ton de la femme du monde séduite et prête à s'abandonner, en un . Enfin ... peut-être - en tout petits caractères. Las! la presse perfide s'est emparée de ce membre de phrase qu'elle n'aurait pas dû voir, obligeant le conseiller à boutonner sa veste pendant l'hymne national Le T-shirt objet du délit n'était pourtant pas loin, après une telle campagne et malgré l'importance de l'enjeu, d'exprimer les hésitations de nombreux électeurs quant aux possibilités du développement d'une réelle démocratie en Turquie.

MICHEL FARRÈRE.

### Un certain soulagement s'est l'image du gentil jeu

Soulagement à Bonn

BONN de potre

de notre correspondant

manifesté dans la classe politique et dans l'opinion publique quest-allemandes à l'annonce de la condamnation ≰ modérée » de Mathias Rust, & Cela aurait pu étre pire », a déclaré M. Alfred Dregger, chef du groupe parlementaire chrétien-démocrate. Le chef de l'opposition socialdémocrate, M. Hans Jochen Vogel, estime, pour sa part, que le verdict est « dur » et espère une e libération rapide du jeune homme ». Le réquisitoire du procureur soviétique demandant que l'accusé soit condamné à une peine de huit ans de camp avait fait l'effet d'une douche froide sur une opinion publique qui s'imaginait que l'URSS de M. Gorbatchev allait faire preuve de fair-play et de sens de l'humour en n'exigeant qu'une peine de principe pour le « gamin farceur » de Hambourg.

On reconnaît tout de même à Bonn que le procès de Moscou a été équitable, les droits de la défense respectés. La plupart des commentateurs s'insurgent cependant contre le fait que le

chef d'accusation de « hooliganisme aggravé » ait été retenu contre Mathias Rust. Une imputation qui ne cadre pas avec l'image du gentil jeune homme au grand cœur, amoureux de la paix, que la presse populaire ouest-allemande avait diffusée durant tout l'été.

Le gouvernement de Bonn n'a, pour se part, fait aucun commentaire sur ce jugement, et le ministère des affaires étrangères fait simplement savoir qu'il a réalisé tout ce qui était en son pouvoir pour faciliter la défense du jeune homme et ses conditions de détention. Bonn tient par-dessus tout à ce que l'affaire de la place Rouge n'envenime pas les relations avec l'URSS au moment, particulièrement délicat, de la toute prochaine visite en RFA de M. Honecker, Sans le proclamer publiquement, bien entendu, on ne semble pas tout à fait mécontent, dans les milieux proches de la chancellerie, que la justice soviétique ait joué les Père Fouettard pour un jeune homme dont l'exploit solitaire aurait pu mettre à mai des années d'efforts pour se rapprocher de

> . LUC ROSENZWEIG.

## Asie

### INDE: les conséquences dramatiques de la sécheresse

### La mousson, enfin...

NEW-DELHI de notre correspondant

Son visage inondé de bonheur est tourné vers le ciel. Seul dans son champ noyé par les flots, il lève une main au-dessus de sa tête comme pour remercier les éléments et les dieux. La photo de ce paysan des environs de Delhi s'étalait récemment en première page de l'Hindustan Times. La nuit précèdente, des pluies torrentielles s'étaient abattues sur la capitale, dont les rues étaient transformées en torrents boueux. De l'eau jusqu'aux genoux, les habitants sont sortis pour manifester leur joie. La mousson, enfin...

Carnions, autobus, voitures, scooters et vélos ont livré bataille toute la journée contre les flots, provoquant sur leur passage de véritables vagues qui s'engouffraient dans les maisons. Moteur nové, des centaines de véhicules ont obstrué les rues, et la plupart des activités commerciales et administratives ont été interrompues. Des canalisations ont éclaté. des centraux téléphoniques se sont arrêtés de fonctionner, et les coupures d'électricité se sont prolongées, notamment dans la partie sud de la ville. pendant plus de dix heures.

### Sans égale depuis un siècle

Ces violentes pluies de mousson qui sont tombées pendant vingt-gustre heures sur plusieurs Etats du nord de l'Inde ne doivent pas faire illusion: l'Inde souffre d'une sécheresse persistante qui, seion les experts, est sans égale depuis près d'un siècle. Cing Etats - l'Andhra-Pradesh, le Karnataka, le Maharashtra, le Madhya-Pradesh et le Rajasthan - sont atteints pour la troisième année consécutive: huit autres pour la seconde année ; enfin, huit nouveaux Etats sont venus s'ajouter en 1987 à cette liste. En tout, vingt et un Etats de l'Union sur vinat-cina sont victimes en tout ou partie de la sécheresse.

Loin d'être un phénomène conjoncturel, le déficit en pluies ne fait que s'aggraver depuis un quart de siècle. En 1960, 18,5 millions de personnes

étaient directement affectées, contre 192 millions en 1986. chiffre qui sera largement dépassé cette année. Depuis une quinzaine de jours, les appels à l'aide affluent. Le gouvernement central est sommé d'envoyer des secours, et la sécheresse est devenue un enieu politique, l'opposition dénoncant l'impéritie des pouvoirs publics. Accusé d'être davantage préoccupé par le scandale Bofors (le Monde du 29 aout) que par le sort des populations, le gouvernement de M. Rajiv Gandhi a cependant mobilisé d'importants moyens, Des économies à hauteur de 6 milliards de roupies ont été décidées (notamment 2,5 milliards pris sur les dépenses militaires), qui doivent s'ajouter aux quelque 10 milliards de roupies initialement prévus cette année pour financer les programmes de lutte contre la sécheresse. Mais les demandes des différents Etats représentent déjà de

Plusieurs dizaines de milliers de villages doivent être ravitaillés en eau potable par des camions-citemes. Des vivres de première nécessité sont acheminés. New-Delhi a adressé des recommandations aux gouvernements locaux afin de prévenir les risques d'épidémie, qui, selon des informations partielles, ont déjà fait leur apparition dans plusieurs régions.

cing à six fois ce montant... Un

comité de crise a été constitué,

présidé par le premier ministre.

qui, depuis une semaine, multi-

plie les voyages dans les zones

Les pluies de ces demiers jours, dans le nord de l'Inde. sont très faibles et surtout beaucoup trop tardives pour enrayer les conséquences de la sécheresse. Plus de 80 % des pluies que reçoit l'Inde se concentrent pendant la saison humide (juin-juillet à septembreoctobre). Or, cette année, le déficit est de 20 % à 90 % dans plus des deux tiers du pays. Une rupture de cat équilibre météorologique entraîne des conséquences dramatiques pour les récoltes de mousson. Ceilesci, dans le nord et le nord-ouest du pays, sont perdues pour plus de 50 %. L'absence de pluie, l'assèchement de la nappe phréatique, n'ont pas permis de préparer les sois, et les paysans s'inquiètent déjà pour les récoltes de la saison sèche, qui, normalement, commençent dans une vingtaine de jours.

Personne ne craint vraiment une réapparition à grande échelle de la famine, comme celle qui avait ravagé le Bihar en 1966, mais il n'est pas sûr que les stocks-tampons (23.5 miltions de tonnes de grain) soient suffisants pour faire la soudure jusqu'aux récoltes de la mousson. Pour le bétail, la famine déjà commencé, et le prix du fourrage a été multiplié par cinq par rapport à l'année demière. La production de lait enregistre un déficit de près de 70 %, ce qui va accroître fortement les problèmes de malnutrition qui frappent déià de facon chronique des dizaines de millions d'enfants.

### Au palmarès des cataclysmes

D'année en année, l'Inde paie un tribut sans cesse plus lourd à la sécheresse, notamment en raison de l'aggravation de la déforestation, qui a détruit l'équilibre écologique. Ce phénomène a été accentué par des choix économiques erronés. Il est aujourd'hui prouvé que les eucalyptus qui avaient été systématiquement plantés (pour des raisons de rentabilité) ont des effets beaucoup moins bénéfiques pour l'environnement que les forêts naturelles. Entre 1960 et 1984, soixante mille Indiens sont morts à la suite de catastrophes naturelles (vingtcinq mille en raison de cyclones. trente-cina mille à cause de la

sécheresse et des inondations). Les trois quarts des victimes de phénomènes naturels, dans le monde entier, sont indiennes, et il n'y a pas beaucoup d'espoir que ce rapport change dans les années à venir. Chaque année aussi, une part sans cesse croissante des finances de l'Etat sont grevées par les conséquences de la sécheresse. Une grande fatalité persiste dans la mentalité indienne devant ce phénomène. « L'Inde a deux ministres des finances : second, c'est la mou dit-on ici.

LAURENT ZECCHINI.

### PHILIPPINES: la paralysie du pouvoir civil

### La course de vitesse des militaires

(Suite de la première page.)

Au cours des derniers jours, les communistes, cherchant à profiter de la désorganisation d'une

armée divisée, ont lancé une série d'opérations qui ont fait une trentaine de morts du côté gouvermental (le Monde du 5 septem-

bre).

Le commandement militaire est toujours dans l'incertitude : il ne sait pas, huit jours après le putsch, sur quelle unité il peut vraiment compter et jusqu'où ira la loyauté des soldats appelés éventuellement à combattre leurs camarades qui se sont mutines. S'il y a une division au sein des militaires, ce n'est pas sur le contenu des demandes des soldats rebelles (un gouvernement plus fort, plus proche de son armée et plus déterminé dans la lutte contre l'insurrection) mais sur les méthodes d'action pour atteindre ces objectifs. De là à faire tirer des soldats sur d'autres soldats, il y a un pas. En outre, des affrontements entre militaires rebelles et troupes gouvernementales no pourraient que favoriser les com-

Il paraît cependant difficile que se perpétue une situation aussi indécise. Le malaise dans l'armée ne sera pas résolu par de simples augmentations de solde. Quant aux soldats rebelles (deux mille, selon le ministre de la défense, commandés par une dizaine de colonels déterminés), il est clair qu'ils doivent se manifester s'ils ne veulent pas perdre l'initiative et, surtout, se priver de l'effet psychologique dont ils ont bénéficié jusqu'à présent, apparaissant comme une force capable de déstabiliser le pouvoir. Ils ne vont pas tarder, d'autre part, à rencontrer des problèmes logistiques: ils ne peuvent, en effet espérer vivre sur le pays comme le fait la Nouvelle Armée du peuple (communiste).

munistes et aggraver la situation.

L'impasse actuelle tend à donner son poids à une autre hypo-balisme. — (AFP.) thèse, évoquée par des proches de M. Enrile et qui est loin d'être écartée, en privé, par de hauts gradés. Selon un scénario qui est dans l'air déjà depuis quelque temps, l'initiative reviendrait aux généraux, responsables des principaux commandements, et au général Ramos, chef d'état-major général. Ces derniers sont de plus en plus conscients de la faiblesse du pouvoir civil et de son incapacité à remédier au malaise dans l'armée. Pour eux, la priorité absolue consiste à réunifier leurs troupes. Dans le cadre de la pro-clamation de la loi martiale, leur objectif consisterait à prendre de

vitesse les colonels rebelles en réalisant eux-mêmes ce que demandent ces derniers : notamment évincer du gouvernement ceux qu'ils considèrent comme hostiles à l'armée et favorables aux communistes.

Il semble que s'exercent des pressions sur M™ Aquino pour qu'elle proclame la loi martiale, donnant ainsi l'initiative à l'armée. Il est évident que la présidente ne s'y résoudra qu'en dernier recours. Aux termes de la Constitution, elle peut proclamer la loi martiale, sur une partie ou la totalité du pays, pour une période de soixante jours, sa décision devant être soumise au Congrès dans les vingt-quatre bauese

Mais remettre le pouvoir aux militaires effacerait d'un coup tout son acquis : doter les Philippines d'institutions démocratiques. Afin de persuader la présidente, il est possible que les généraux utilisent comme appât » la nécessité d'arrêter M. Enrile (supposé être la composante politique du coup de vendredi dernier). Par la suite, ils pourront mettre la présidente devant le fait accompli d'autres arrestations. A gauche, cette fois.

PHILIPPE PONS.

· Huit condamnations à perpétuité pour le meurtre d'un prêtre italien. - Huit membres d'un mouvement anticommuniste philippin ont été condamnés, vendredi 4 septembre, à la prison à perpétuité pour le meurtre d'un prêtre italien, le Père Tullio Favali, assassiné en avril 1985. Ils ont été également reconnus coupables d'avoir mangé sa cerveile après que le prêtre eut répondu à un appei à l'aide d'un homme molesté par des membres de ce groupe anticommuniste. Anciens miliciens, ils appartensient à une secte anticommuniste, le Sagrado Corazon Junior, dont les membres

sont connus pour pratiquer le canni-

## <u>Amériques</u>

CHILI: à la Victoria

Manifestation souvenir

SANTIAGO-DU-CHILI de notre correspondant

Pour fêter le 4 septembre, date à laquelle étaient élus les présidents de la République chilienne avant le coup d'Etat de 1973, plusieurs manifestations ont eu lieu à Santiago et en province. Dans le quartier de la Victoria, à la périphérie de la capitale, les enfants out lancé des dizaines de cerfs-volants représentant le visage d'André Jarlan, le prêtre français mortellement atteint par une balle il y tout juste trois ans. D'autres avaient choisi de saire figurer Pierre Dubois, James Lancelot et Daniel Caruette, les trois ecclésiastiques français expulsés le 11 septembre 1986 par les autorités chiliennes.

Partout, sur les murs de ce quartier pauvre, des slogans hostiles au régime côtoient les portraits de Salvador Allende et de Che Guevara. Les trente mille habitants ont, aussi, tapissé les rues de guirlandes blanches et de drapeaux aux couleurs du Chili et de la France.

« Si Pierre Dubois vous lit, qu'il sache que nous n'aurons pas d'autre curé que lui. Nous l'attendons », dit Maria, la dirigeante du comité de coordination des organisations populaires. Pour cette journée « de fête », une exposition de photos retrace les luttes des dernières années. Sept personnes ont été tuées à la Victoria, depuis le début des premières manifestations de l'opposition en 1983. Lorsque la nuit tombe, des centaines de cierges sont allumés et simplement déposés sur le sol en hommage aux morts.

GILLES BAUDIN.

# Le Monde de sur minitel C'EST LA RENTRÉE:

CONSULTEZ VOTRE PORTEFEUILLE 36.15 TAPEZ LEMONDE

لمار من الأصل

### La préparation de la campagne présidentielle

### M. Barre prévient : «La loyauté sera réciproque ou ne sera pas»

Invité des universités d'été des Jeunes démocrates socianz, le vendredi 4 septembre à Hourtin (Gironde), et pour la dixième fois consécutive, M. Raymond Barre est accueilli sous un chapiteau rempli par quelque quinze ceuts militants centristes, scandant sur l'air des lampions . Barre président !» Au nom de son mouvement, M. Eric Azière, président des JDS, prononce un éloge de l'ancien premier ministre, exprime l'impatience de ses amis « de concrétiser leur engagement à ses côtés -, loue l'esprit « d'ouverture et de courage » de M. Barre et, en même temps, son écoute attentive de la jeunesse. . Quand on respecte la jeunesse, ironise M. Azière, on ne gesticule pas sur un podium, on ne se déguise pas

en faux jeune. » M. Barre prend ensuite la parole pour immédiatement évoquer l'élection présidentielle. « Nous sommes entrés, souligne-t-il, dans la phase finale de l'intermède institutionnel que nous vivons depuis mars 1986. (...) Conformément à ce que j'avais annoncé, je n'ai rien fait qui pût empêcher le déroulement de cette expérience. Je me suis abstenu de commenter ses épisodes, péripéties et cliquetis... Je souhaite au'elle garde jusqu'à son terme cette pureté de cristal afin qu'elle puisse contribuer à l'édification durable des

Français. > Parlant de ce rendez-vous de 1988 comme d'une « nouvelle donne ». M. Barre insiste sur l'e évolution des mentalités » des Français entre 1976 et 1987 : « Dès lors que les mentalités out ainsi évolué, note-t-il. (...) à quoi bon s'épuiser dans le procès du passé ou celui du présent? Certes, rien ne saurait être escamoté, ni souverainement oublié. Mais, comme dit le proverbe anglais, il ne faut pas pleurer sur le lait répandu. Il vaut mieux regarder l'avenir. Les Français sont désenchantés et sceptiques, mais ils ne sont pas satiguês. Ils ont seulement besoin de sortir de l'incertitude, qui enzendre l'attentisme, de disposer de perspectives claires, de règles du jeu stables et de liberté d'action. En un mot, ils doivent retrouver confiance en eux-mêmes

et en leur pays. » Puis M. Barre aborde plus précisément le thème de ces universités d'été centristes, celui de l'ouverture, livrant sa définition d'une société ouverte : « Une société qui trouve en elle-même son ressort démographique, (...) qui assure la formation des hommes (...), qui accepte sur tous les plans le pluralisme et pratique le dialogue. » (...) » « Une

société, enfin, insiste-t-il, qui veille. grace à des institutions indépendantes et à des procédures de transparence, à éviter l'emprise d'un parti, quel qu'il soit, sur l'Etat, l'administration, l'économie et la communication, qui se protège, ensin, d'une trop étroite alliance du posvoir économique, du posvoir politique et de l'argent. »

Mettant en exergue la nécessité pour la France de « refuser l'isolement et le protectionnisme », le député de Lyon en vient à évoquer plus longuement la question des rapports Nord-Sud: Ce n'est pas parce que nous avons des problèmes que nous devons diminuer nos efforts vers les pays en développement. Certes, nous avons le droit et le devoir de veiller à ce que les contributions demandées à nos compatriotes soient employées d'une façon aussi efficace que possible. Mais ce serait trahîr l'idéal qui nous anime et qui a toujours été celui de la France que de prétendre que nous ne pouvons pas, le cas échéant, nous priver d'un peu de notre superflu pour aider ceux qui n'ont même pas le minimum.

### « J'aurai besoin de vous »

- L'effort que nous devons accomplir doit être adapté à la situation des pays concernés. Les pays qui n'ont pas un potentiel suffisant de développement doivent bénésicier de dons. Ceux dont les perspectives sont plus prometteuses peuvent recevoir une aide au développement sous forme de prêts. à la condition que leurs modalités et leurs taux tiennent compte de la réalité économique des pays concernés (...). » Rééchelonner à long terme

en tenant compte des spécificités de chaque pays, plafonner les taux d'intérêt, limiter le service annuel de la dette à un pourcentage réaliste des exportations des pays en développement, vollà les trois axes de cette action internationale. » Aux Etats de prendre leurs res-

(vingt à vingt-cinq ans) les dettes,

ponsabilités au lieu de prétendre qu'ils ne sauraient s'immiscer dans les affaires des banques commerciales. » En conclusion, M. Barre évoque à

nouvean « le débat national qui va s'ouvrir » et lance un appel aux icunes centristes : « Une France forte, fraternelle et généreuse, voilà l'ambition nationale aut doit inspirer votre action individuelle et col-

lective. C'est celle qui doit triompher à l'issue du grand débat national que va susciter l'élection présidentielle. C'est celle que, le moment venu, je proposerai dans ce

 Mes chers amis, j'aurai besoin de vous dans les mois à venir. l'aurai besoin de votre dévouement, de votre dynamisme, de votre capacité de persuasion à travers tout le

- Je n'ai jamais pensé que les appareils, les quadrillages, les verrouillages, l'argent, pouvaient conditionner le vote des citovens dans une démocratie libre. Je crois à la force des idées, à la puissance des convictions, à l'engagement ardent de ceux qui partagent les mêmes valeurs; je crois au jugement des Français. Vollà pourquoi i'attache un grand prix à votre soutien et à votre concours. »

Enfin. M. Barre définit très précisément les règles de la campagne qu'il se propose de moner et qu'il souhaite voir s'imposer : « Dans une période qui s'annonce dès maintenant pleine de confusion, de manœuvres, de combinaisons, ce qui me semble essentiel, c'est la clarté, la loyauté et la sérénité. »

La clarté : « Je veux dire traiter les Français en citoyens adultes et responsables, leur indiquer les problèmes de notre pays, leur proposer des objectifs, leur épargner des promesses, les appeler à l'effort pour le succès. En ce qui me concerne, je n'ai jamais cherché à cultiver ma dissérence dans la maiorité à laquelle j'appartiens, mais je ne la gommerai pas parce qu'il me parait puéril de jouer à « blanc bonnet et bonnet blanc ». Si j'approuve un certain nombre d'orientations mises en œuvre par le gouvernement de cohabitation depuis mars 1986, si je ne mésestime pas certains progrès accomplis, je n'ai en revanche jamais caché qu'il me paraissait possible d'agir autrement, de choisir différemment les priorités. d'adopter d'autres modalités d'exècution des mesures décidées, d'une manière générale de préférer une logique de développement économique et social à une logique principalement sinancière, de conduire une action concentrée au lieu d'une action éclatée dans toutes les directions. Je sais bien que le gouvernement a été dominé, dans les conditions institutionnelles où il se trouvait, par des considérations à très court terme, qui pesaient sur le contenu de sa politique. Mais nous ne pouvons pas à l'avenir rester sur cette lancée. »

### La loyauté: « Vous comme moi. nous savons ce que c'est et nous n') avons jamais manqué. Il y a des

procédés que nous n'utilisons pas. La loyanté est nécessaire à l'égard de nos partenaires de la majorité. Je partage complètement à cet égard les idées exprimées il y a quelques jours par le ministre de l'Intérieur. Mais il est clair que la loyauté est un bloc, qu'elle n'admet pre de failles, et que la loyauté sera réciproque ou ne sera pas. La loyauté s'impose aussi à l'égard de nos adversaires, avec lesqueis no désaccords doivent être exprimés sans outrances et dans le respect des personnes. Mais, surtout, la lovauté s'impose à l'égard des Français, à qui nous devons apparaître comme ceux qui disent ce qu'ils veulent

faire et sont ce qu'ils disent. > La sérénité : - Je ne veux pas dire par là refus de la passion ou de la ferveur, mais le refus de l'agitation microcosmienne et hypermédiatique : la sérénité, c'est l'attente confiante dans le jugement des Françaises et des Français. Une seule fois, tous les sept ans, nos compatriotes choisissent sans écran sans intermédiaires, le chef de l'État. Remettons-nous-en à l'instinct profond, au bon sens d'un peuple, qui est le seul à pouvoir se prononcer sur l'avenir qu'il souhaite. »

### Code de la nationalité: pas d'urgence

S'adressant avant de monter à la tribune à quelques jeunes centristes. M. Barre a indiqué. le vendredi 4 septembre, à Hourtin, qu'il n'était pas favorable à l'adoption d'un texte réformant le code de la nationalité, estimant qu'il valait « mieux commencer par régler les problèmes pratiques ». « Ce qui compte, a-til ajouté, c'est le style avec leguel on aborde cas problèmes : ou bien on adopte une attitude de rejet (...), ou bien nous adoptons une attitude pragmetique dans la ligne de la tradition francaise d'accueil. Au lieu de créer de nouveaux problèmes en inventant des situations juridiques impossibles, il nous faut régler des questions simples concernant le logement, l'éducation, la formation professionnelle et l'aide au retour. A l'inverse, en pratiquant d'un côté le laisserfaire, de l'autre le perfectionnisme juridique, on risque de créer une situation explosive. »

### Coup d'accélérateur A PRES dix-sept mois d'un quasi-

surplace, M. Raymond Barre, en lancant son «appel d'Hourtin», vient donc de donner un premier et sérieux coup d'accélérateur sur la route de l'Elysée.

L'ancien premier ministre n'avait, à vrai dire, plus beaucoup le choix. Il était pour lui devenu urgent, en cette rentrée, où tout le monde se bouscule, de délimiter nettement son terrain, de fixer clairement les règles du jeu qu'il entend respecter et voir respecter par les autres, de situer sans artifice idéologique les enjeux et les objectifs du grand débat national qu'il se propose d'ouvrir. Attendre, temporiser encore.

cela eût été prendre le risque de laisser l'UDF - dont, quoi qu'en dise l'ancien premier ministre, il aura bien besoin - se miner un peu plus dans les ténèbres de la déshérence. Or, en ce mais de septembre, l'UDF a plusieurs rendez-vous importants inscrits à son calendrier : son bureau politique de rentrée, mercredi prochain 9 septembre, ses journées parlementaires des 22 et 23 septembre, enfin «L'heure de vérité » d'Antenne 2, le 23 septembre, de M. François Léotard, «Il nous faudra préparer la campagne présidentielle comme si notre candidat avait déclaré qu'il l'était », soulignait la semaine dernière son président, M. Jean Leca-

Cette précaution aujourd'hui ne semble plus de mise : « Mes chers amis, l'aurai besoin de vous dans les mois à venir», a lancé vendredi M. Barre aux jeunes centristes. Les responsables de l'UDF peuvent désormais s'attendre à réceptionner le même message. Véritablement transcendés depuis vendredi, les responsables du CDS sont évidemment prêts à le signer les yeux fermés. Sauf à vouloir absolument bloquer la machine, M. Léotard ne peut plus guère désormais différer encore longtemps l'annonce de ses véritables intentions.

Attendre enfin cela eût été surtout, pour l'ancien premier ministre, courir le risque de se voir distancer. dès ces premiers tours de chauffe de la campagne présidentielle, par MM. Mitterrand et Chirac. En ins-

truisant sans se lasser le procès de la cohabitation, en relevant pour s'en féliciter que les Français ont compris que « la cohabitation ce n'était pas l'union nationale», en insistant sur la « nouvelle donne » que doit constituer selon lui l'élection de 1988, en ironisant e sur les doctrinaires du socialisme puis du libéralisme purs », en refusant e l'emprise d'un parti quel qu'il soit sur l'Etat, l'administration, l'économie et la communication », M. Barre renvoie l'un et l'autre dos à dos et tente de se présenter aux électeurs comme arbitre désintéressé par cette partie de « jeu de mains, jeu de vilains » qui se ioue depuis mars 1986 au sommet de l'Etat. Pour lui. M. Mitterrand ne saurait impunément se prévaloir d'une image neuve de ressembleur.

### « Bonnet blanc. blanc bonnet »

Pas davantage M. Chirac ne peut à ses yeux prétendre incamer à lui seul toutes les espérances de la majorité. Le rappel sur ce point est très clair : pas question de tomber dans le piège d'une campagne « bonnet blanc, blanc bonnet », de € gommer les différences, d'accepter de signer un contrat de bonne conduite sens unique. Une fois encore, M. Barre se fait donc une joie de rappeler à ses amis du RPR que, depuis 1976, selon le mot de Mauriac, e il pardonne tout, mais n'oublie

Son « appel d'Hourtin » révèle enfin que M. Barre compte proposer aux Français sous le triple sceau de « la clarté, la loyauté et la sérénité » un double contrat de confiance. Confiance des Français envers un homme qui croit pouvoir se prévaloir aujourd'hui de ne leur avoir jamais raconté d'« histoires » depuis dix ans. Mais confiance aussi d'un homme à l'égard des Français « adultes et responsables ». Un double contrat reposant sur les valeurs sures d'un humanisme cher aux centristes, sur le concept de cet « Etat modeste > que les libéraux appellent de leurs vœux, et, en réponse à M. Le Pen sur le principe d'une « France forte » mais « généreuse ». Vaste programme 1

DAMEL CARTON

## - LIVRES POLITIQUES par André Laurens -

E premier succès de la politique de décentralisation est, peut-être, d'avoir décentralisé la politique. De l'avoir rendue à sa vraie fonction. à la base, qui est d'assumer la responsabilité de la gestion des affaires publiques. Longtemos, la politique, à l'échelle des villes, des cantons, des départements et, ensuite, des régions, s'est limitée à la patiente conquête et la ferme préservation des positions de représentativité et, donc, d'influence. Une influence qui iouait auprès des représentants sur place du pouvoir central, ou au cœur même de ce pouvoir, à Paris, d'où tout, ou presque,

A l'exception de quelques

notables particulièrement entre-

prenants, généralement maire d'une grande ville ou président d'un conseil général, et sachant se faire entendre dans la capitale, l'initiative, au niveau des régions et des départements, était laissée aux préfets, qui en avaient les moyens administratifs et, souvent, le goût et la compétence. La collaboration, allant de la complicité à l'épreuve de force, entre les représentants de l'Etat, les élus locaux, sous la pression des besoins et des forces vives du cru, a créé une dynamique de développement que l'on retrouve partout, mais ni avec la même ampleur ni avec le même rythme. Ce survoi, sans doute trop rapide, des rapports entre l'Etat et les collectivités territoriales de la République permet de situer les lois de décentralisation de 1982 - « la grande affaire du septennet » selon la gauche - comme la reconnaissance et la consécration d'une évolution de fait qui tend à décentraliser la capacité d'initiative et son coroliaire, la responsabien allée, estime André Terrazzoni dans une étude consacrée à « la décentralisation à l'épreuve des faits », vers plus de démocra-

Commissaire de la République du département de l'Ardèche, l'auteur livre le témoignage d'un e praticion de l'administration » sur les premières années d'appli-

cation de la trentaine de lois. complétées par quelque cent vingt décrets et autant d'arrêtés et de circulaires qui constituent le contenu de cetta réforme à la fois décisive et inachevée. Ce premier bilan est l'occasion de présenter dans le détail tous les changements intervenus, les problèmes constitutionnels et humains qu'ils ont posés, les polémiques qu'ils ont ouvertes, les carences et les besoins qu'ils ont fait émergar.

L'auteur se félicite du transfert de l'exécutif local qui s'est opéré du préfet vers le président du conseil général ou le président de la région. C'est un facteur de clarté, la « fin du préfet-alibi » qui portait souvent le chapeau des décisions votées par les élus. « En disant clairement qui fait quoi, la loi a la mérite d'assainir le débat local, qui en avait bien besoin », écrit-il. Pour plus de clarté encore, suggère que les conditions d'intervention de ces nouveaux pouvoirs économiques que constituent les exécutifs régionaux scient rendues publiques, obligatoirement. « On reste confondu, note-t-il, de tent de mépris pour les bénéficiaires des aides économigues de la région, à moins que le coup par coup ne soit érigé au rang de politique permettant ainsi

de mieux favoriser les amis ! » Une autre ambiguité demeure, selon l'auteur, car si le pouvoir local a été renforcé, la suppres-

sion de la tutelle de l'Etat n'a pas annulé la fonction de contrôle (de la légalité des actes administratifs et budgétaires) : cela a été trop occulté, au risque de décevoir l'opinion et les élus, d'autant que, parallèlement: d'autres formes de tutelle, celles du département et de la région, se sont affirmées. Dans le cours de son ouvrage, l'auteur montre notamment que l'une des nouvelles modalités de la surveillance exercée par l'Etat -- le contrôle a posteriori et la saisine du tribunal administratif e est inefficace donc peu pratiquée... Peut-âtre s'apercevra-t-on alors, ajoute-t-il, que la mesure est, notamment en matière de marchés publics et de permis de construire ou de démolir, sans portée pratique... Dans un monde rapide où le temps c'est de l'argent, il faut doter le délégué du gouvernement d'une arme réelle : une solution simple pourrait consister à conférer un caractère suspensif au déféré du commissaire de la République, au minimum en matière de marchés publics et de droit des sols. > André Terrazzoni insiste sur le

fait que la réforme a contribué à remettre en cause l'ensemble des relations financières entre l'Etat et les collectivités locales. « La réforme de la fiscalité locale. conclut-il, constitue donc la deucième étape de la décentralisation, sans doute la plus importante mais la plus difficile à mettre en couvre. Nul n'ignore en effet que celui qui paie commande, et la question resta posée de savoir si la véritable autonomie des collectivités décentralisées et donc au bout du compte la réalité de leur pouvoir - ne passe pas par une prise en charge plus large, par ces demières, des dépenses locales et par la diminution corrélative des participations financières de l'Etat, quelle que soit leur forme. » La question se pose, en effet, et on connaît la réponse. Encore faudrait-il avoir le courage de la soumettre aussi à l'épreuve des faits.

\* La Décentralisation à l'épreuve des faits par André Ter-razzoni. Librairie générale de droit et de jurisprudence, 288 p., 220 F.

### Selon son porte-parole

### M. Chirac veut « maintenir coûte que coûte l'unité de la majorité »

M. Denis Baudouin, porte-parole du premier ministre, a affiché, le vendredi 4 septembre, au cours de son point de presse hebdomadaire. un « optimisme mesuré, mais réel » en déclarant que « dans une période de difficultés économiques, la France fait relativement bonne figure ». « La route est tracée, elle n'est pas achevée, nous voudrions bien la poursuivre », a-t-il dit, en soulignant le redémarrage de la production, l'amélioration des exportations industrielles, le ralentissement de l'inflation et la stabilisation de la tendance à la diminution du chô-

M. Baudonin a indiqué, au sujet de la réforme du code de la nationalité, que le premier ministre suit « avec une grande attention » les

travaux de la commission des sages, présidée par M. Marceau Long, et tiendra le plus grand compte > de ses conclusions, mais que « c'est le pouvoir politique qui décidera, ensuite, de ce qu'il a à faire ».

Evoquant les sondages d'opinion, le porte-parole de M. Jacques Chirac a souligné le « parallélisme » des cotes de popularité du premier ministre et de M. Raymond Barre et l'a attribué au . code de bonne conduite » établi entre eux. La popularité de M. François Mitterrand a, selon M. Bandouin, une cause « très claire : c'est que sa candidature est incertaine ». C'est pourquoi les attaques qui le visent. - parfaitement normales vis-à-vis d'un candidat, sont considérées [par

la fonction présidentielle ». a déclaré M. Baudouin, critiquant, ainsi, les déclarations qui avaient mis en cause, notamment. l'âge du chef de l'Etat.

Selon le porte-parole du premier ministre, l'« obsession » de celui-ci est de « maintenir coûte que coûte l'unité de la majorité, car toute division peut être mortelle ». M. Chirac, a-t-il ajouté, veut être le « rassembleur de la majorité en respectant sa diversité ». Ainsi, le promier ministre, qui devrait rendre publiques au cours des journées parlementaires du RPR, le 18 septembre. à Bordeaux, ses orientations politiques pour les semaines à venir. s'adressera, ensuite, aux parlementaires de l'UDF le 23 septembre à

### "LES NOUVEAUX PROGRAMMES D'EUROPE 1" 1987/88

l'opinion] comme des attaques sur

Dimanche 6 Septembre à 9 h 15

présentés par Jean-Pierre ELKABBACH et Gérard CARREYROU



DE GRANDS MOMENTS A CHAQUE INSTANT.

sex minitel

Et le compagne pour le référendum

een! Enfin, peut-être....

première division

estimates de

instruction of the

maner de la révise

a man e } diployed

as it and a bearing

mes . Bremites Pal

fener des durniers

take pour to party ac

met that correger des

manufact par l'opiesa

as tis load de

LOCAL a the King of

tro interest unb inc

a vitupleations de

me to . Go home ! .

and the second of the second o

NORFOLF CIVIL

AND IN THE PARTY

printer : processioner

Butter, property there

despite consisted building

favorables and com-

A New Adjusted their

hand to low mattack

annt finetrative &

at decision are to pre-

n, after plant peticianier

MIE. MIT WAS PRITE TO

de pays, your sale

as drie tonmine an

hade les rendi-quatre

discount d'un rouge

wall down bet Philip

parameters democrati-

Miliagat comme

The second of anythead

MAN IN PROPERTY

the but maderality with

Autre maiadre de pour les ment des comments des comments des comments des comments de comm

A long to the state of the stat

Insuite supris. 7 M. Oals.

the period of the state of the

de balletin de

bien - comment de content de

Attribuce and annual and

Cours de la constant de

POTAN DE TRANSPO

Miluris Co.

le plus print de le co.

pagne celui de l'india in

where with the fact that the

merede viere, and assessment

pontriques ... - - : ca plan

ent de Saho an inches esta

de mande de la company

b'ababitionner, en in beite

productive - The Contraction of

teres has were a range to

ganguica da La minara Capang

Amériques

CHII 1 : 1 L. Vizza

Manifestation

Suuvenir

AND THE RESERVE OF THE STATE OF

Transaction and an artists

gerig in the treatment

BARRED & VICTORY

Service of a substitute of

r: T.1....

PROMOBILE OF THE PROPERTY OF

## Politique

Devant ses jeunes partisans réunis près de Montpellier

### M. Rocard se refuse à toute « emphase idéologique »

M. Michel Rocard, qui termine une tournée en Langedoc-Roussillon, est venu rendre visite, le vendredi 4 septembre, à ses jeunes partisans des Clubs Forum, réunis en université d'été au château de Grammont.

près de Montpellier. M. Rocard n'a pas prononcé de discours et s'est soumis à un jeu de questions-réponses. Interrogé sur la baisse de la TVA sur les automobiles, l'ancien ministre s'est refusé à juger cette

mesure tant qu'il ne saura pas comment elle est financée. Il a, d'autre part, estimé qu'en 1988 la différence entre la droite et la gauche se fera surtout sur les terrains sociaux et culturels.

MONTPELLIER de notre envoyé spécial - Ici, la candidature de Michel

Rocard, ce n'est plus une question, c'est un fait. Ici, on parle des pro-Rocard .. blèmes qui intéressent des gens en Quant à Alain Bauer, il n'a pas campagne. - La troika qui anime les Clubs Forum en a presque la tête qui tourne. Alain Bauer, Stéphane Fouks, Manuel Valls - qui se plaisent à souligner qu'à eux trois ils ont - moins de soixante-dix-sept ans -- s'avouent eux-mêmes surpris par la détermination des quelque cent quatre-vingts jeunes rocardiens, inscrits ou non au Parti socialiste. réunis au château de Grammont.

A les entendre, cette jeune troupe de Marie-Louise a un moral de garde impériale. Ce sont les fidèles soldats de Michel Rocard. Le PS? Pourquoi parler du PS? Ils n'ont même pas voulu poser une question à l'ancien ministre sur sa candidature, tant elle leur semble évidente. Les trois jeunes « généraux » le

reconnaissent bien volontiers : au départ structure de réflexion, les Clubs Forum forment aniourd'hui une structure d'action et de campagne. La discrétion n'est plus de mise : aux côtés de SOS-Racisme et des amis de Jean-Christophe Cambadelis, les Clubs Forum constituent, assurent-ils, « le troisième réseau » de jeunes au sein du PS, un « réseau opérationnel » dès maintenant selon eux, parce que patiemment constitué depuis 1979 au sein

Les élèves n'ont-ils pas dépassé le maître? Alors que M. Rocard veut désormais, jusqu'à l'annonce de la décision de M. Mitterrand. s'employer à montrer sa fidélité au PS, ses jeunes partisans brûlent de le servir avec une fougue qui ne s'embarrasse pas de contraintes diplomatiques. Avant même la cam-

pagne d'affichage du député des Yvelines, les jeunes de Forum veulent placarder sur les murs des milliers de leurs propres affiches où ils entourent leur champion et qui proclament fièrement - Avec Michel

hésité à affirmer, en souhaitant la bienvenue à l'ancien ministre, - ni angoisse, ni état d'âme, ni interrogation (...). Pour nous, il y a un seul candidat socialiste en mesure de l'emporter, c'est Michel Rocard. Forum sera présent avec toi jusqu'au bout. - Tonnerre d'applaudissements, sous les arbres majestueux du parc du château de Grammont, tandis que M. Rocard se garde de souffier mot dans la forêt de micros qui guettent les « petites phrases ». Sa différence. M. Rocard la marquera un peu plus tard, en commentant la baisse de la TVA sur les automobiles. Il se refusera à emboîter le pas à M. Dominique Strauss-Kahn, qui, au nom du PS, a jugé cette mesure - démagogique -.

### « La vraie différence est culturelle »

- Faute de savoir, a expliqué M. Rocard, comment sera équilibré complètement le budget de 1988, on n'a pas encore de réponse au fait de savoir si cette mesure est bien équilibrée, correspond à un impératif national, en n'aggravant pas la situation des finances publiques ou si, au contraire, le constat du calendrier et la proximité de certaines échéances nous amènent à porter un jugement de démagogie (...). C'est vrai que la TVA française est la plus forte d'Europe et qu'il y avait là un malaise permanent (...). Je fais partie de ceux qui l'ont obstinément répété (...). Je ne qualisterai pas cette mesure avant de l'avoir

Fidèlité encore au « parler vrai ». quand le maire de Conflans-Sainte-Honorine développe, à propos de la réduction du temps de travail, une argumentation qui semble montrer qu'il aborde désormais cette question avec une prudence nouvelle. Pour lui, ce ne sera pas - l'arme majeure » dans la lutte contre le chômage. « On ira lentement dans cette voie, a-t-il pronostiqué, et si on va lentement dans cette voie, eh bien on ne créera pas beaucoup d'emplois par ce canal-là (...), mais cela ne veut pas dire qu'à long terme cela ne soit pas une chose

Enfin, M. Rocard a levé un coin du voile sur ce que sera sa campagne : eue sera dans son «style» mais il veut, pour le moment, garder - un effet de surprise -. il sera soucieux de - bien communiquer avec l'électorat -. - Or. a-t-il continué, on ne communique bien avec l'électorat que par le canal de la presse écrite. de la presse parlée, de la presse télévisée. •

Cette énumération n'est pas gratuite. Michel Rocard ne serait pas Michel Rocard s'il ne pestait pas contre l'aspect réducteur de la télévison, qui interdit tout message complexe et pousse les hommes politiques vers la facilité médiatique. Interrogé sur M. Chirac et l'effet Madonna, il a précisé : - Le message d'une société où le jeu, le sport, la fête, la culture, la gratuité, aient toute leur place (...), le message que c'est pour une société comme ça que nous nous battons, je ne vois pas pourquoi il ne passerait pas aussi dans la campagne électorale. Reste à le faire dans des conditions qui ne soient pas graveleusement dėmagogiques. »

Quelques heures plus tard, lors d'une réception offerte au château d'O par le conseil général de l'Hérault, M. Rocard évoquera

directement l'échéance de 1988 en

affirmant: « Les Français, un peu sceptiques dans leur majorité à l cause de trop d'emphase idéologique aussi bien en 1981 qu'en 1986. jugeront sur pièces, beaucoup plus que sur tout autre critère. Ils voudront mesurer les résultats, s'assurer des orientations qui leur seront proposées et ils s'écarteront de ceux dont le verbe sera trop emphatique. trop lyrique, trop agressif. »

- J'ai la conviction, a ajouté l'ancien ministre, et cela fait partie des enjeux de l'année qui vient, que les marges de liberté de la France ne sont pas énormes dans l'ordre économique et financier, et que la clarté de la différenciation entre la gauche et la droite, dans l'ordre économique et linancier, ne sera pas énorme. (...) La vraie différence, qui va nous constituer en hommes de gauche et peut-être nous rendre rayonnants pour en convaincre d'autres – car nous avons un devoir de victoire. - elle est sociale et plus encore, elle est culturelle. -

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

### Fin d'un tabou

Jusqu'à maintenant, les jeunes rocardiens étaient priés de ne pas manifester publiquement un enthousiasme excessif. s'expriment par des « Rocard président ( » un peu compromettants. Ce tabou a volé en éciats, le vendredi 4 septembre à 21 h 30, lors du diner dans le parc du château d'O près de Montpellier. Tapant dans leurs mains, les jeunes rocardiens ont commencé à chanter en rythme « Rocard, président ! », avant de se lever, table par table, toujours chantant et frappant dans leurs mains.

Quand toute l'assistance a été debout, M. Rocard, qui, jusqu'alors, ravi et gené plongeait le nez dans son assiette en souriant, s'est levé pour saluer, la foule s'est mise alors à scander ce nouveau slogan. Le même chœur a repris quand l'ancien ministre, nanti d'un coffret renfermant trois bouteilles de vin de l'Hérault, a pris congé du banquet.

## Communication

### Le nouveau journal télévisé d'Antenne 2

### Henri Sannier, anti-star

L'enjeu est de taille! Remplacer. à lui tout seul, du lundi au vendredi, partir du lundi 7 septembre. Claude Sérillon et Bernard Rapp au poste de présentateur du journai de 20 heures d'Antenne 2. - Une véritable gageure! -, reconnaît volontiers Henri Sannier, l'homme révélé sur FR 3 par la nouvelle formule d'information continue qu'il avait lui-même conçue il y a un an. Ce - 19-20 », présenté à deux, dans l'ambiance à la fois informelle et professionnelle d'une « news room » (salle de rédaction), donnait la priorité à l'image sur le commentaire et à la - brève - sur l'information déve-

Après quelques tâtonnements, formule s'est taillée un tel succès qu'on comprend aisément qu'elle ait pu séduire un président de chaîne désireux de renouveler le genre des journaux actuels. Mais l'histoire se complique du fait que Sannier remplace Claude Sérillon, devenu le symbole de l'autonomie acquise la rédaction d'A 2, et aujourd'hui évince. Pour sa part, Bernard Rapp avait demandé de quitter le journal pour s'occuper des magazines. Henri Sannier est formel : " Je veux faire autre chose que Claude Sérillon. Si on m'avait demandé de faire la même chose que lui, j'aurais refuse! J'ai choisi cette chaîne simplement parce qu'on a accepté que sois moi-même... -

Agé de trente-neul ans, entré dans la profession en 1969, à la station de l'ORTF à Amiens après des études

### La Cinq supprime de sa grille le magazine dominical de Pierre-Luc Seguillon

Le magazine d'actualité hebdomadaire que Pierre-Luc Seguillon (ex-TF1) devait animer sur la Cinq. chaque dimanche à 22 h 30, à partir du 20 septembre, a été supprimé de la grille de programmes de cette chaîne. Il sera remplacé par un feuilleton. Le journaliste a déclaré que cette décision avait été prise d'un commun accord avec M. Robert Hersant, afin de maintenir les bons indices d'écoute obtenus par les séries diffusées après le film

du dimanche soir. Il importe de - réussir notre démarrage », nous a-t-il précisé, et. dans cette optique, de « mieux se polariser sur les journaux », et sur - l'émission mensuelle consacrée à la politique. « La preuve par Cinq » que j'animerai ».

de journalisme à l'Ecole de la rue de Rennes, à Paris, Henri Sannier gravit les échelons, à Saint-Quentin puis à Lyon, avant d'être comme rédacteur en chef à FR 3-Caen en 1976. Dix ans plus tard, c'est l'aven-ture du = 19-20 =, à Paris, et aujourd'hui la consécration du JT

Père de deux enfants, ancien enfant de chœur et maire d'un petit village de la Somme. Eaucourt (400 habitants), élu sur une liste allant du RPR au PS, il se définit politiquement comme - plutot du genre idéaliste = n'ayant surtout - pas l'ame d'un militant =. Il veut remplacer la - grand-messe - par une formule plus conviviale, émaillée d'interventions plus nombrenses et plus courtes d'invités et de spécia-

 Des faits, des faits et encore des faits, dit-il. Peu de paroles — pas de téléprompteur! - et beaucoup mages. Le journal doit ouvrir des senètres sur le monde. Je ne suis pas une i star », seulement le médiateur entre les informations et le public ». Jugeant le travail de Sérillon . bon et crédible .. Sannier pense toutefois que « ce style de journal a vecu. » - Notre chance sur la Deux, ajoute-t-il, c'est que les PPDA et les Cubadda vont faire du très classique. Ce qu'on me demande, c'est de faire un autre journal ! =

Genre de profession de foi qui a le don d'agacer les confrères! - Ceux qui parlent de casser la grandmesse de 20 heures?, ironise Christine Ockrent. Qu'ils se taisent. qu'ils le fassent et on en parlera après! .. Mais Henri Sannier est

Avertissement aux concurrents : Sannier, dont le sport favori est le vélo, est décidé à décrocher le maillot jaune.

ALAIN WOODROW.

• Pierre Le Marc à France-Inter. - Pierre Le Marc, quarante-six ans, éditorialiste de politique intérieure au quotidien régional Ouest-France et ancien vice-président de l'association des journalistes parlementaires, entrera le 1<sup>er</sup> octobre à France-Inter comme chef du service politique. Son prédécesseur, Bernard Valette, est nommé « monsieur golf » à Radio-France, avec la charge d'une mission sur la promotion de ce sport, sur les diverses antennes de la radio d'Etat. Patrick Jacquin assurera la direction du service politique de France-Inter, en septembre, avant l'arrivée de Pierre Le Marc.

### Avant le référendum en Nouvelle-Calédonie

### Action civique en brousse

(Suite de la première page.)

En jouant ainsi de l'effet de surprise, comme il le fait habituellement lors de ses déplacements, le général espérait prendre de court à la fois la presse et les militants du FLNKS, deux catégories jugées indésirables lors de ses inspections en brousse (1).

Permière halte sans incident à la tribu de Unia. Discours. Toasts. Tout va bien. En revanche, à la tribu de Goro, un drapeau du FLNKS. football, empêche l'hélicoptère de se poser. De sa cabine, le général ordonne à ses troupes d'abattre le mât autour duquel sont assis des militants indépendantistes, dont le maire de Yaté, Clément Vendegou. Promptement abattu, le mât est aussitôt replanté par les militants. Une brève bousculade oppose alors les militaires, qui souhaitent s'emparer du drapeau, et les indépendantistes, qui réussissent à conserver leur emblème. Entre-temps, le général est allé se poser à proximité. Ecourtée, sa visite à Goro ne dure qu'une demi-heure.

### Pas de caméra pour l'apéritif

La dernière halte est prévue à Touarou. Là, le général est accueilli par des employés de la mairie de Yaté qui entreprennent de filmer sa visite. Refus agacé. Les cinéastes amateurs proposent alors de déposer leur caméra. Ils ne seront autorisés à reprendre leur tournage qu'après l'apéritif de bienvenue, se voyant ainsi interdire d'enregistrer cette cérémonie quelque peu illégale puisque l'alcool est prohibé en brousse pendant toute la durée de la campa-

Dans son allocution à la tribu rassemblée, le général, après avoir regretté qu'- à Goro la liberté ait été basouée », brosse alors un tableau des missions humanitaires de l'armée. Tout en assurant que les militaires ne doivent pas faire de politique, il se livre, selon le récit que nous en ont fait ses auditeurs, à un panégyrique appuyé du droit de vote, insistant sur ses origines, son importance dans une démocratic, et rappelant à toutes fins utiles qu'en cas de boycottage, il pouvait incomber à l'armée d'empêcher que s'exercent des pressions au sein des tribus. Bref, ni plus ni moins qu'un cours d'éducation civique, mais dispensé en uniforme, en pleine période électoraie, aiors que le FLNKS appelle à boycotter le référendum. Un discours qui ne peut pas ne pas prendre une résonance particulière.

Ces tournées régulières du général Francheschi s'inscrivent dans le cadre de la politique de « nomadisation » lancée par l'armée pour contrecarrer l'influence du FLNKS. politique dont il est l'initiateur et le grand maître d'œuvre sur le territoire (le Monde du 9 juillet), et dont certains disent qu'il en fait une affaire personnelle. Dans quatrevingts tribus environ, des unités remplissent différentes missions d'intérêt général pour tenter de s'intégrer avec plus ou moins de bonbrousse on voit des soldats couper du bois, repeindre des murs, construire des cases communes, percer des routes. Ces unités organisent aussi des séances de cinéma pour les Canaques, non sans devoir faire preuve de discernement dans la programmation : des westerns au cours desquels les Indiens étaient extermines, des films de guerre magni-

fiant la résistance à l'occupant, ont

été diplomatiquement retirés des

A quelques exceptions près, ce concubinage de plusieurs mois entre militaires et tribus s'est déronlé jusqu'ici sans réaction majeure, au pire dans une lourde indifférence, au mieux dans réelle entente. La brousse n'est certes pas « terrorisée par l'occupation militaire », comme le décrivent dans des reportages certains journaux australiens ou néozélandais. La seule protestation récente parvenue jusqu'à Nouméa émane d'un groupe de prêtres du nord de l'île : une unité parachutiste s'était installée sans autorisation du curé sur le terrain de la mission de Waré, à Hienghène, dans le sief de M. Tjibaou. Après intervention de l'archevêque auprès du haut commissaire, les bérêts rouges ont levé le

### De drôles d'autobus

A quelques kilomètres de là, à Toubo, un couple d'instituteurs, qui photographiait le camp militaire. s'est fait retenir quelques heures par des soldats avant que le parquet de Nouméa ne décide qu'il n'y avait pas lieu de poursuivre cet « attentat » contre le secret-désense. Bref. ce n'est pas encore la guérilla.

Si le rôle des militaires ne comporte théoriquement aucune mission de maintien de l'ordre, ni a fortiori d'instruction civique ou politique, chaque jour leur amène pourtant d'épineux cas de conscience. Que faire lorsque s'engage spontanément avec les Canaques une discussion politique? Où est la limite entre l'échange intellectuel et l'intimidation implicite? La troupe doit-elle ou non se promener en armes dans la tribu? Quels rapports établir avec les comités FLNKS locaux, qui, après tout, peuvent aussi se révéler de sympathiques partenaires de volley ou de belote? Autant de situations locales, autant de réponses différentes en fonction de la personnalité du chef de corps et de l'ambiance dans la tribu.

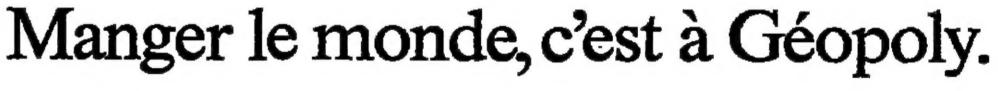
Ainsi il est bien difficile pour l'armée de ne pas se laisser entraîner sur le terrain politique. Mais dans les deux sens. Dans une tribu du centre de la Grande Terre, on a vu des militaires couper du bois pour une « école populaire », une de ces écoles « sauvages » du FLNKS, non reconnues par l'administration, où les élèves n'apprennent le français qu'en seconde langue à partir de l'âge de dix ans. D'autre part, il y a quelques jours, les militaires se sont fait un plaisir de véhiculer en camion les femmes des tribus qui sonhaitaient se rendre à Nouméa pour écouter Mre Lucette Michaux-Chevry, secrétaire d'Etat à la fran-

Il serait donc bien étonnant que des moyens de l'armée ne soient pas mis en œuvre pour transporter, au moins sur une partie du trajet, le public de la grande « fête de la liberté » prévue le mercredi 9 septembre prochain. Il est vrai que dans bien des tribus on a pris goût à cet autobus un pen particulier que l'on utilise abondamment pour toutes sortes de cérémonies...

Les camions militaires ne devraient rester en repos qu'un seul jour : le 13 septembre, jour du scrutin... Alors que des indépendantistes commencent à émettre la crainte que des électeurs ne soient ainsi transportés vers l'isoloir, on jure officiellement avec indignation qu'il n'en sera rien. Dût le général Francheschi en être chagriné!

### DANIEL SCHNEIDERMANN.

(1) Avant les accusations portées contre le général Francheschi par le FLNKS et les incidents relatés depuis entre des militaires et des indépendantistes, le chef d'état-major des armées, le général Jean Saulnier, avait adressé, indique-t-on au ministère de la défense, un message aux forces armées en Nouvelle-Calédonie pour leur rappeler les règles de non-intervention, dans le débat politique, des cadres militaires en période électorale. La tradition républicaine impose en effet, aux officiers et sous-officiers, de devoir respecter une stricte neutralité. Outre cette exigence du devoir dit de réserve, il leur a été rappelé de n'avoir aucun contact avec des représentants de la presse.



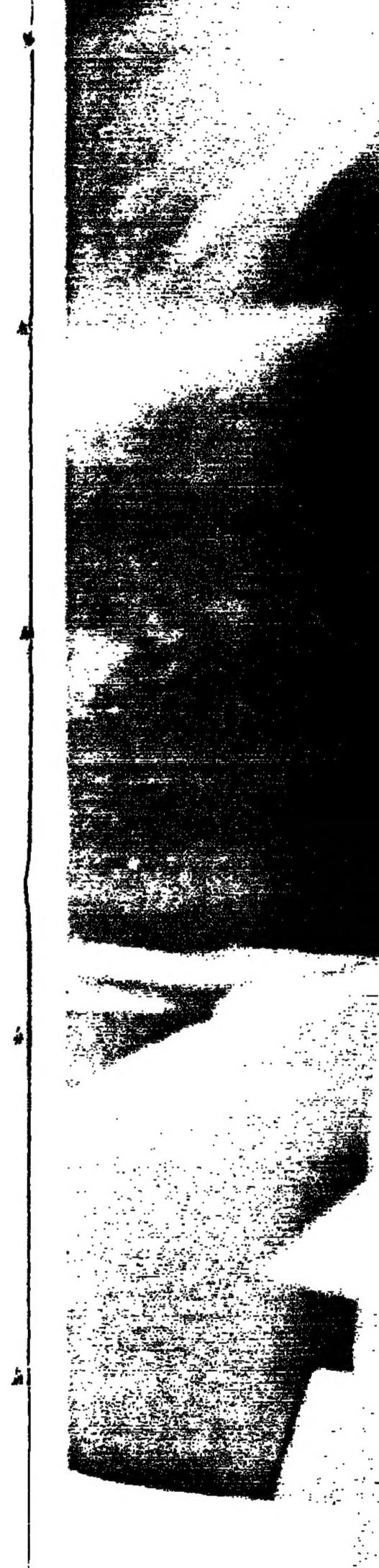


Aujourd'hui les goûts et les couleurs ca se discute. Pour la 1<sup>re</sup> fois au monde, on peut le faire entre amis devant les meilleurs plats venus de 7 pays : FRANCE - USA : CHINE - MAROC - ITALIE - SUEDE - ANTILLES. A GEOPOLY, le tour du monde commence par un tour de table pour accepter et discuter ses différences. GEOPOLY, c'est la folie.

EOP

-161, RUE MONTMARTRE - 75002 PARIS - 42 33 77 62

Le Restofoly



adunou

place and the table - Respectively, and the first of broads are representatively, and the property of the police o

The product of the second of t

La Cinq superime
de su gribe

there was thereof as being a factor of the property of the pro

property of reference to the property of the p

Render Parallel Paral

entant de chiese estantes de la complete de la comp

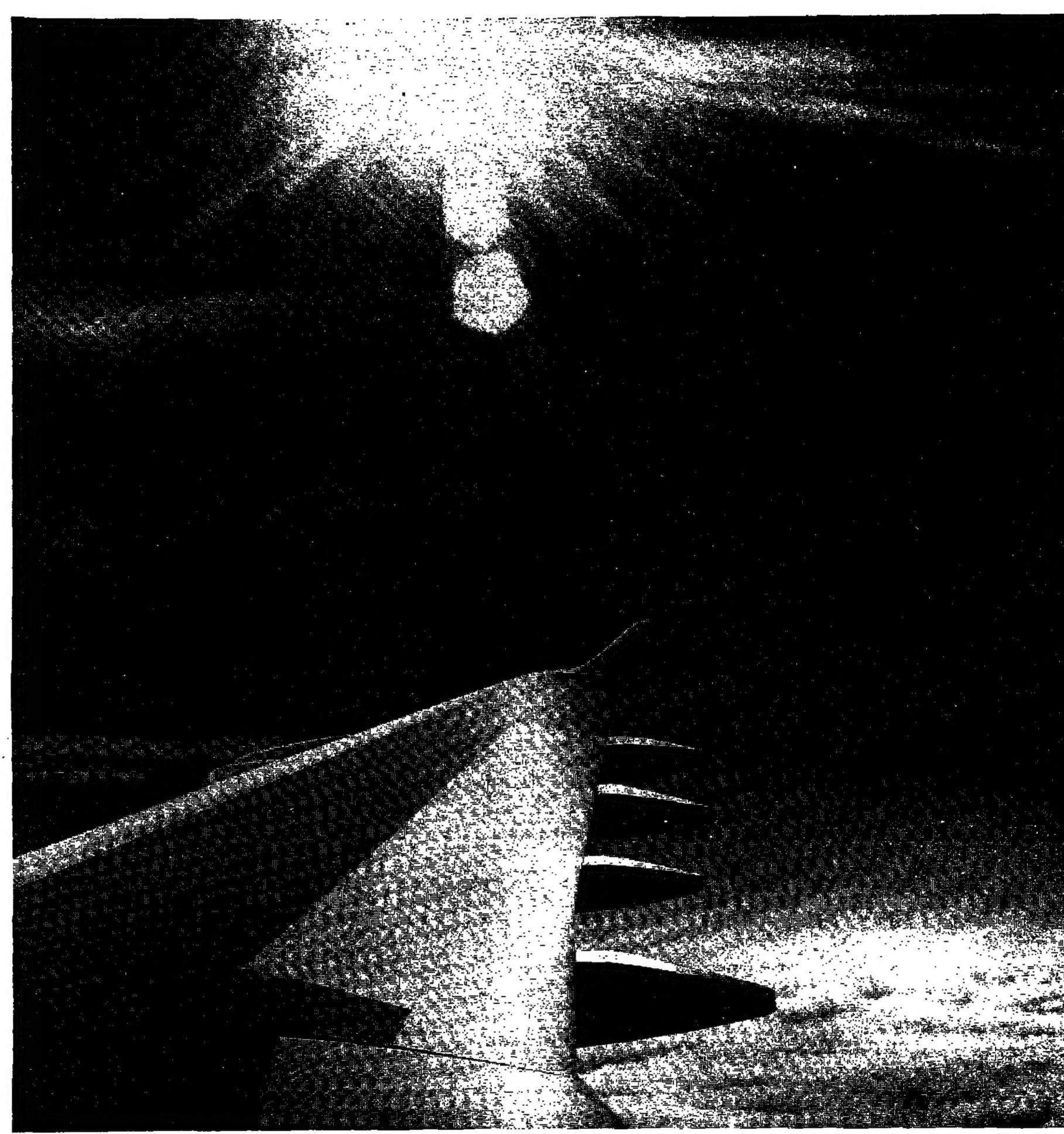
messe de l'internation Ocases de l'internation de l'inter

Interest in the second second

ionde, c'est à Géopoly.



## li y a du nouveau dans l'air.



L'une des flottes les plus modernes du monde s'équipe aussi en France. Car la haute technologie a la cote chez Lufthansa. Toulouse est la ville natale des Airbus, ces avions qui jouent un rôle essentiel dans notre flotte d'avant-garde.

En effet, fidèle à sa réputation de compagnie à la pointe du progrès, Lufthansa a d'ores et déjà signé une commande pour la livraison de 15 long-courriers du type A 340 dont l'exploitation est prévue en 1992. Par ailleurs, 15 moyen-cour-

riers du type A 320 seront mis en service en 1989.

Dès aujourd'hui, 19 Airbus A 300 et A 310 volent déjà pour Lufthansa. Et pas seulement entre la France et l'Allemagne.

Bienvenue à bord.



### L'enquête sur l'affaire du 17° arrondissement

### Les parents des trois adolescents ont déposé plainte

La confrontation entre les trois adolescents Damien H., Renaud G. et Frédéric H., qui affirment avoir subi, le lundi soir 31 août, des violences au cours d'un contrôle policier dans le 17° arrondissement de Paris, et les policiers de la brigade mobile d'arrondissement de nuit (BMAN)

du 1º district, n'aura lieu que le lundi 7 septembre dans les locaux de l'Inspection générale des services (IGS). Les auditions des policiers se sont poursuivies, vendredi, à l'IGS, tandis que Damien, âgé de seize ans, était soumis à une contre-expertise médicale, après avoir été soigné à l'hôpital de

Neuilly pour ecchymoses « para-ombilicale et maxillaire », selon son certificat médical. Me Francis Terquem, avocat des familles des trois mineurs et de SOS-Racisme, a déposé, le vendredi 4 septembre, au tribunal de grande instance de Paris une plainte avec constitution de partie civile.

### Des brigades de nuit livrées à elles-mêmes

Le temps joue contre la vérité. Les faits ont eu lieu le 31 août au soir. Une semaine après, aucune information judiciaire n'avait été encore ouverte. La confrontation entre les policiers et leurs accusateurs ne s'est pas tenue vendredi, comme annoncé dans un premier temps. Elle est reportée, laissant le temps aux solidarités policières de jouer, permettant de peaufiner les versions contradictoires, les démentis et les

dénégations, Mieux encore : il failut quelques jours à la préfecture de police pour identifier l'unité mise en cause. Quant aux responsables nominaux, il faudra encore attendre d'autres jours, mais l'on murmure déjà, dans le monde policier parisien, que ca sera « parole contre parole, les jeunes contre les collègues ».

Comment est-ce possible? Univers d'efficacité, la préfecture de police se montre ici lambine et incertaine. L'une des explications tient à la nature très particulière de l'unité contestée. Baptisés compagnies de district ou brigades mobiles d'arrondissement, ces services spécialisés dans la lutte contre la criminalité sont en fait des brigades volantes. sans véritable enracinement territosans contrôle rigoureux d'une

Au nombre de six, elles regroupaient, au 1er mars, mille cent cinquante-trois policiers, répartis, dans chacun des six districts, en quatre sections, trois de jour, une de nuit. Ce sont celles de nuit qui posent le plus de problèmes : à la différences des sections diumes, elles ne comptent dans leur encadrement aucun commandant, aucun officier de paix principal, aucun officier de paix. Celle du premier district, la BMAN accusée par les jeunes, regroupe, au total, deux brigadiers-chefs, cinq brigadiers et vingt-sept gardiens de la

Autant dire qu'elle n'est pas véritablement encedrée. Tournant sur

trois ou quatre arrondissements, ces aux commissariats d'arrondissements. Mais elles n'en dépendent pas réellement, se contentant, la plus souvent, de signaler épisodiquement à la salle d'état-major, par radio, leur activité. Car les silences radio existent aussi : «La nuit, on na sait pas touiours ca qui sa passa x reconnaissent les commissaires les plus lucides.

En somme, ces unités sont livrées tine, mais seulement après les avoir l refechés. En revanche, aucun rapport écrit n'avait rendu comota de l'inci-

**EDWY PLENEL.** 

### L'affaire des « tueurs fous du Brabant wallon »

### Un témoignage relance l'hypothèse de liens entre malfaiteurs et militants d'extrême droite

BRUXELLES

de notre correspondant

- Le 17 septembre 1983, je fai-sais mon jogging quand un manège inhabituel a attiré mon attention. Il l'enquête sur l'affaire dite des « tueurs fous du Brabant wallon ». cette bande qui avait semé la terreur en Belgique, assassinant près de vingt-huit personnes, notamment dans des supermarchés, pour des

Ce témoin affirme en effet qu'il aurait assisté, ce soir-là, à Nivelles, à l'assassinat d'un couple venu en voiture faire le plein d'essence. Et il aurait reconnu, parmi les auteurs du crime, Jean Bultot, trente-six ans, un personnage étrange, ancien direc-teur d'une prison de Bruxelles, qui à elles-mêmes. Ainsi la préfecture de évolusit à l'époque dans les milieux police ne mentait pas quand, au len- de l'extrême droite et des clubs de demain de la « bavure », elle assurait | tir de Bruxelles. Impliqué en avril ne pas savoir qui étaient les policiers | 1985 dans une affaire de recel de mis en cause. Il fallut réécouter les ! titres volés. Jean Bultot s'était enfui messages radioenregistrés de la soi- en janvier 1986 au Paraguay, au lenrée du 31 août pour les retrouver : ils | demain même de l'arrestation d'une avaient commis l'e erreur » de signa- de ses relations, Madani Boubouche. ler l'identité des jeunes interpellés, un ancien gendarme. Celui-ci était aux fins de vérification, par pure rou- impliqué dans l'assassinat mystérieux, en janvier 1986, d'un ingénieur de la Fabrique nationale d'armes, Juan Mendez.

Ce témoignage du «joggeur», qui, cette fois, n'a pas été rejeté par les enquêteurs, redonnerait du corns

interpellés mercredi, ont admis avoir

loué un véhicule utilisé pendant

l'attaque. Les enquêteurs ont per ail-

leurs identifié les auteurs de l'attaque

grâce aux témoignages des victimes.

Ces identités n'ont pas été communi-

de Bevancon. - Francois Quellien,

Arrestation d'un des évadés

à une hypothèse, fréquemment émise à Bruxelles, selon faquelle les tueurs du Brabant auraient des liens avec l'extrême droite. A l'époque des faits, qui se sont échelonnés d'août 1982 (assassinat d'un gen-darme à Maubeuge) à novembre 1985 (huit personnes assassinces de sang-froid dans un supermarché à Alost), cette possibilité était citée parmi d'autres plus ou moins sérieuses : rackets contre les propriétaires des supermarchés, comploi international, terrorisme d'extrême

### La filière boraine

Depuis, les enquêteurs avaient plus ou moins para se détourner de cette piste pour concentrer leurs efforts vers la -filière boraine ». c'est-à-dire une bande de malfaiteurs de seconde zone, originaire du Borinage, dirigée encore par un ancien gendarme, Michel Cocu. Ceiui-ci, et plusieurs de ses com-parses, avaient été arrêtés une première fois et incarcérés, de 1983 à 1985, puis relâchés, puis de nouveau arrêtés. Aveux, rétractations, aveux, rétractations: le scénario a duré quatre ans.

Lundi 7 septembre, la chambre du conseil du tribunal de Charleroi pourrait pourtant décider le renvoi eventuel devant une cour d'assises des six membres de la bande, auxquels on reprocherait une partie seuement des crimes commis de 1982 à 1985. Un autre malfaiteur a été inculpé pour la dernière tuerie : Philippe de Staercke. Si les dossiers concernant les truands sont consistants, de nombreux observateurs, et des enquêteurs, estimeraient toutefois qu'ils sont incomplets et qu'il faudrait aussi reprendre la piste de l'extrême droite.

Celle-ci, active en Belgique dans le début des années 80, aurait en effet tissé un réseau de liens ambigus dans la gendarmerie, la sûreté de l'Etat, les clubs de tir. Le procès, au printemps dernier. de deux membres d'une organisation néo-nazie, dont l'un avait été condamné à la réclusion à perpétuité pour un meurtre particulièrement odieux, avait mis ces liens en relief. Jean Bultot faisait incontestablement partie de ce milieu. Retrouvé au Paraguay par René Haquin, un journaliste du Soir de Bruxelles, il avait farouchement nié tout lien avec les tueurs du Brahant. Les enquêteurs vont-ils, s'ils le peuvent, l'interroger après le témoignage qui semble l'accabler, ou continuerontils à privilégier la filière boraine, c'est-à-dire un banditisme plus < classique > ?

JOSÉ-ALAIN FRALON.

### Au tribunal de Versailles

### Les malheurs du commissaire Hamel

Deux officiers de police iudiciaire mêlés à un trafic de voitures volées ont comparu, vendredi 4 septembre, devant le tribunal correctionnel de Versailles pour « obtention indue de documents administratifs, recel de vol et escroquerie». Ce ne sont là que trois des seize chefs d'inculpation retenus contre Alain Hamel, guarante-cing ans, commissaire de police, et Didier Poisson, trente-seot ans, inspecteur de police. Tous deux ont reconnu avoir « mis en règle », entre juillet et octobre 1986. pour le compte de tiers inconnus. des voitures volées qu'ils ont ensuite revendues à des particuliers ou à des garagistes.

Le procureur, M. Jean-Claude Thin, a requis trois ans de prison ferme pour le commissaire Harnel et de dix-huit mois à deux ans. dont une partie avec sursis, pour l'inspecteur Poisson. Leurs agissements, a-t-il estimé, « ont mis en cause le fonctionnement d'un service public, la police, dont les citoyens sont en droit d'attendre une comportement irréprochable ». La présidente du tribunal, M- Jacqueline Cochard, a mis le jugement en délibéré au 11 sep-

M. Hamel avait été interpellé le 18 février après qu'un client. acheteur d'une Super 5 GT Turbo se soit étonné du décalage entre le kilométrage du véhicule et son usure réelle. Le système de fraude mis alors en évidence était le suivant : les accusés repéraient des véhicules identiques aux voitures signalées volées, puis se faisaient remettre par la préfecture de police des duplicatas de cartes grises grâce à un récépissé de vol obtenu notamment à l'aide d'un sceau de « Marianne » volé au SRPJ de Versailles, où était affecté le commissaire Hamel.

Celui-ci, qui s'est présenté luimême comme un sympathisant du Front national, a nié farouchement avoir volé ce sceau et a affirmé qu'il est « victime d'une cabale ». Et fait, M. Hamel, commissaire fort brillant au début de sa carrière, sorti major de sa promotion, a ensuite accumulé les conflits avec son administration.

Affecté au douzième arrondissement de Paris, ses liens avec un proxénète, Claude Genova, lui avaient été reprochés le Monde du 27 mars). Muté pour ce motif en 1985 au SRPJ de Versailles, it avait été mis à l'écart de toute pratique judiciaire par le chef du service, M. Claude Bardon, aujourd'hui sous-directeur des renseignements généraux, qui sa méfiait de la « mauvaise réputation » de ce collègue fort élégant. aimant la nuit parisienne, mais peu soucieux de la déontologie.

### **EN BREF**

 Quatre assignations à résidence. - Après les cinq expulsions de ressortissants du Proche-Orient un Libanais et quatre Libyens (le Monde du 5 septembre), - le ministère de l'intérieur a précisé, vendredi 4 septembre, que quatre personnes avaient été assignées à résidence, faute de leur avoir trouvé un pays d'accueil après qu'elles aient fait, elles aussi, l'objet d'une décision d'expulsion selon la procédure d'urgence absolue. Il se confirme que les renseignements, à l'origine de cette opération menée, précise le ministère, au nom de la « prévention des risques de troubles graves à l'ordre public ou d'atteinte à la sûreté de l'Etat », provenaient du Bundeskriminalamt (police criminalle) ouestallemand.

 Renaud Laigle inculpé et écroué. - Renaud Laigle, vingt-neuf ans, membre présumé de la branche Ivonnaise d'Action directe, a été

inculpé, vendredi 4 septembre, Lyon, de vols et complicité de vols à main armée, association de malfaiteurs et détention d'armes et d'explosifs, par M. Marcel Lemonde. juge d'instruction, qui l'avait entendu dans l'après-midi. Renaud Laigle, qui aurait reconnu avoir participé à cinq attaques à main armée, entre mars 1980 et décembre 1983, a été écroué à la maison d'arrêt de Trévoux (Ain).

 L'enquête sur les prises d'otages d'Aiencon. - Deux comptices des deux malfaiteurs qui, le 1st septembre, avaient pris en otage six personnes après l'attaque à main armée d'une agence bancaire à Alencon (Orne) ont été inculpés de complicité et d'association de malfaiteurs, et écroués le vendredi 4 septembre. Les deux hommes, Michel Maison, vingt-huit ans, et Robert Dubray, quarante-cinq ans,

l'ont appréhendé. Son compagnon d'évasion, Dominique Gutknecht, n'a des movens mis en œuvre depuis

### Le deuxième congrès mondial de droit constitutionnel

## La troisième génération des droits de l'homme existe-t-elle?

Le deuxième congrès mondial de l'Association internationale de droit constitutionnel a réuni du 31 août au 5 septembre à Paris puis à Aix-en-Provence, quelque trois cent cinquante spécialistes venus d'une quarantaine de pays. Des réceptions au Conseil constitutionnel et à la mairie de Paris les 1<sup>er</sup> et 2 septembre, ont ponctué les travaux très divers du congrès, regroupés sous le thème général du « nouveau droit constitutionnel ». Une séance était consacrée, le mercredi 2 septembre, à la notion de « droits de l'homme de la troisième génération ».

Les droits de l'homme dits « de la troisième génération » (droit à la paix, droit au développement, droit à un environnement sain et équilibré, droit au patrimoine commun de l'humanité) existent-ils? Ne sontils, au contraire, que de « faux » droits de l'homme, comme cela a souvent été dit ou écrit? La question, surgie il y a une dizaine d'années, n'a pas épuisé sa charge polémique, et toutes ses implications éventuelles n'en ont pas encore été apercues. C'est autour de ce double constat qu'ont tourné les réflexions du deuxième congrès mondial de

RAYONNAGES **BIBLIOTHÈQUES A VOS MESURES** property with the state of the **建筑建筑工程,实现是** 2. 28. 数据第一数字符 Equipe appartements — baresax — acegodas 25 années d'expérience R.-M. Leroy, febricant - 208, sv. du Maine, 75014 Paris. Mº Alicaia

droit constitutionnel, le mercredi 2 septembre à Paris (1).

A quoi rime cette généalogie un peu curiense qui emprunte sa rhétorique au langage de l'informatique et qui s'est peu à peu imposée, qu'elle soit admise ou récusée ? Il existerait une première génération des droits de l'homme, centrée sur l'individu, codifiée par la Déclaration d'indépendance américaine et par la Déclaration des droits de homme et du citoyen adoptée en France en 1789. Que ce soit pour la revendiquer hautement ou pour la critiquer sévèrement, libéraux et marxistes s'accordent sur cette déli-

Une deuxième génération des droits de l'homme consacrerait au contraire des droits sociaux et économiques. Rien ne la symbolise mieux en France que le préambule de la Constitution du 27 octobre 1946 (maintenu en vigueur par la Constitution de la Ve République) qui « proclame » une série de principes politiques, économiques et sociaux (...) particulièrement récessaires à notre temps ».

L'expression « droits de l'homme de la troisième génération », apparue dans les années 70 dans l'enseignement puis, en 1977, sous la llume du professeur Karel asak (2), porte la marque des rands débats qui agitaient alors 'UNESCO et l'Organisation des Nations unies dans son ensemble, sous la pression des représentants du tiers-monde.

Après ceux de l'individu, et du groupe social, cette egénération » nouvelle consacrerait des droits de l'espèce humaine, menacés par les guerres, le sous-développement, les grandes pollutions, ou, dans sa dimension culturelle, les atteintes au patrimoine commun de l'humanité.

On ne cesse depuis d'en débattre : ces grands principes, incontestables mais bien généraux – utopiques, disent certains - doivent-ils être reçus comme tels ou peuvent-ils être érigés strictement en droits? A défaut de codification écrite

reconnue, à défaut de véritables juges auxquels pourraient être soumis les litiges nés de la violation de ces « droits », la réponse à la seconde question est, selon la théorie

classique du droit : non. Or, en ces matières, a soutenu au cours du deuxième congrès mondial de droit constitutionnel M. Léo Hamon, « il n'est pas sérieusement imaginable qu'il y ait un recours en justice avant longtemps ». « Attention à des droits qu'on proclamerait, a averti M. Hamon, pour donner ensuite le mauvais spectacle de paroles vaines ».

Comme tous les tenants de la conception classique, ce juriste ne voit donc guère d'inconvénients à inscrire dans les traités (...), dans une déclaration, les devoirs des Etats qui peuvent aller au-delà même des droits subjectifs ». Mais il ne voit rien de plus à accomplir en faveur de normes qui seraient somme toute plus morales que juri-

### Un débat inachevé

Au contraire, répliquent ceux qui estiment que les - droits de l'homme de la troisième génération - en sont vraiment, rien ne s'oppose, en raison, à cette reconnaissance stricte. Rien d'autre qu'une certaine forme de résistance (déjà observée dans le passé) à 'extension des droits de l'homme.

- La proclamation en 1789 selon laquelle tous les hommes naissent libres et égaux n'empêchera pas le maintien de l'esclavage en France jusqu'en 1846, a par exemple explique M. Abdeifattah Amor (Tunis) L'abolition de l'esclavage en Tunisie en 1846 n'a pas été effective avant 1890. La proclamation du droit au travail, du droit à l'instruction aans ae tres nombreux pays n'a pas été toujours suivie d'effectivité. L'absence d'effectivité d'une norme ne permet donc pas de la vider de sa normativité. Il n'y a pas de raison pour qu'il en soit autrement pour

les droits de la troisième généra-

 A vrai dire, conclusit de son côté M. Dominique Rousseau (Montpellier), autre défenseur des droits de l'homme de la troisième génération, tout se passe comme sa le non-droit dans lequel la doctrine prétend maintenir les droits de la « troisième génération » était du droit qu'elle refuse, des droits de l'homme dont elle ne veut pas : parce qu'ils sont eentrer» dans l'espace public de nouveaux acteurs : parce qu'ils modifient les équilibres et les positions instituées. Mais cette entreprise de dénégation peut-elle stopper le cours imprévisible de l'aventure démocratique alors que, croyant sauver les vrais » droits de l'homme, elle les perd en oubliant que les droits de l'Homme sont, inséparablement, des droits individuels, collectifs, et de solidarité ? »

Ce débat inachevé ne demeurera pas sans écho. En France, pour ne citer que cet exemple, M. Edgar Faure entend donner à la préparation de commémoration du bicentenaire de 1789 une dimensiou prospective précisément liée à la progression dans les consciences et dans les faits des droits de l'homme de la troisième génération. Il n'ignore pas que c'est là une longue patience : l'adoption en 1977, par la commission spéciale de l'Assemblée nationale qu'il présidait, d'une proposition de loi qui reconnaissait, par exemple, le droit à l'environnement n'a cu qu'une suite : le néant.

### MICHEL KAJMAN.

(1) Sous le titre Droit constitutionnel et droits de l'homme, les éditions Economica et les Presses universitaires d'Aix-Marseille publient l'ensemble des rapports français au deuxième congrès mondial de l'Association internationale de droit constitutionnel (511 p.,

(2) M. Guy Braibent, président de la commission des études et du rapport du Conseil d'Etat, a souligné à plusieurs reprises qu'il avait lui aussi des droits... de paternité sur l'expression - droits de l'homme de la troisième génération ».

trente-quatre ans, l'un des deux détenus qui s'étaient évadés, le samedi 29 août, de la maison d'arrêt de Besancon (le Monde du 1e septembre), a été arrêté vendredi 4 septembre en début d'après-midi dans un quartier de la ville, au lieu-dit c le fort de Beauregard ». Le fugitif était épuisé et s'est rendu, sans réaistance, lorsque quatre gendarmes pu être retrouvé, malgré l'importance près d'une semaine à Besancon et

### REPÈRES

### Pollution

### **Deux morts** à Barcelone

Une brusque montée de l'hygrométrie ( le taux d'humidité est passé de 60 % à 90 %) et une absence totale de vent ont provoqué à Barcelone, dans la nuit du 4 au 5 septembre, une série d'Intoxications, dont deux mortelles. Asphyxiées par les émenations de la circulation automobile et les furnées d'usines soudain bloquées au-dessus de la ville, quelque soixante personnes ont dû être transportées d'urgence à l'hôpital. Deux sont mortes pendant leur transport. Avec Mexico, Los Angeles et Athènes, Barcelone est une des villes du monde les plus exposées à la pollution atmosphérique estivale. -

### Bombes à aérosols boycottées en Suisse

Huit associations suisses de consommateurs et de protection de l'environnement ont lancé, vendredi 4 septembre, une campagne de boycottage des bombes à sérosols. Le gaz propulseur est, en effet, fait de chlorofluorocarbones dont on pense qu'ils détruisent l'ozone de la haute atmosphère. L'ozone protège la terre du rayonnement ultraviolet du soleil. Ces associations voudraient parvenir à l'interdiction des chlorofluorocarbones d'ici à 1990. - (AFP.)

### Lycées

### Afflux d'élèves en lle-de-France

Quatre cent vingt mille élèves, soit quatorze mille de plus que l'an dernier, sont attendus dans les lycées de la région lle-de-France pour la rentrée scolaire, à partir du mardi S tembre. « Pas un seul ne restera dens la rue », a affirmé le vendredi 4 septembre, M. Michel Giraud, président (RPR) du conseil régional.

Mais l'accueil de cette nouvelle vague de Tyceens passe, sejon iui par « un peu de compréhension », toutes les demandes pour une filière précise ne pouvant être satisfaites. Pour faire face à cet afflux d'élèves. la région ouvrira 8 000 places nouvelles, dont 2 500 implantées dans des locaux préfabriqués. M. Giraud a « pris le pari » qu'il n'y aurait plus, dans cinq ans, de classes délabrées et a annoncé que le parc des préfabriqués serait resorbé dans le même délai. Le conseil régional d'Ile-de-France a adopté, en juin dernier, un plan-programme de 5 milliards de francs pour faire face à l'arrivée prévue de 32 000 lycéens d'ici à 1992.

### Océanographie

### Un nouveau

### navire français

M<sup>me</sup> Valade, épouse du ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur, a baptisé le 4 septembre à Concarneau (Finistère), l'Alis, le nouveau navira océanographique de 'ORSTORM (institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération). Alis (prononcer Aliz) est le vieux nom des alizés, ces vents extrêmement réguliers qui soufflent des tropiques vers l'Equateur.

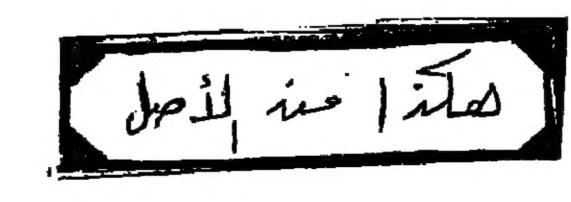
17 17 ...

1 m : 150 300

To my

L'Alis, est destiné à étudier le Pacifique, - fonds marins, eaux, matière vivante - et sera basé à Nouméa. Sa vocation est de trouver. dans la recherche, les éléments du développement des communautés humaines vivant en Océanie. Long de 28,40 mètres, déplaçant 250 tonnes, l'Alis, sur lequel travailleront six ou sept scientifiques, est équipé de deux laboratoires et d'un matériel très sophistiqué.

M. Jacques Valade a annoncé pour 1988, d'une part, la création de 150 postes de chercheurs (100 pour le CNRS, 25 pour l'INSERM, 16 pour I'INRA et 9 pour l'ORSTOM), d'autre des crédits pour la recherche (civile et militaire) alors que le budget de la nation ne sera supérieur que de 2 à 3 % à celui de 1987,



TENNIS: les Internationaux des Etats-Unis

Deux Françaises au troisième tour

des Internationaux de tennis des Etats-Unis, le vendredi

4 septembre à Flushing-Meadow: le Suédois Joakim Nyström

(nº 10) et l'Américain Tim Mayotte (nº 12), battus respectivement

par l'Indien Ramesh Krishnan et par l'Australien Mark

Woodforde. Dans le camp français, Eric Winogradsky a été

logiquement éliminé par le Tchécoslovaque Libor Pimek, tout

comme Nathalie Tauziat, opposée à la Bulgare Manuela Maleeva

Deux nouvelles têtes de série sont tombées au deuxième tour

Ment? 47.00 'Within thinks binds mas wert, Danishaus Sustinues, II is

### REPÈRES

200

Matte, all

**des es**a a como la jour



----

Les championnats du monde d'athlétisme

## Plus discrètement que Madonna...

Tous les records de disques ne s championnes d'athlétisme. Il n'y avait pas valent pas... La chanteuse Madonna, qui soule vendredi au Foro Italico de Rome donnait un concert dans le stade de Turin, pour voir la Norvégienne Ingrid Krisvendredi 4 septembre, faisait le matin la tiansen faire un époustouflant cavalier seul « une » du quotidien la Gazetta dello de 31 min 5 s 85 sur 10 000 mètres, la Sport. Recordman du lancer du disque, l'Allemand de l'Est Jurgen Schult a été Bulgare Ginka Zagorcheva affirmer sa sacré plus discrètement champion du suprématie sur 100 mètres haies ou monde de la spécialité le même jour, avec encore PAméricaine Jackie Joyner-Kersee un jet (assez ordinaire) à 68,74 mètres. s'imposer à la longueur (7,36 mètres) trois En tout cas, la star américaine remplit jours après avoir gagné l'heptathlon. Mais beaucoup plus sûrement les studes que les la véritable sensation de cette sixième

journée des championnats du monde, qui s'achèvent dimanche 6 septembre, n'a pas été une victoire : le Britannique Daley Thompson, mal remis d'une blessure, a laissé son titre à l'Allemand de l'Est Torsten Voss. Et l'émotion est venue quand la Marseillaise a retenti pour Mustafa Badid, un jeune garçon amputé des deux jambes qui a remporté un 1500 mètres en fauteuil roulant, glissé dans le programme.

Décathion: Daley Thompson détrôné par Torsten Voss

### Les boulets d'Hercule

Marqué par la défaite du grand favori, le Britannique Daley Thompson, et par l'émergence du Français Christian Plaziat (quatrième avec 8 307 points), le décathlon des championnats du monde a été remporté, vendredi 4 septembre, par l'Allemand de l'Est Torsten Voss (8 680 points), devant l'Allemand de l'Ouest Siegfried Wentz (8 461 points) et le Soviétique Pavel Tarnovetsky (8 375 points). Alain Blondel s'est classé septième et William Motti dixième.

ROME de notre envoyé spécial

1978-1987. Le règne sans partage de Daley Ier, empereur des décathlomens, a pris fin vendredi dans une arène romaine. Invaincu depuis les championnats d'Europe de Prague, il semblait invincible. En neuf années de combats victorieux, le fier Anglais avait amassé un fabuleux butin: quatre records du monde, deux titres olympiques, deux médailles d'or européennes et une couronne mondiale.

A Rome, il a cédé son sceptre à un mécanicien de Schwerin (RDA), Torsten Voss, vingt-trois ans. Presque sans combattre. Dès la première épreuve, son chrono sur 100 mètres constituait un aveu de faiblesse: 10 s 67 contre 10 s 26 l'an dernier à Stuttgart. François Morgan Daley Thompson avait beau rouler ses puissantes épaules et sourire sous ses noires bacchantes, le docteur Coué ne lui serait d'aucun secours face à l'Allemand de l'Est. Les neuf énreuves suivantes, du saut en longueur au 1 500 mètres, confirmèrent la méforme du champion. En deux joarnées bien remplies, le jeune Torsten Voss, quatrième aux cham-

pionnats d'Enrope en 1986, s'est appliqué à déboulonner l'idole.

Comme Trajan, mort d'épuisement en rentrant à Rome après avoir guerrové aux quatre coins de son empire, Thompson est-il au bout de la ronte, usé, à vingt-neuf ans, par une débanche d'efforts? A moins qu'il ne soit tout simplement victime d'un début d'embourgeoisement.

D'un gabarit très ordinaire pour ce genre de discipline (1,84 mètre pour 88 kilos). Daley Thompson a toujours puisé sa rage de vaincre et son obsession d'être « le meilleur athlète du monde » dans une enfance difficile à Notting Hill, un faubourg populaire de Londres. Fils d'une Ecossaise et d'un Nigérian, il a davantage connu l'ambiance déprimante des pensionnats que la tiédeur du cocon familial. Or, depuis que l'argent de la fédération britannique et des sponsors coule à flots, l'ancien gosse des rues roule carrosse à Chiswick, la banlieue verte et chic de l'ouest londonien. Installé dans son douillet cottage, jeune marié et bientôt papa, Hercule aspire-t-il à pantonfler?

En fait, sa passion du décathlou est intacte. S'il passe les quatre mois d'hiver au soleil de la Californie, c'est uniquement pour pouvoir continuer à s'entraîner « sans avoir à balaver la neige sur la piste ». Mais il a été victime d'une grave blessure aux adducteurs il y a deux mois, au moment d'entamer sa préparation finale. Ce sont les séquelles de cet eccident musculaire qu'il a traînées comme autant de boulets sur la piste du stade olympique. Pour Carmen Hodos, entraîneur de Plaziat mais admiratrice inconditionnelle de l'Anglais, ce n'est qu'une éclipse. Daley est et restera le plus grand.

Avant même ces championnats, il avait pris date pour « les Jeux olympiques de Séoul et de Barcelone ». En 1992, il aura trente-quatre ans, et il devra affronter la génération montante des décathloniens. Torsten Voss est de ceux-là; le Français Christian Plaziat aussi.

### Christian Plaziat quatrième

A vingt-trois ans, le Lyonnais a pu espérer une médaille de bronze insou'à l'avant-dernière épreuve. Le avelot lui a été fatal, mais l'élève de Carmen Hodos n'a pas lieu d'être deçu. Au terme d'un concours rendu difficile par les conditions atmosphériques - chaleur lourde et pluies torrentielles, — il a approché son record de France de 10 points. Il a surtout pris pied parmi les grands de la plus exigeante des disciplines et respecté son propre tableau de marche. « Mon objectif est la quatrième place mondiale ., déclarait-il

Immodeste à l'excès, ce garçon sait ce qu'il veut. *« J'ai le potentiel* pour battre le record du monde d'ici deux à trois ans », a-t-il contume de claironner. Pour y parvenir, il a quitté Lyon et sa famille en 1985 pour rejoindre le CS Clamart, dans la banlieue parisienne. - Nous avons décidé de nous supporter mutuellement ., dit Carmen Hodos pour illustrer le choc de leurs deux personnalités. Les prises de bec ne manquent pas entre ce bout de femme à la voix haut perchée et Plaziat, grand escogriffe à la crinière décolorée. L'homme est soupe au lait; ses colères sont légendaires.

 Vous savez, c'est dur pour une femme d'entraîner un personnage de cet acabit ... confesse-t-elle, faussement accablée, avant d'ajouter drôlement qu'elle doit parfois monter ur une chaise pour faire valoir son point de vue. . A vingt-trois ans, on croit détenir la vérité », excuset-elle. Les qualités physiques de l'athlète (1,91 mètre, 89 kilos) sont à la hauteur du mental. « C'est un

*lauve* ». résume son entraîneur. Pourtant Carmen ajoute, sévère - Il s'aime trop. Il n'aime pas assez se faire mal. S'il est le meilleur, il a tendance à se reposer sur ses lauriers. Il lui faut de la concurrence pour se motiver. En cela, il n'est pas encore un vrai pro. »

La concurrence ? Elle existe. Plaziat est certes champion de France de la spécialité, mais il n'est pas seul. William Motti, meilleur performeur français avec un record non homologué à 8 327 points, retrouve peu à peu le niveau qui lui avait valu une cinquième place aux JO de Los Angeles. A Rome, il s'est classé

### « Briller plus fort >

L'autre compère du décathlon tricolore a fait mieux. Alain Blondel a accédé à la finale. Sa septième place est un authentique exploit, car ce Normand de vingt-cinq ans, entraîné par son père, n'est pas le prototype du décathlonien moderne. A côté de Siegfried Wentz, le gigantesque Allemand de l'Ouest, il paraît même chétif avec ses 76 kilos pour 1,80 mètre. Grâce à ses qualités sur les haies, à la perche et sur 1500 mètres, il a terminé à 50 points de son meilleur total.

Ce tir groupé des Français réjouit Carmen Hodos, car il constitue une bonne promotion des épreuves combinées, injustement ignorées par le public français. - Pour qu'on nous voie, il faut briller plus fort que les autres . dit-elle. Et elle promet un avenir brillant dans les deux prochaines années, à Séoul puis en Coupe d'Europe par équipes. « C'est dit-elle, très mère poule en couvant du regard les exploits - des

JEAN-JACQUES BOZONNET.

### Les résultats

MESSIEURS

Disease. - 1. Schult (RDA). 68,74 m; 2. Powell (EU), 66,22 m; 3. Delis (Cuba), 66,02 m. Décathlon. - 1. Voss (RDA), 8 680 pts; 2. Wentz (RFA). 8461 pts; 3. Tarnovetsky (URSS), 8 375 pts ; 4. Plaziat (Fr.), 8307 pts; ... 7. Blondel (Fr.), 8 178 pts; ... 10. Motti (Fr.),

DAMES 100 m haies. - 1. Zagorcheva

(Bulg.), 12"34; 2. Uibel (RDA). 12"44; 3. Oschkenat (RDA), 12"46; ... 5. Piquereau (Fr.), 12"82; 6. Elloy (Fr.), 12"83. 10000 m. - 1. Kristiansen (Norv.), 31'5"85; 2. Zhupieva (URSS), 31'9"40; 3. Ullrich (RDA), 31'11"34.

Longueur. - 1. Joyner-Kersee (EU), 7,36 m; 2. Belcvskaya (URSS), 7,14 m; 3. Drechster (RDA), 7,13 m.

### **AUTOMOBILISME**

Divorce entre Honda et Williams

Le moteur turbo Honda, qui équipait les monoplaces Williams depuis le Grand Prix d'Afrique du Sud 1983, ne sera plus fourni à l'écurie britannique la saison prochaine. La perte du titre mondial des conducteurs 1986 au profit d'Alain Prost par suite de la rivalité entre le Britannique Nigel Mansell et le Brésilien Nelson Piquet et le refus de Franck Williams de faire respecter au sein de son écurie le statut de premier pilote du Brésilien, seraient à Ngugi, l'Américain Sydney Marce | l'origine de ce divorce, annoncé venou le Britannique Steve Ovett. Mais | dredi 4 septembre à Monza, à la la solidité même de cette opposition | veille du Grand Prix d'Italie. En constitue tout autant que le chrono- 1988, Honda fournira donc ses mètre l'étalon de la valeur du « pur- moteurs turbos aux écuries McLasang arabe ». Car, s'il gagne, alors ren (Alain Prost et Ayrton Senna) oui, Aouita sera grand! Et ce n'est et Lotus (Nelson Piquet et Satoru Nakajima). Comme Ligier et March, Williams utilisera l'actuel moteur atmosphérique Honda de formule 3000, dont la cylindrée sera portée de 3 à 3.5 litres par le motoriste britannique John Judd.

(n° 10). Les bonnes surprises sont venues des qualifications pour le troisième tour d'Isabelle Demongeot, face à l'Américaine Betsy

### Nagelsen, et de la jeune Bauloise Julie Haiard, issue du tableau de qualification, qui a poursuivi sa route aux dépens de l'Italieune

Les résultats

SIMPLES MESSIEURS Denxième tour

Federica Bensignori.

(Entre parenthèses, la nationalité et le classement du joueur.) Krishnan (Ind.) b, Nystrom (Suè./10), 6-4, 7-5, 6-2; Pimek (Tch.) b. Winogradsky (Fr.), 6-4. 6-0, 6-4; Woodforde (Aus.) b. Mayotte (EU/12), 7-6 (7-2), 7-6 (7-5), 3-6, 2-6, 7-6 (7-5), Sanchez (Esp./14) b. Witsken (EU), 6-1, 6-4, 6-3; Flach (EU) b. Cahill (Aus.), 1-6, 6-4, 3-6, 6-1, 7-6 (17-15); Kriek (EU) b. Leach (EU), 6-3, 7-6 (7-4), 3-6, 6-3; Mecir (Tch./5) b. Fitzgerald (Aus.), 6-3, 6-1, 6-0; Srejber (Tch.) b. Bourne (EU), 7-6 (7-5), 3-6, 6-7 (3-7). 7-5, 6-3; Chesnokov (URSS) b. Lundgren (Suc.), 6-2, 7-5, 2-6, 6-0; Svensson (Suè.) b. Donnelly (EU), 6-4, 4-6, 3-6, 6-2, 7-6 (7-4); Yzaga (Pér.) b. Smid (Tch.), 6-3, 6-4, 6-1; Hlasek (Sui.) b. Navratil (Tch.), 7-5, 7-5. 6-4; Everdnen (N-Z) b. Flur (EU), 4-6, 7-6 (9-7), 3-6, 6-4 6-3; Pcr. (Urn.) b. Jelen (RFA),

2-6, 6-2, 6-1, 6-3; Edberg (Suè. 2)

Goldie (EU), 6-7 (7-4), 6-4,

6-2, 6-4; Wilander (Suè./3) b. Carlsson (Sue.) 6-2, 6-3, 6-1.

### SIMPLES DAMES Deuxième tour

P. Shriver (EU/5) b. I. Kuczynska (Pol), 6-3, 6-2; M.-J. Fernandez (EU) b. L. Savchenko (URSS), 6-1, 6-4; N. Provis (Aus.) b. Keil (EU), 6-4, 6-2; K. Maleeva (Bul.) b. D. Van Rensburg (Af.S), 6-2, 6-3; P. Tarabini (Arg.) b. R. Fairbanks (EU), 6-2, 4-6, 6-3; J. Halard (Fr.) b. Bonsignori (Ita.), 6-2, 7-6 (7-1); C. Evert (EU/3) b. N. Dias (Bré.), 6-0, 6-1; L. McNeil (EU/11) b. C. Benjamin (EU), 6-4, 6-2; L. Golarsa (Ita.) b. L. Gildemeister (Pér.), 7-6 (7-4), 6-4; L Demongeot (Fr.) b. B. Nagelsen (EU), 6-4, 6-1; S. Hanika (RFA/13) b. S. Meier (RFA), 6-3, 6-0; J. Novotna (Tch.) b. W. Turnbul (Aus/16). 6-2, 6-4; M. Malecva (Bul./10) b. N. Tauzist (Fr.), 6-1, 6-3; Z. Garrison (EU/7) b. T. Phelps (EU), 7-6 (7-2), 6-1.

### CYCLISME: championnats du monde sur route

### Un triplé pour Jeannie Longo

Impériale, Jeannie Longo n'a laissé aucune chance, vendredi septembre, à ses adversaires lors des championnats du monde de cyclisme sur route, qu'elle a remportés pour la troisième année consécutive. Victorieuse en juillet du Tour de France féminin, puis le mois suivant de la Coors Classic américaine, la sportive grenobloise a terminé détachée sur le circuit autrichien de Villach. Le sprint du peloton lancé à sa poursuite a été remporté, douze secondes après son arrivée, par les Nécrlandaises

Heleen Hage et Connie Meijer qui

occupent les deuxième et troisième

Victorieuse en 1985 aux championnats en Italie, puis en 1986 aux Etats-Unis, Jeannie Longo a réussi un exploit unique dans les annales du sport cycliste international sur route, puisque personne avant elle n'avait rénssi un triplé. La Française essace ainsi l'échec qu'elle a connu la semaine dérnière en finale du tournoi de poursuite, et part d'un bon pied aux Etats-Unis où elle va s'attaquer, les 18 et 19 septembre à Colorado Springs, à son record du monde de l'heure.

### **ÉDUCATION**

### Ecole de l'air

(par ordre de mérite) Elèves officiers de l'Air (personnel navigant) Jean-Luc Fourdrinier (1°); Jean-François Coste; Vincent Severin; Marc

Henry; Jean-Pierre Lagaillarde; Daniel Baumann; Jean-Luc Malige; Bertrand Romain: Pierre Osdoit: Laurent Lherbette: Laurent Cazamayon: Christian Bernardi : Bernard Peysson : Adamo Screnci; Christophe Helonis; Emmanuel Niogret; Rigel Hebmann; Jean-Louis Charles; Fabrice Guenet; Christophe Morand; Nicolas Bernier; Laurent Charpentier; Guillaume Goutay; Roch Cheroux; Laurent Blanchard

Gilles Coppin: Vincent Tarrazi Gilles Mathes; Eric Bernardeau-Moreau: Fabrice Cobeleach: Patrice Grailles ; Jean-Luc Taquet ; Jean Bosc ; Guy Gaultier; Laurent Binet; Frédéric Turquier: Olivier Fabre: Hugues De Pauw; Denis Patron; Joseph Miche de Malleray; Christophe Taczanowski; Jean-Luc Jaboniay; Laurent Bost; Christophe Tschaen; François Monard Xavier Somnard: Franck Berring: Hugues Le Cardinal; Bernard Valance Guillaume Letalenet (504).

Frédéric Chiffot: Hubert Grepin rédéric Banon: Pascal Vienot: Eric Prevot; Jean-François Carles; Philippe Bocquet : Alexis Brossollet : Dominique Perrier; Bruno Gardy; Christophe Ragot; Eric Leforsonney; Xavier Perrette : Gaëtan Flamme : Jérôme Bucalossi : Jean-François Marchal : Stéphane Guilbault; Hugues Pichevin: Eric Antellet: Bruno Morizur: Laurent Tiraboschi; Christophe Troyaux; Laucent Retand; Laurent Vandendorpe; Frédéric Fricot (75°). Patrick Epardeau; Didier Sanchez

Elèves officiers mécaniciens de

Franck Trivaudcy (1=); Damien Roger; Michel Simonin: Dominique Lopez ; Jean Hazera ; Gérard Fontaine Marc Le Guen; Philippe Delhomme; Pierre Parsi : Laurent Germain (10°). David Bernard : Pierre Heinzelmeier; Ronan Proto; Nathalie Durand

• Elères officiers des bases de

Marie-Laure Bourgeois (1=); Jean-Philippe Cottet; Gérald Dorget; Philippe Belaube; Christophe Cappe; Philippe Bougeret; Nicolas Blassel.

 Classement parallèle: Option personnel navigant: Ehui Bleoue; Option mécanicien; Issa Traore.

A Brive

### Des appelés maltraités dans leur régiment ont fait sanctionner dix gradés

Pour avoir insligé un entraînement jugé trop dur à leurs subordonnés, les avoir ensuite brutalisés et leur avoir adressé des propos insultants ou vexatoires, un lieutenant, deux sous-officiers (dont un du contingent) et trois caporaux (tous appelés) ont été relevés de leurs fonctions par leurs supérieurs au 12e régiment d'infanterie de Brive (Corrèze) (nos dernières éditions du 5 septembre). Quatro autres gradés de la même unité pourraient être sanctionnés pour les

mêmes faits. Dix-sept appelés de la section encadrée par ces gradés ont demandé à être reçus à l'état-major de la division dont relève leur régiment à Limoges, pour se plaindre des conditions dans lesquelles ils devaient subir lenr instruction militaire depuis leur incorporation en août dernier. Une enquête du commandement a permis de constater que, sous le prétexte de faire de leur section la meilleure du régiment une dizaine de gradés menaient la vie dure aux appelés : absence de repos suffisant, épreuves physiques excessives, corvées vexatoires, brutalités accompagnées d'invectives.

5 000 mètres : les ambitions d'Aouita

### Le lièvre du désert

Said Aouita s'est qualifié, vendredi 4 septembre, pour la finale du 5 000 mètres aussi facilement que s'il avait fait un jogging. Dimanche 6 septembre, le champion olympique a l'intention de devenir champion du monde en améliorant encore le record qu'il a déjà porté, début juillet, sur cette même piste du stade olympique, sous les 13 minutes.

ROME

de notre envoyé spécial

A la question : - Quel est le plus grand athlète de ces championnais du monde? . Said Aouita répond sans complexe: . Moi. - Et il veut le prouver en faisant, à l'instar de Ben Johnson, héros du 100 mètres, d'une pierre deux coups : dimanche, il vise non seulement le titre mondial, mais il ambitionne d'améliorer « son » record du monde du

5 000 mètres. Le Marocain sera-t-il pour cela plus grand que le Canadien ? Seul le manager italien Enrico Dionisi, qui gère les intérêts du champion olympique, peut à la rigueur s'intéresse, à ce débat quand il s'agit de défendre le montant du cachet de son protégé dans un meeting.

D'ores et déjà, Saïd Aouita est un très grand coureur de demi-fond. Comme Roger Bannister (premier sous les 4 minutes au mile), Gundar Haegg (premier sous les 14 minutes au 5000 mètres) et Ron Clarke (premier sous les 28 minutes au 10 000 mètres), il appartient à l'espèce rare des - percemurailles - : grace aux 12 min 58 s 39 réalisées le 28 juillet dernier sur douze tours et demi de piste dans le stade olympique même de Rome, il est le premier homme sous les 13 minutes au 5 000 mètres.

Le Marocain est-il pour autant ie plus grand coureur de l'histoire ? De 1921 à 1924, le Finlandais Pavo Nurmi a détenu les records du monde de toutes les distances de 1 500 à 10 000 mètres. Manifestement, Aonita a un potentiel qui devrait lui permettre de faire aussi bien sinon mieux, puisqu'il est capable de jouer sur toute la gamme du demi-fond, du 800 au 10 000 mètres.

Hélas! Dans sa course contre le chronomètre, il a perdu un temps précieux en 1986: il a gagné toutes les courses auxquelles il a participé. Cela lui a rapporté assez d'argent pour faire commencer les travaux d'un complexe de loisirs à Casablanca. Mais il n'a pas grignoté un centième de seconde sur les meilleurs «chronos» du monde. Et, cette saison, avant de réaliser un exploit sur 5 000 mètres, il s'est cassé les dents sur le record du mile à Hel-

La médaille d'or de Los Angeles a plus compté pour la gloire du Marocain que toutes les performances établies depuis. Or, les détracteurs d'Aouita hi reprochent précisément d'éviter le combat d'homme à homme. Depuis que, sur le stade de l'Ouest, à Nice, le Britannique Steve Cram l'a battu, le « lièvre du désert » n'a plus connu la défaite. Mais ses trente-quatre succès consécutifs ont été tous acquis dans des épreuves soigneusement sélection-

### Le bon choix

A Rome, où il avait la possibilité de choisir entre 1 500. 5 000 ct 10 000 mètres, il a d'emblée écarté le 1 500 mètres, distance où Steve Cram défendra son titre d'Helsinki. Aouita ne veut-il à aucun prix la confrontation avec le Britannique recordman du mile, qu'il proclame être son ami?

Toujours est-il que le Marocain a d'abord laissé entendre qu'il courrait le 5 000 et le 10 000 mètres. Mais. en apprenant qu'il n'y aurait pas de qualification sur cette dernière distance, il a préféré laisser le champ libre au Kenyan Paul Kipkoech, et doit s'en féliciter s'il a regardé la course au magnétoscope. Car, indépendamment de la pagaille provoquée par un mauvais affichage des distances, il n'est pas certain qu'il aurait résisté aux accélérations brutales de l'ancien berger massaï pen-

dant vingt-cinq tours de piste. Reste à savoir s'il a fait le bon choix avec le 5 000 mètres. Certes, personne n'est jamais allé aussi vite que lui sur cette distance, et on peut lui faire confiance quand il dit pouvoir faire mieux encore. Depuis sa troisième place sur 1 500 mètres aux premiers championnats du monde en 1983, il a été exact à tous ses rendez-vous.

Victime d'une douleur dans un mollet, le Marocain a été mis au repos quelques jours avant de venir aux championnats du monde. Et dimanche 6 septembre, en finale, i a bien besoin de toutes ses ressources pour triompher. Une course au titre n'a rien à voir avec une course au record. Pas plus qu'en demi-finale, où le Belge Vincent Rousseau lui a planté ses pointes dans un tibia, le « cald » ne doit attendre de cadeau de la part de clients comme le Kenyan John plus dans une maison de 50 000 dollars qu'il pourra installer toute sa famille, mais dans un véritable

ALAIN GIRAUDO.

## Culture

### « Richard et Cosima », de Peter Patzak

### Wagner aux chenets

Tableau de la vie conjugale d'un grand musicien : Tristan et Isolde au petit pied.

Ils ressemblent à Richard et Cosima (lui, rougeaud, rengorgé; elle, un peu sèche, grand nez). Ils ont les couleurs de Richard et de Cosima (mélange indescriptible d'extravagances théâtrales et de mesquineries tatillonnes). Ils ne sont pas Richard et Cosima. Malgré les flots d'harmonies wagnériennes diffusés par la bande-son, antidote sûr aux écarts de notre imagination, maleré un décor authentique (le chalet de Tribschen, la salle de bains vénitienne) ou très soigneusement reconstitué (Wahnfried), Richard et Cosima, images d'un couple légendaire filmées par Peter Patzak, n'approche qu'à grand-peine les hauteurs tétralogiques visées.

Réalisme mythologique, nous diton : genre ambigu pour une entreprise risquée. Le scénariste, Reinhard Baumgart, était bien obligé de trahir l'intarissable Journal - quelque deux milliers de pages dans l'édition Gallimard – de Cosima Wagner, dont il dit s'être inspiré (le texte s'arrête net à quelques heures de la mort du musicien : de ce dénouement, le film ne pouvait pas

se passer). Le réalisateur, solide artisan autrichien très pris par le petit écran, n'a, quant à lui, ni la classe de Visconti ni l'invention baroque de Syberberg (ici et là quelque peu plagiée dans d'absurdes scènes - fantasmatiques -) pour fondre dans un style précis cette vie de couple délirant et installé, à la fois maudit et embourgeoisé. Amour-passion et discussions philosophiques autour d'une tasse de the (le jeune Nietzsche, perpétuellement éberlué, n'a pas tardé à se joindre aux festivités), exaltation créatrice, narcissisme partagé; tracas domestiques, doute, usure, lassitude, renoncements, petites trahisons : étapes d'une conjugalité assez banale en somme.

Cette - renaissance -, cette « rédemption » dont parle Cosima dans ses carnets, et qu'elle s'était • juré de sceller par la mort -, ne trouve ici que fugitivement sa juste transposition. Dans la première scène, chaotique comme un cauchemar, la femme adultère se jette aux pieds du génie adoré (Cosima, qui était la fille de Liszt, avait deux filles du chef d'orchestre Hans von Billow lorsqu'elle décida, en 1868, de quitter ses enfants et de braver l'opinion pour partager l'existence de Wagner). Ne pas manquer non plus certains regards glacés que cette Médée lance plus tard au vieux magicien réduit à quémander l'admiration de glorieuses beautés (dont l'écrivain Judith Gautier), en leur faisant d'un cœur fatigué les honneurs de Bayreuth.

Le rôle envahissant joué par une bande-son entièrement fondée sur la redondance et le cliché explique que ce long métrage franco-allemand ait été associé à la rétrospective des films-opéras du dernier Festival de Cannes, tout en figurant dans la sélection officielle.

La qualité de la distribution (Otto Sander, qui incarne le musicien, vient de chez Peter Stein et tourne avec Wenders) invite plutôt à le ranger dans la catégorie difficile des « music lovers », genre sur lequei Ken Russel avait déjà trébuché. L'acteur Anton Diffring, qu'on a beaucoup vu dans les films de vampires, se révèle quant à lui, en soutane et sans maquillage, comme le sosie exact de Franz Liszt, beaupapa abusif et pervers que Patzak n'a pas raté.

ANNE REY.

### Le Festival cinématographique de Deauville

### « Tuer n'est pas jouer », de John Glen

### James Bond romantique

L'agent secret s'est reconverti dans la fleur bleue Deauville l'a trouvé plus séduisant que jamais.

Que les aventures de l'agent secret 007 n'aient plus depuis longtemps qu'un vague rapport avec les romans de Ian Fleming, personne ne s'en est jamais soucié. L'important était que chaque nouveau film de la série frappe plus fort que le précédent, en rajoute dans les exploits, le spectaculaire, les gadgets, le délire d'imagination.

Dans la peau du héros, on a beaucoup aimé Sean Connery, avec son énergie tranquille et sure, son · look - années 60 et ses façons d'espion au service du monde libre. George Lacznby ne fit que passer. Playboy flegmatique qui ne voulait pas vieillir, Roger Moore tint le coup à cause des mises en scène d'attractions sensationnelles dont on

De ce point de vue, rien de change dans Tuer n'est pas jouer: scénario rocambolesque, poursuites insensées en voiture ou en avion, décors gigantesques démolis comme des châteaux de cartes, voyages à travers le monde - on se retrouve même, actualité oblige, sur une base russe en Afghanistan - et antisoviétisme de rigueur. Il y en a un peu plus que d'habitude, et d'une façon plus sournoise, avec distinction entre les bons et les méchants du Kremlin. Il y a aussi un forban américain trafiquant d'armes et d'opium, et des résistants afghans qui se servent de l'opium autant que de leurs armes.

Personne n'est clair, sauf les services secrets britanniques et James Bond.

La pilule scrait dure à avaler si le personnage n'avait changé en même temps que l'acteur. Timothy Dalton a joué Shakespeare au théâtre et Flash Gordon au cinéma. Il est grand, sportif, mur juste à point (une petite quarantaine), avec un mâle visage. En toutes circonstances, il reste élégant. Il respire l'intelligence et l'humour. Pour lui, c'est gagné. Il va plaire. John Glen, du coup, a accommodé le scénario fourre-tout à la manière des aventures de Harrison Ford chez Spielberg. Et croyez-le si vous pouvez, ce James Bond-là est non seulement romantique mais visiblement fait

pour la monogamie. On le voit bien, du rocher de Gibraltar, tomber sur le yacht d'une belle dame esseulée. Mais finis les délassements érotiques et la floppée de James Bond girls. Le héros s'éprend de Kara Milovy, jeune violoncelliste tchèque qu'il arrache anx pays de l'Est et aux machinations de Koskov le fourbe (Jeroen Krabbé) Kara, c'est Myriam d'Abo, blonde, reservée puis intrépide, rien d'une fille que l'on met dans son lit. Pour James Bond, le sexe, c'est fini. Mais comme Myriam d'Abo, les femmes raffoleront de ce chevalier courtois.

N'oublions pas de signaler la beauté diabolique et l'attirance torride du plus coriace ennemi de James Bond dans le film : Necros, autrement dit Andreas Wisniewski. comédien allemand parfait en tueur

JACQUES SICLIER. ★ Sortie nationale: 16 septembre.

«Les Baleines du mois d'août », de Lindsay Anderson

Vieillir en rose

### La méthode Schlesinger

Horreur, religion, fantastique et quotidien : les Envoûtés (The Believers), de John Schlesinger, auront été présentés au Festival de Deauville le 6 septembre.

Après Macadam Cowboy, Un dimanche comme les autres et Marathon Man, John Schlesinger aborde le fantastique avec ces Envoutés. Le cinéaste britannique travaillent aux Etats-Unis revendique le droit d'aborder tous les genres, à condition que « ça fonctionne ». Voici sa méthode:

« J'étale sur le plancher une série de cartes de couleur. Rouges pour le choc, jaunes pour le rire, bleues pour le flash-back. On a immédiatement une vision d'ensemble, on peut ajuster le rythme du film, le panachage des

tons. >

Selon Schlesinger, fes Envoltés ne peuvent guère être rapprochés que de Rosemary's Baby, de Polanski. « Les personnages y étaient crédibles sans effets spéciaux. Pour ma part, j'étais peu versé dans l'occulte, j'en avais juste une connaissance de surface : quelques livres, des contes celtiques, quelques documentaires sur le vaudou, des films de série B. Mais en lisant le roman The Believers, j'ai été sansible à son potentiel dramatique et à l'idée d'une religion détournée. »

Dans le roman comme dans le film, la Santeria - le mot fait allusion à l'invocation des esprits du bien - a été corrompue. Cette religion existe. On découvre parfois dans Central Park des

autels. A leur pied gisent des cadavres de poulets, sous des offrandes de fruits et de légumes. « Je ne savais nen avent de me lancer dans ce projet. J'ai été stupéfait d'apprendre que la Santeria compte près de deux cent cinquante mille adeptes dans la soule ville de New-York, Majoritairement dans la population hispanique, car elle dérive de la religion africaine Aruba, introduite à Cuba et Porto-Rico par les esclaves. >

Schlesinger se méfierait donc de toute forme de religion ? « Je crois à une déité. J'ai été élevé juif. Une de mes grand-mères s'est convertie à l'anglicanisme. Ma tante a rencontré son mari le une fête de sa paroisse anglicane. Ma sceur s'est convertie au catholicisme le plus rigoureux. A huit ans, j'ai été envoyé dans une pension protestante. Je jouais de l'orgue à l'office du dimanche, mais la samedi, j'accompagnais mon père à la synagogue, et je chantais. Seulement, cela se passait dans les années 30, 'antisémitisme était très répandu chez les petits Anglais. Par réaction, je suis devenu très juif, je le suis resté, farouche-

Le prochain film de John Schlesinger sera à nouveau très différent : « Le titre pour l'instant, est Mas Suzaska, C'est l'histoire d'un professeur de musique, Shirley Mac Laine. amoureuse de ses élèves, en particulier d'un Indien de quatorze ans, et de sa rivalité avec la mère de ce garçon.

HENRI BÉHAR. \* Sortie nationale le 23 septem-

### THÉATRE

« Le Récit de la servante Zerline », à l'Atelier

### Jeanne Moreau dans sa nouvelle peau

Coup d'envoi du Festival d'automne. et coup d'éclat : Jeanne Moreau reprend le Récit de la servante Zerline. pour cinquante

représentations.

A Marguerite Duras qui lui demandait, en 1965, pour le Nouvel Observateur ce qu'elle ferait s'il n'y avait plus le cinéma, Jeanne Moreau, se souvenant de ses débuts, répondait : « Quelque chose de dangereux. Je ferais du théâtre. » Depuis, le cinéma l'avait un peu oubliée. Et comme Jeanne Moreau n'a qu'une parole, elle est revenue sur les planches. En deux temps.

Le premier fut assez douloureux. A l'automne de 1985, elle monte, à Baltimore, la Nuit de l'iguane, de Tennessee Williams. La critique américaine déteste. Un moment, on a l'impression que Jeanne Moreau va repartir pour ce qu'elle appelle elle-même son « désert personnel ».

Mais en 1981, le metteur en scène allemand Klaus Michael Grüber lit le roman d'Hermann Broch, les Irresponsables. Le cinquième chapitre retient particulièrement son attention. Il y est question du récit d'une servante, Zerline. Jadis jeune campagnarde, elle est entrée, après s'être engagée dans la famille d'un général, dans celle de la baronne W... Là, elle a rencontré, de nombreuses années plus tard, un jeune diamantaire A... A... ne parle pas mais, parce qu'il a ouvert, un beau dimanche d'été, la porte de sa chambre à Zerline, celle-ci peut enfin, vraisemblablement pour la première

 Rectificatifs. — De nombreux lecteurs ont relevé l'absurdité qu'il y aurait eue, pour les Espagnols, à offrir leur moeile épinière pour sauver José Carreras de la leucémie... C'est évidemment une greffe de moelle osseuse qui se serait imposée si toutefois le ténor avait été atteint. comme on l'a cru un temps, de cette maladie du sang. Mais il a été, depuis, opéré d'une infection maxillaire, à propos de laquelle il a déclaré « ne pas vouloir faire de bruit », avant d'affirmer qu'il se portait « net-

tement mieux ». Ce sont d'autre part deux pisnistes français et non pas un seul qui ont passé le cap des quarts de finale lors du dernier concours Paloma O'Shea de Santander (le Monde daté 16-17 août) : Philippe Cassard et

Claire Desert. Enfin, dans l'article de Jacques Lonchampt sur le concours Clara Haskil (le Monde du 1ª septembre) il fallait lire, à propos de Laurent Cabasso « ... qui semble indiquer un manque de vitalité et de vie profonde » au lieu de « une musique de vitalité et de vue profonde ».

plicité existait entre nous. -

Tout de suite, le spectacle a connu un immense succès. « Audelà de cet accueil, de ces applaudissements extraordinaires, if s'est installé entre le public et moi un rapport très intime que les mots ne sussisent pas à décrire. Les angoisses de Zerline, ses espoirs réveillent chez les spectateurs quelque chose de tout à fait personnel. Le rôle a été pour moi l'occasion de changer de peau. »

Créé le 5 décembre au Théâtre des Bouffes-du-Nord à Paris, coproduit par le Festival d'automne et le TNP de Villeurbanne, Zerline a été présenté en Allemagne et en Italie avant d'être repris cette année à Paris, dans les principaux centres dramatiques français et les grandes capitales d'Europe de l'Ouest et de l'Est. Il sera donné, en anglais, au Lincoln Center de New-York, à Washington et dans de nombreuses villes américaines à partir du mois de novembre 1988. La comédienne est enfin sur le point d'accepter une

dres pour le printemps de 1989. D'ici là, elle aura retrouvé une place qu'elle aime beaucoup, derrière la caméra, et tourné l'été prochain à Londres son adaptation du Portrait d'un séducteur interprété, peut-etre, par Marcello Mastroianni. Grüber-Morcau. Morcau-Mastroianni, deux rencontres aux

proposition du Haymarket de Lon-

OLIVIER SCHMITT. \* Théâtre de l'Atelier, jusqu'au

novembre. Tél. : 46-06-49-24.

et certainement pour la dernière fois, raconter sa vie, se confier tota-

lement, impudique et sublime. Klaus Michel Grüber sait, veut d'emblée que Zerline soit sur scène Jeanne Moreau. Quelques années plus tard, au printemps de 1986, Michel Guy, pour le compte du Festival d'automne, organise la rencontre. « Je ne connaissais vraiment de lui qu'une pièce, se souvient Jeanne Moreau. Faust Salpêtrière, qu'il avait montée à Paris en 1975. Nous nous sommes vus, avons lu le texte d'Hermann Broch tous les deux. J'ai tout de suite senti qu'il était exceptionnel, qu'une étrange com-

« Très vite, j'ai compris, et cela m'a fait terriblement peur, qu'il faudrait, pour réussir, que j'aille

jusqu'au bout de moi-même. »

Pour réunir Lillian Gish. Bette Davis et Ann Sothern dans l'adaptation cinématographique d'une pièce de théâtre, il fallait la science

de Lindsay Anderson. Son expérience et sa calme ténacité pour oser.

Lorsqu'elles étaient jeunes filles, au début du siècle, Sarah, sa sœur Libby et leur amie Tisha, de l'île du Maine, où se dressait un joli chalet d'été, regardaient passer au large les baleines du mois d'août. Soixante ans plus tard, Sarah (Lillian Gish) installée au chalet, supporte les caprices, la mauvaise humeur et la mauvaise foi de Libby (Bette

Davis), avengle à cheveux blancs qui vit, l'été, avec elle. Veuves depuis longtemps, elles attendent toujours, sans trop y croire, les baleines. Tisha, installée dans les environs, grosse dame s'efforçant désormais à l'extravagance (Ann Sothern), vient leur rendre visite, et répandre les potins du coin.

Que se passe-t-il dans ce film? Pas grand-chose. Des bavardages, des souvenirs, de petits affrontements. L'histoire est tirée d'une pièce de théâtre de David Berry. Malgré les décors naturels, les mouvements de caméra en intérieurs, les promenades, les digressions, cela se voit à chaque plan. La mise en scène, très soignée, parfaitement académique, nous ramène à certain cinéma américain (ou européen,

d'ailleurs) des années 50 : dialogues et numéros d'acteurs filmés. Lindsay Anderson a pris plaisir à diriger Lillian Gish et Bette Davis sans les accabler sous une réflexion amère concernant la vieillesse solitaire et l'approche de la mort.

De la mort, d'ailleurs, il est peu question. Juste assez pour que l'impérieuse Libby montre son bon fond. Toujours adorable, Lillian Gish a gardé l'angélisme et le célèbre petit visage des silms de Grisfith. Elle doit y penser souvent. Bette Davis empoigne à bras-lecorps son rôle d'aveugle aux mouvements limités. Elle refuse d'être un monstre sacré pathétique. Ann Sothern est rigolote. Il ne faut pas manquer ce film, bien sûr. Il se veut touchant, il l'est.

J. S.



**Bette Davis** 

Entretien avec le réalisateur

## Anglais, encore et toujours

Lindsay Anderson occupe depuis bientôt quarante ans dans la vie culturelle anglaise une position d'éternel franc-tireur : tour à tour critique, responsable pendant quelques années, de la meilleure revue de cinéma anglaise. Sequence. auteur de documentaires et principal animateur, de 1956 à 1959, du mouvement du Free Cinema. Défenseur inconditionnel de John Ford, réalisateur de If... (Palme d'or à Cannes en 1969), remarquable adaptateur à la scène de Shakespeare, Tchekhov, et d'auteurs modernes comme John Arden et surtout David Soorey. Cette carrière n'est pas réductible à des formules passe-partout.

ou à la soumission à un engagement politique claironné, plus qu'à la pratique du culte de la personnalité, Lindsay Anderson est attaché à l'émotion, moment fragile où notre regard chavire, où nous croyons découvrir certaines qualités plus rares, plus secrètes, de l'individu. Sa longue étude sur John Ford, traduite il y a deux ans chez Hatier, est révélatrice. Ignoré des Cahiers du cinéma de la grande époque, catalogué par l'historien français Jean Mitry comme une sorte de superacadémicien du cinéma, John Ford est complètement remis en perspec-

tive par Lindsay Anderson dans

Plus qu'à la recherche théorique

Sequence, entre 1949 et 1953. Deux articles très fouillés (repris dans le livre), opposent, de façon très convaincante, un John Ford intimiste, qui va de Young Mr. Lincoln en 1939 à ce très beau western. Wagonmaster, en 1950, au cinéaste plus classique de la Patrouille perdue (1934) et du Mouchard

« Ma réaction à John Ford, explique Lindsay Anderson, est celle d'un rebelle conformiste face à un autre rebelle conformiste. Je réagis à un tempérament - je ne parle pas du taleni - qui, sur bien des points, m'est proche, cette combinaison d'un « radical » avec un traditionaliste. Ford avait un grand respect pour la tradition américaine. Il avait aussi un attachement sentimental à la tradition irlandaise qui n'était pas vraiment la sienne sauf

par le sang et le tempérament. Bien sûr. Ford n'a pu échapper au destin commun. Mais il eut la chance, pendant toute une période de sa vie, de pouvoir travailler dans un contexte favorable, à l'unisson d'une société. A la fin, l'histoire le rattrapa, on ne lui donna plus d'argent pour tourner. Mais jusqu'au bout Ford a gardé son individualité, son intégrité. »

Longtemps Lindsay Anderson s'était refusé à quitter son pays pour

aller travailler en Amérique, comme l'ont fait tant de cinéastes anglais de sa génération (Karel Reisz, Tony Richardson, John Schlesinger, aujourd'hui Alan Parker) : - On me croit fou, mais c'est plus fort que moi. » Et tout à coup, il s'en est allé l'automne dernier adapter en toute liberté, pour des indépendants, une pièce américaine de David Berry. ces Baleines du mois d'août. Tournage dans une petite île au large des côtes du Maine, avec d'anciens grands noms de Hollywood dans les rôles principaux. Mais, remarque-t-il aussitôt, une bonne partie de l'équipe technique est anglaise Sous l'angle créatif, il s'agit d'une authentique coproduction angloaméricaine. Mike Fach, l'opérateur, Jocelyn Herbert la décoratrice, le monteur, le musicien, avalent tous travaillé précédemment avec moi. au théatre ou au cinéma. Mais les acteurs, l'argent étaient américains. Nous étions très proches de l'esprit de Free Cinema, loin de toute pression des studios (qui de toute façon avaient rejeté le projet comme insuffisamment commercial). Alan Price, par exemple, venu de la pop music, a repris des thèmes d'accom-

pagnement déjà utilisés dans deux

de mes mises en scène de David Sto-

rey, Home [avec John Gielgud et

Raiph Richardsonl et Early Days

[avec Ralph Richardson], qui traitent également de la vieillesse. » » Cette expérience américaine, loin de mes bases, a été pour moi une sorte de libération, un peu comme à l'époque lointaine où je tournais à Varsovie la Lecon de chant. Certains sont surpris que je renonce soudain à mon goût pour la polémique qui a marque quelquesuns de mes films. Ils oubllient Everyday Except Christmas, mes productions de Tchekhov.

» J'aime le théâtre. Et j'aime aussi, parfois, porter une pièce à l'écran. Si les Russes sont d'accord. j'espère tourner bientôt en URSS. en anglais, pour la compagnie Cannon, l'adaptation de la Cerisaie que j'ai dirigée deux fois à la scêne. Nous travaillerions entièrement en extérieurs, comme pour les Baleines. J'ai longuement discuté avec Bette Davis des méthodes comparées de tournage autrefois à Hollywood, en studio, et aujourd'hui en extérieurs. Elle gardait la nostalgie de l'ancien système contre lequel elle s'était pourtant si fortement dressée. Et je lui disais : autrefois il fallait payer le prix de la richesse. des grands moyens. Aujourd'hui, nous payons le prix de la liberté. Ça en vaut la peine, je crois ? » Propos recueillis par

LOUIS MARCORELLES

SORTIE SIMULTANÉE AVEC LE FESTIVAL DE DEAUVILLE — ACTUELLEMENT

ARNON MILCHAN

UN FILM DE ELIE CHOURAQUI

AVEC SCOTT GLENN

## Spectacles

ANTOINE (42-08-77-71) 20 h 45, S. 21 h, D. 15 h 30 + à partir du 5, S. 18 h : La

ATELIER (46-06-49-24) 21 h, mat. D. 15 h : Le Récit de la servante Zerline. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (sam.), 20 h 15; Bien dégagé autour des oreilles ; 22 h, D, 15 h : Poloase interdite. COMÉDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41) (sam.), 21 h, dim. 15 h 30 : Review doc-

--

4-24

• - T. ÷

wite.

Su je

---

----

-74 . <sub>25</sub> /

----

F 77.

Total

10 mg 2

. 24°5<u>.</u>.

-- 7\* ;-

7 4 1

---

---

---

\*\*\* \*\*\*.\*

2504

. ------

- ...

5 2 5

\_ - .

. ...

- - -

. z: ~.

....

A STATE

...

42 Se. 6.

denits of Qu

I'm die soudder d'approprie

ti sent amounts milis

tel meredade 4-Cons et

to a facilities of mission ? a Ja

e à une deve . I se des alleve

fection time equipments. Je more

n semantin à l'anglicameme.

MOR & SPRINGERS SOR MAIN A

Miss do se persone angle

at the period of their convenience and

I AME. I'M AND AMEDYO CAUSE USE

miter productions. Je pouces de

THE & Fallion St. Commenche.

16 10 agraphic ( incoming them

it sites & to symplegue, or ju

regal: Soutoment, colo se

was dent in arrived 30.

etradmitigae diart tres

PROCESSED IN SANT CONSINUE LINE

to the same roots, becouche-

Lik Brochain, film the John

limite : o ca title pour i sta-

of and Mary Smetteles Coat

ob sussiphone su p everie

bjergeste pår 1000 dillernis, der filte-

Mer d'un haber de quetorie

E of de se incomé inset le mare

ur August uniformite in 23 superior

en a veg vega vega aleman e skilleti a i vez ava i

HENNY BEHAN.

FR PARENCE

Hindus Sheller Misc Loine

DESCRIPTION & MOUNTAIN TRANS

while there he petits Angleic

AND PARTY OF THE PROPERTY OF

the state grand-marks

AND DISTRIBUTE OF THE PARTY OF

10-Page and has destroyed. In

mir à l'Elyaée. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) S. 19 h 30 et 21 h 30, D. 15 h 30 : Poll de CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-

19-31) (sam.) 20 h 30, D. 17 h 30': Le Missathrope. EDGAR (43-20-85-11) sam., 20 h 15 : Les Babas cadres, 22 h, 23 h 30 : Nous on fait où ou nous dit de faire. EDOUARD VII/SACHA GUTTRY (47-

52-57-49) S. i8 h 30 et 21 h 30, D. 15 h 30 : Les Jenz de l'amour et du GRAND EDGAR (43-20-90-09) sam. : 20 h 15 : Palier de crabes : (sam.) 22 h :

GRÉVIN (42-46-84-47) sam., 21 h : les Trois Jeanne/Arthur. HUCHETTE (43-26-38-99) (mm.), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 :

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (sam.) I. 19 h 30 : Bandelzire ; 21 h 15 : Antour de Mortin; II. 20 h : le Petit Prince; 21 h 15: Architruc. MECHEL (42-65-35-02) S. 18 h 45 et 21 h 40, D. 15 h 30 : Pyjama pour six. MICHODIERE (47-42-95-22) S. 18 h 30, 21 h 30 : Double mixte.

NOUVEAUTES (47-70-52-76) S. 18 h 30 et 21 h 30 : Mais qui est qui ? CEUVRE (48-74-42-52) sum, 21 h, D. 15 h : La Barone. POTINIERE (42-61-44-16), sam., 19 h, D. 17 h 30 : Madame de la Carlière ; sam.

20 h 30, D. 15 h : Le Journal d'un caré de RANELAGH (42-88-64-44), 20 h 30 : ROSEAU THEATRE (42-71-30-20) 18 h 30 (on anglais) et 20 h 30 (fran-

çais) : Un jour... les mains. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27) sam., 20 h 30 : Jai tout mon temps, ch čtas-voes ? THEATRE DE VERDURE, Jarein Stakespenre (42-76-49-61) S., D., 15 h 30 :

La Mégère apprivoisée, T. L. P. DEJAZET (42-74-20-50) D. 15 h : La Madeleine Proest à Paris. TOURTOUR (48-87-82-48) sam., 19 h : La Penêtre - Les Pavés de l'ours (dern. le 5) ; 20 b 30 ; Le Sous-Sol. VARIETES (42-33-09-92) sam., 17 h 30 st

21 h : C'est encore micux l'après-midi. Le music-hall

Les films marqués (\*) sont interdits sux

moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-

CHAILLOT (47-84-24-24)

SAMEDI 5 SEPTEMBRE

15 h, les Quatre Fils, de J. Ford; 17 h,

Hommage & Erich von Strobeim : la

Madone des sleeping, de H. Diamant-

Berger: 19 h. Carte blanche à Barbet

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE

17 h. Hommage à Erich von Strobeim

l'Homme aux cent visages, de R. Spafford et Erich von Stroheim, Der Mann mit dem

bosen blick (vo) ; 19 h, Carte blance à Bar-

bet Schroeder: Jaguar, de J. Rouch; 21 h, Derrière le miroir, de N. Ray (vo).

BEAUBOURG

(42-78-35-57)

SAMEDI 5 SEPTEMBRE

15 h. Louisiana Story, de R.-J. Flaherty; 17 h. Bellisima Italie, de L. Visconti;

19 h 15, Andrei Roublev, de A. Tarkoskvi

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE

17 h. l'Ange exterminateur, de L. Bunuel

(Vostf); 19 h, Alexandre le Grand, de

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cinoches

ACENT TROUBLE (Pr.) : Gaumoni

Halles, 1" (40-26-12-12); Rex, 2º (42-

a spille

dossiers et documents

L'ÉCONOMIE JAPONAISE

L'INDUSTRIE INFORMATIQUE

et difficultés sociales.

sur l'emploi.

**DEUX DOSSIERS** 

La croissance marque la pas. Dans les rivalités

mondiales. Atouts et faiblesses. Effort de relance

Les nouveaux développements. Une industrie en

restructuration. La rivalité américano-japonaise.

Les dépendances du tiers-monde. Les retombées

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Saint-Germain, 6" (43-33-10-82).

15 h. la Parade de rire, de W. Beandine;

15 h, Sa dernière culotte, de F. Capra;

Schroeder: l'Amour fou, de J. Rivette.

BATACLAN (43-55-55-56)

21 h 30 : Saint les Sixties.

La Cinémathèque

imit see.

(Vosti).

Angelopoulos (Vostf).

Les exclusivités

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97) sam., 21 h : Chansons françaises ; 22 h 30 ; Chansons à la carte. LUCERNAIRE (45-44-57-34) sam. 18 h 30 : Piaf toujours.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) D 22 h 15: For comme Fourcade. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84) sam. I. 20 h 15 : Arenh - MC2 ; 21 h 30 : Servez les bébés femmes : 22 h 30 : Mais que fait le police ? - IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres; 21 h 30 : Derrière vous... y'a quelqu'une ; 22 h 30 : Joue-moi un sir de Diploca.

CAFE D'EDGAR (43-20-85-11) sam. L 20 h 15, Sam 23 h 45 : Tiens, voila deux boudins; 21 h 30 : Mangouses TALE DU ! OFFICES DE SOCORIES IL 20 h 15 : le Cabaret des chasseurs en exil; 21 h 30 : le Chromosume chatonilleux; 22 h 30 : C'est plus show à deux. COMEDIE-ITALIENNE (43-21-22-22) 20 h : Saleté de pétunia : 2} h : Fais voir ton Cupidon; 22 h 15: Huis glanque. LE GRENIER (43-80-68-02) sam., 22 h :

Dieu s'est levé de bonne humeur. PETIT CASINO (42-78-36-50), sam., 21 h : Les oies sont vaches : 22 h 15 : Nous, on sème. POINT-VIRGULE (42-78-67-03), dim., 21 h 30, sam., 20 h 30 et 22 h : Nos désire

font désordre. TINTAMARRE (48-87-33-82) sam., 20 h 15 : A. Lamy : 22 h 30 : Les cheva-liers du fiel : le décoursement d'avion la plus fon de l'année 🖽

Les concerts

SAMEDI 5 Eglise Saint-Merri, 21 h : Chœur d'Ansbach (Victoria, Bach, Brahms). Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h; voir le 2. DIMANCHE 5

Eglise Saint-Merri, 16 h : L. B. Soan (Haendel, Brahma, Chopin, Liszt). Suinte-Chapelle, 21 h ; voir le 3. Notre-Dame, 17 h 45: M. Reymond (Franck, Mendelstohn, Vierne).

Église américaise, 18 h : The International Consort of Viols. Chapelle Saint-Louis de la Saipétrière, 16 h 30: J.-P. Gipon (orgue) (Swee-linck, Tunder, Bohm, Buttehude, de Grigny, Bach).

En région parisienne

MEAUX, D. Cour Vieuz-Chaptire (64-34-90-11), 21 h 30 : Meaux en marche vers

SCEAUX, 19 Festival de Château de l'Orangerie (46-60-07-79) 17 h 30, le 5 : J. Morara (piano) (Stockhausen, Schu-mann, Beethoven); le 6: F.-R. Duchable (piano), G. Canase (alto) (Schumann, Schubert, Brahma) ; le 6, 18 h : Lauréaus du concours J.-P. Rampel.

36-83-93); Bretagne, 6 (42-22-57-97); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83);

Saint-André-des-Arts, 6" (43-26-48-18)

Gaumout Colisée, 8º (43-59-29-46)

George V, & (45-62-41-46); Saint-

Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43);

Français, 9 (47-70-33-88); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Fauvette,

13 (43-31-56-86); Grumont Alésia, 14

(43-27-84-50): 7 Parpassions, 14 (43-

20-32-20) : 14-Juillet Beaugrenelle, 15-

(45-75-79-79); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-48-

06-06); Pathé Clichy, 18. (45-22-

46-01) : Gambetta, 20 (46-36-10-96).

AJANTRIK (Ind., v.o.) ; Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33) ; h. sp.

L'AMI DE MON AMIE (F.) : Gaumont

Halles, 1 (40-26-12-12); Hantefouille,

6. (46-33-79-38) : Saint-Germain-

des-Prés, 6º (42-22-87-23); Baizac, 8º

(45-61-10-60); Marignan, 8 (43-59-92-82); Français, 9 (47-70-33-88);

Nation, 12 (43-43-04-67) : Fauvette, 13

(43-31-56-86) : Gaumont-Alésia, 14\*

(43-27-84-50) : Gammont Parnesso, 14

(43-35-30-40); 3 Parmassiens, 14 (43-20-30-19); Gammont Convention, 15

(48-28-42-27); Mayfair, 16 (45-25-

27-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-

ANGEL HEART (\*) (A., V.A.) : George V, 8" (45-62-41-46) ; Ambus

L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.o.) : Tem-

L'ARME FATALE (A.) (\*) : (va.)

Forum Arc-en-cial, 1" (42-97-53-74);

UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Mari-

gnan, 2 (43-59-92-82); Normandic, 8

(45-63-16-16); (v.f.) Rex. 2 (42-36-

83-93) ; UGC Monsparmasae, 6 (45-74-

**LES ARCHIVES** 

DE L'ACTUALITÉ

pliers, 3º (42-72-94-56), b. sp.

sade, & (43-59-[9-08]; (v.f.) Fasvette,

46-01).

13 (43-31-56-86).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Samedi 5 - Dimanche 6 septembre

79-79); Maillot, 17° (47-48-06-06);

v.f. : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33) ;

Saint-Lazare Pasquier, 8º (43-87-

35-43); Nation, 12 (43-43-04-67); Fau-

vetts, 13 (43-31-60-74); Gaumout Alé-

sia. 14 (43-27-84-50); Montparnasse

Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont

LE FLIC DE BEVERLY HILLS, 2 (A.,

v.o.) : Forum Horizon, 1" (45-08-

57-57); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Pub

Saim-Germain, 6 (42-22-72-80); Mari-

guan, 8º (43-59-92-82) : Publicis

Montparmasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Kinopanorama, 15 (43-06-50-50); Mail-

lot, 17 (47-48-06-06); v.f. : Impérial, 2

(47-42-72-52) : Grand Rex. 2- (42-36-

83-93); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-

87-35-43) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-

56-31); Nation, 120 (43-43-04-67);

UGC Lyon-Bastille, 12\* (43-43-01-59)

Fauvette, 13 (43-31-56-86); Galaxie,

13 (45-80-18-03) : Gaumont Alésia, 14

(43-27-84-50); Convention Saint-

Charles, 15 (45-79-33-00) : Gammont

Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé

Wepler, 18 (45-22-46-01); 3 Secrétan,

LES FOUS DE BASSAN (Fraced) :

GOOD MORNING BABILONIA (IL-A.,

58-00); George V, & (45-62-41-46).

Forum Orient-Express, 1 (42-33-

v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-

LE GRAND CHEMEN (Fr.) : Forum

Horizon, 1= (45-08-57-57); Ambassade,

33-88); Montpernos, 14 (43-27-52-37).

JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Templiers,

La loi de la jungle (°) (a., va) :

Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

MACBETH (Fr., v. il.) : Studio des Ursu-

MANON DES SOURCES (Fr.) : Elysées-

MAUVAIS SANG (Fr.) : Cm6-

Beaubourg, 3. h. sp. (42-71-52-30);

Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-

MÉLO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-

LA MÉNAGERIE DE VERRE (A,

LA MESSE EST FINIE (IL, v.o.) : Répo-

25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-

94-94); UGC Bizmitz, 8 (45-62-20-40).

V.f.: UGC Gobeline, 13 (43-36-23-44);

UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40):

UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59).

MISSION (A., v.o.) : Châtelet-Victoria,

MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE

MON CHER PETTY VILLAGE (Tch.

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE

(\*) (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

v.o.) : Bastille, 11" (43-42-16-80).

SOUS LE SOLETL DE SATAN.

1= (45-08-94-14); Elysées-Lincoln, 8-

v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

blic Cinéma, 11º (48-05-51-33).

3º (42-72-94-56). L sp.

lines, 5° (43-26-19-09).

94-56).

(43-59-36-14).

Lincoln, 8 (43-59-36-14).

8º (43-59-19-08); Français, 9º (47-70-

36-10-96).

19 (42-06-79-79); Gambetta, 20 (46-

Champs-Elystes, 8 (47-20-76-23)

Convention, 15 (48-28-42-27).

94-94); Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (43-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

SSOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.) : George V, & (45-62-41-46). ATTENTION BANDETS (Fr.) : Forum Orient-Express, 1# (42-33-42-26). AUTOUR DE MINUIT (A. v.a.) : Templiers, 3 (42-72-94-56). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A. v.f.) : Napol6cm, 17 (42-67-63-42)

BEYOND THERAPY (Brit, v.a.) : Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-25); Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52).

BIRDY (A., v.a.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LA BONNE (\*\*) (IL) : v.a : George V, & (45-62-42-46); 7 Parmestions, 14t (43-20-32-20); v.L.: Maxéville, 9- (47-70-

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5

(43-37-57-47). LA BRUTE (Fr.) : George V, 8 (45-62-41-46). BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9-

(47-70-63-40). CHAMBRE AVEC VUE (Brit, v.o.) : 14-Juillet Odéon, & (43-25-59-83); v.f. CHATEAUROUX DISTRICT (Fr.) : 3 Parnessions, 14º (43-20-30-19). CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CEE (It.-Fr., v. it.) : v.o. : Parnessions,

1**4** (43-20-32-20). CROCODILE DUNDEE (A. v.o.) : Saint-Germain Huchette, 5º (46-33-63-20); Marignan, 8 (43-59-92-82) v.f.: Français, 9 (47-70-33-88); Montparnassa Pathé, 14 (43-20-12-06): Galaxie, 13 (43-31-56-86); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00). DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-

PORTS (A., v.o.) : Forum Arc-en-Clei, I= (42-97-53-74); Triomphs, 8 (45-62-45-76); Parnassiens, 14 (43-20-32-20). LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52) ; UGC Biarritz, 8 (45-22-47-94) ; Images, 18<sup>o</sup> (45-22-47-94).

DOWN BY LAW (A., v.o.) : Saint-Andrédes-Arts, 6º (43-26-48-18). LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.) : Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97) ; v.f. : Lumière, 9 (42-46-49-07) : Montparacs, 14 (43-27-52-37).

9 (47-70-72-86). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.f.) (b. sp.) : Saint-Ambroise, 11s (47-00-89-16); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).

EVIL DEAD 2 (A.) (\*) v.f. : Maxéville,

EXTRÊME PRÉJUDICE (A.): Normandia, 8 (45-63-16-16). IA FAMILLE (It., v.o.) : Gammont Halles, 1= (40-26-12-12); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Pagodo, 7 (47-05-12-15) : Colisée. & (43-59-92-46) : 14-Juillet Bestille, 11. (43-57-90-81); Bien-

ventic Montpernanc, 15 (45-44-25-02)

(Brit., v.o.) : Cinoches, 6\* (46-33-10-82). 14-Juillet Besugrencile, 15 (45-75-LES FILMS NOUVEAUX

LES BALEINES DU MOIS D'AOUT. Film britannique de L. Anderson, vo : Ciné Beaubourg. 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); vf : UGC Montpurpasse, 6 (45-74-94-94) UGC Bonlevards, 9 (45-74-95-40) : UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

BARFLY. Film américain de B. Schroeder, vo : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) : UGC Damon, 6-(42-25-10-30) : UGC Rotonde, 64 (45-74-94-94); Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40) : UGC Boulevards, 9 (45-74-95-40); Bustille, 11° (43-42-16-80); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); vf : Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94) : Paramount-Opéra, (47-42-56-31): UGC Gare do Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Misral. 14. (45-39-52-43) ; Montparnasse-Pathé, 14 (43-20-12-06) : UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé-Clichy, 18 (45-

22-46-01). DE SANG FROID. Film américain de P. Spheeris (\*\*), vo : Forum Orient-Express. 1" (42-33-42-26); Ermitage, 8 (45-63-16-16); vi : UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevards, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18\* (45-22-47-94); Secrétan, 19\* (42-

06-79-79). RICHARD ET COSIMA, Film franco-allemand de P. Patzak : Gaumont-Halles, 1= (40-26-12-12); Vendômo, 2= (47-42-97-52); Reflet Logos, 5º (43-54-42-34); Ambasmdc, 8 (43-59-19-08); Bienvenno-Montparname, 15 (45-44-25-02).

Film français de M. Pislat : Gaumont-Halles, 1= (40-26-12-12) Gaumont-Opéra, 2º (47-42-60-33) Rex. 2 (42-36-83-93); 14 Juillet-Odéon, 6 (43-25-59-83); Racine-Odéon, 6 (43-26-19-68); Pagode, 7. (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elystes, & (43-59-04-67): 14 Juillet-Bastille, 11 (43-57-90-81); Escurial, 13- (47-07-28-04) : Gaumost-Alesia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-89-52); Gaumont-Parenssc, 14 (43-35-30-40); Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27) 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé-Clichy, 18º (45-22-46-01).
MAN ON FIRE. Film américain d'E. Chouraqui, vo : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); St-Germain-Huchette, 5. (46-33-63-20) 14 Juillet-Odéon, 6- (43-25-59-83); Colisée, 8- (43-59-29-46); George-V. 8 (45-62-41-46); Parnassiens, 14- (43-20-32-20); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). Vf: Rex, 2 (42-36-83-93); Paramount-Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Miramar, 14 (43-20-89-52); Mistral, 14 (45-89-52-43); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-

SI LE SOLEIL NE REVENAIT PAS. Film franco-suisse do C. Goretia: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57) ; Gaumont-Opéra, 2\* (47-42-60-33) ; 14 Juillet-Odéon, 6\* (43-25-59-83); St-André-dos-Arts, 6 (43-26-48-18); Ambassade, 8 (43-59-19-08); 14 Juillet-Bestille, 11 (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44); Gaumont-Alésia, 14 (43-27-84-50) : Parnassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

sur miner

**PARIS-PROVINCE** 

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE

v.o.) : Triomphe, 8 (45-62-45-76) : Ciné-Beaubourg, h. sp., 34 (42-71-52-36). LE NINJA BLANC (A.), v.f. : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.), v.angl : Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23) : v.f. : Lumière, 9- (42-46-49-07) : Convention Saint-Charles, 15t (45-79-

PARTEZAH, CŒUR PUR (Ind., v.o.). Clumy-Palace, 5 (43-54-07-76). PEE WEE BIG ADVENTURE (A., v.o.) : Escurial, 13º (47-07-28-04). PERSONAL SERVICES (A., Y.O.) (") Ciné-Beaubourg. > (42-71-52-36); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz,

22-47-94). LA PETTE ALLUMEUSE (Fr.) : UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). PLATOON (\*) (A, v.o.) George V, 8 (45-62-41-46).

8 (45-62-20-40). V.f. : Images, 18 (45-

PREDATOR (\*) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Normandia, 8. (45-63-16-16), V.J.: Rex, 2. (42-36-83-93) : UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon-Bastille, 12" (43-43-01-59); Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Montparmasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Mistral, 14. (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Patho-Clichy, 18 (45-22-46-01). QUATRE AVENTURES DE RAI-

NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-53-97-77). RADIO DAYS (A.), v.o., 2\* (47-42-60-33); Ciné-Beaubourg, 3. (42-71-52-36); Action Ecoles, 5- (43-25-72-07); Gapmont Ambassade, 8.

(43-59-19-06); Gaumont-Parnasse, 14 (43-35-30-40). RAINING IN THE MOUNTAIN (Hoogkong, v.o.); Cluny, 5 (43-54-07-76); Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60); Bastille, 11 (43-42-16-80). SABINE KLEIST, SEPT ANS (RDA

v.o.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05 51-33). LE SECRET DE MON SUCCES (A., v.o.) : George-V, 8- (45-62-41-46). SOUL MAN (A., v.o.)); Gaumoni Ambassade, 8 (43-59-19-08). V.f. : Gasmont Opéra, 2° (47-42-60-33) ; Miramar,

14 (43-20-89-52). STAND BY ME (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71), s.p. LA STORIA (it., v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56). STRANGER THAN PARADISE (A.,

v.o.) : Ciné-Beaubourg. 3. (42-71-52-36); Utopin, 5- (43-26-84-65). TANDEM (Fr.) : Impérial, 2 (47-42-72-52); Parmassiens, 14" (43-20-32-20); Marignan, 8 (43-59-92-82); Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00). THE BIG EASY (A., v.o.) : Cinoches, 6

(46-33-10-82). THERÈSE (Fr.): Cinoches, & (46-33-TIN MEN, LES FILOUS (A., VA) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). MISS MARY (Arg. v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36) ; Danton, 6 (42-TRAVELLING AVANT (Fr.) : Ciné

Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6" (45-74-94-94); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30). 37.2 LE MATIN (Fr.) : Gaumont Halles, 1= (40-26-12-12). UNE CHANCE PAS CROYABLE (A., v.o.) : Danton, 6 (42-25-10-30); Biar-

ritz, 8= (45-62-20-40). V.f.: Rex, 2= (42-36-83-93). UNE FLAMME DANS MON CŒUR (Fr.) (\*) : St-André-des-Arts, 6\* (43-26-48-18) : Templiers, 3- (42-72-94-56) : Républic Cinéma (46-05-51-33), H. s.p.,

LINE GOUTTE D'AMOUR (Tarc, v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65). UN HOMME AMOUREUX (Fr.), v. angl. : Gaumont-Parnasse, 14 (43-35-

LA VEUVE NOTRE (A., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5- (43-37-57-47). WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.) Utopia, 5 (43-26-84-65). Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.o.) : Forum Arcen-Ciel, 1= (42-97-53-74); George-V, 8= (45-62-41-46). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

(A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Impérial, 2º (47-42-72-52); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Marignan, 8 (43-59-92-82).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.f.) : UGC Montpar-

masse, 6 (45-74-94-94). BABY DOLL (A., v.o.) : Cluny Palace, 5 (43-54-07-76). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.) Napoléon, 17 (42-67-63-42). BEN HUR (A., v.o.) : Paramount Opéra, 9• (47-42-56-31). BLOW UP (IL, v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01). CABARET (A., v.o.) : Forum Arcen-Ciel,

1= (42-97-53-74). CASABLANCA (A., v.o.): Luxembourg. 6 (46-33-97-77).

CASANOVA DE FELLINI (IL. v.o.)
(\*): Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20).

CENDRILLON (A., v.f.): Rez, 2º (42-36-83-93); UGC Momparusse, 6º (45-74-94-94) : UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); Images, 18t (45-22-47-94); Secrétan, 19 (42-06-79-79).

LES 101 DALMATIENS (A, V.L.) : Napoléon, 17º (42-67-63-42). LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.) : Studio des Ursatines, 5 (43-

CHERIE, JE ME SENS RAJEUNIR (A. v.o.) Champo, 5 (43-54-51-60). CHINATOWN (A. v.o.): (\*) 14 Juillet Parmasse, 6 (42-26-58-00). DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Grand Pavots, 15 (45-54-46-85). LE DERNIER NABAB (A., Y.O.) :

Luxembourg, 6º (46-33-97-77). L'EXTRAVAGANT Mr DEEDS (A. v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). EVE (A., v.o.): Action Christine bis, 64 (43-29-11-30). LE FAUCON MALTAIS (A.T.O.) : Action Rive ganche, 5 (43-29-44-40).

GANDHI (Ang., v.o.). - (v.f.) : Montparnos, 14 (43-27-52-37). GATSBY LE MAGNIFIQUE (A., VA.): Action Rive gauche, 5 (43-29-44-40): Balzac, & (45-61-10-60). - (v.f.): UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40). LE GUÉPARD (A. v.o.) : Hantefeuille, 6

(46-33-79-38). HITLER UNE CARRIÈRE (AIL, V.A.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). L'HONNEUR DES PRIZZI (A. v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Ranciagh, 16\* (42-88-64-44). HUIT ET DEMI (IL, v.o.): Denfert, 14°

(43-21-41-01). HIGHLANDER (A., v.f.) : Lamière, 9\* (42-46-49-07); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). HORIZONS PERDUS (A., v.o.) : 3 Luxembourg 6\* (46-33-97-77). JOUR DE FÉTE (Fr.) : St-Michel, 5 (43-

26-79-171. LE LOCATAIRE (Fr.): Utopia, 5 (43-26-84-65). LOLITA (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-)1-30). LUDWIG (VISCONTI) (lt., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3- (42-71-52-36). H. sp. LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.) : Studio 43, 9- (47-70-63-40).

17: (42-67-63-42). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.a.) (\*) : . Cinoches-St-Germain, 6 (43-66-10-82). LE MONDE SELON GARP (A., v.a.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). MON ONCLE (Fr.) : St-Michel, 5 (43-26-79-17).

MARY POPPINS (A., v.f.): Napoléon,

mr smith au senat (a., va.) : Reflet Logos, 5 (45-54-42-34); Mac Mahon, 17 (43-80-24-81). NEW-YORK NEW-YORK (A, va): Forum-Orient, 1a (42-33-42-26). LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.a.) : Action Christine, 6º (43-29-11-30). PAIN AMOUR ET FANTAISTE (IL v.c.) /dim. PAIN AMOUR ET JALOU-

SIE (It. v.o.)/sam. Latina, 4 (42-78-LE PIGEON (It, v.o.) Latina, 4 (42-78-

LES PROIES (A., v.o.) : Utopia, 🗲 (43-29-11-30). PROVIDENCE (Fr., v.a.) : Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36) H. Sp. Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). RECHERCHE SUSAN, DESESPÉRÉ-MENT (A. v.o.) : Forum Orient, 1" (42-33-42-26); George V, 8 (45-62-41-46);

Parnassiens, 14 (43-20-32-20). - (v.f.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31). REFLETS DANS UN ŒIL D'OR (A., v.o.) : Elysées-Lincoln, 8° (43-59-36-14). SHANGHAI EXPRESS (A. V.D.) : Action Christine, 64 (43-29-11-30). SHANGAI GESTURE (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

THE KING OF MARVIN GARDEN (A., v.o.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77). THE SERVANT (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 54 (43-26-19-09). TO BE OR NOT TO BE (A, v.o.) : (Lubitsch): Panthéon, 5: (43-54-15-04).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.): Ranciagh, 16 (42-88-64-44). TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE... (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16). - V.f. : Montparnos, 14 (43-27-52-37). LE TROISIÈME HOMME (A, v.a.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34) H. Sp. UN MILLION CLÉ EN MAIN (A., v.o.): Champo, 5 (43-54-51-60). L'ULTIME RAZZIA (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR (A. v.o.) : Action Rive Gauche, 5 (43-29-LES VACANCES DE M. HULOT (Fr.): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); St-Michel, 5 (43-26-79-17); Gaumont Par-

passe, 14º (43-35-30-40). VIOLENCE ET PASSION (A., v.o.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

### **PARIS EN VISITES**

**LUNDI 7 SEPTEMBRE**  Le palais de justice du Moyen Age à nos jours », 14 h 15, 1, quai de l'Horloge (Monuments historiques). - De la place des Victoires à la place de l'Opéra », 14 h 30, sous la statue de

« Le parc Moncean et ses alentours », 14 h 30, entrée du parc, sortie métro Monceau (Monuments bistoriques). - Le mobilier urbain ; objets industriels de l'aspect et du développement de la ville au XIX siècle, 15 heures, angle rue Froment, boulevard Richard-Lenoir (Monuments historiques).

Louis XIV, place des Victoires (Monu-

ments historiques).

« Versailles : la petite et la grande écurie du Château », 14 h 30, cour de la petite écurie (Monuments historiques). « Hôtels et jardins du Marais, place

des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). - Le vieux Mouffetterd . 14 h 30, métro Censier-Daubenton (Les Flanc-- Les résidences royales du Marais -,

de l'hôtel Saint-Paul à l'hôtel des Tournelles », 14 h 30, angle rue Saint-Antoine/rue Beautreillis (D. Bou-

- La Conciergerie -, 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (E. Romann). - Au quartier Alma-Chaillot -, .14 h 45, métro Invalides (V. de Lan-

 L'Opéra », 15 heures, en haut des marches (Tourisme culturel). Le palais de justice, la Conciergerie et la Sainte-Chapelle », 15 heures, sortie métro Cité (I. Hauller).

· Les hôtels de la rue du Faubourn Poissonnière », 15 beures, 58, rue d'Hauteville (M. Hager).

- Tombes célèbres du Père-Lechaise », 15 heures, entrée principale boulevard de Ménilmontant (M.-C. Lasnier).

« Les appartements royaux du Lou-, vre . 15 heures, porche église Saint-Germain-l'Auxerrois (C.A. Messer). « Les maisons des chanoines au cloitre Notre-Dame », 15 heures, portail

central de Notre-Dame (Paris et son - Aux jardins des Champs-Elysées »,

15 heures, 2, rue de Ponthieu, angle aveune Matignon (Paris et son histoire).

their Rust Mithenbum, and true spec Apprications for the model course to . E ettle en fillelief street, dete entering a company building on it appointment of the partition of the control of allerede Comagnete mone projects diet at PRINCESS SIMPLEMENT & MARK BOOK PAINT IN principalitati gar & Madriant distribut b was in most fitting the matrices to be trible I design & brondless, they prode siene de l'abella to I make by stationer the 1 mount

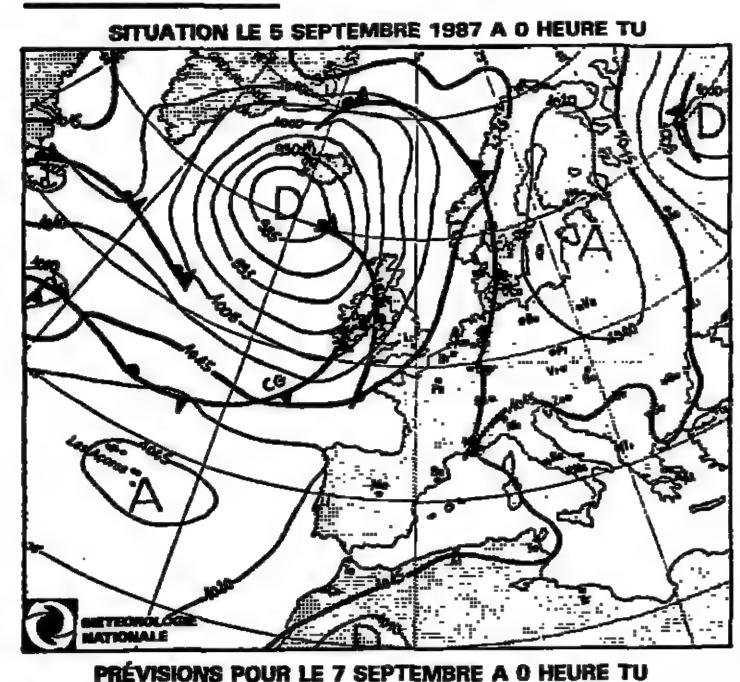
total purificial parties and finish it Adjourn Wien Musies und d'acres à Empire married departs on 1 15% %. the francisco point to completely bear. i de designe dens files à se neisse. Mange bestone the same property was at 医海绵性性神经病 化水杨酸钾 医心脏炎 计二元 Burnist Lat. Sergmenters decret Mart. Meter Digital Are perchantes ; wire. Bullion de printer application of Maria Spranger bie geraften bie abgebrief fine of THE PROPERTY AND ASSESSED ASSESSED ASSESSED. the Emperior reviews industrial THE STREET STREET, NO. S. S. P. LEWIS CO., LANSING, MICH. topicale to be the plants and the state of their paper to part to it will be the grant money Australia he





## Informations «services»

### MÉTÉOROLOGIE



La Asia

Evolution probable du temps en France entre le samedi 5 septembre à 0 h TU et le dimanche 6 septembre à

METEOROLOGIE NATIONALE

24 h TU. Des perturbations générées par un .... minimum de pression sur le sud de l'Islande vont maintenir un temps humide sur la moitié nord de la France

dimanche. Dimenche matin il plenvra sur les Charentes, la Gironde, le Limousin, la Bourgogne, la Lorraine et l'Alsace. Le ciel sera convert aussi sur le Bassin aquitain, le nord du Massif central, le Lyonnais et le nord des Alpes, avec quelques

petites pluies possibles... Sur le nord-ouest du pays, le ciel sera changeant en matinée. Les nuages seront plus nombreux sur la Picardie, la Champagne, la Lorraine et l'Alsace et ils y amèreront un risque d'averses. Mais déjà de nouvelles pluies arriveront sur la Bretagne avant la mi-journée, qui halaieront la moitié nord du pays

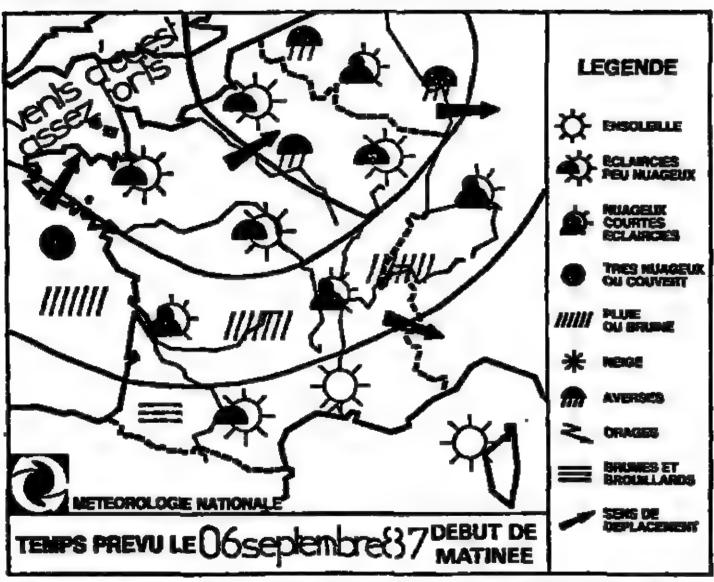
l'après-midi.

Sur la moitié sud ce sera plus ensoleillé : l'humidité matinale en Aquitaine fera place l'après-midi à un ciel moins gris, ménageant des éclaircies de temps à autres. Quant aux régions du Sud-Est, le Midi pyrénéen, le Languedoc-Roussillon, la Provence, le sud des Alpes et la Corse, elles auront encore la chance de profiter du beau temps.

Le mistral et la tramontane vont s'établir en début d'après-midi et atteindront 40 à 60 k/h. Près de la Manche aussi le vent de sud-ouest soufflera assez fort l'après-midi.

Les températures matinales seront sonvent un peu en baisse mais assez uniformes sur l'ensemble du pays : I i à 16º an lever du jour, sauf près de la méditerranée, où on restera autour de 20°.

L'après-midi les maxima marqueroni mienx la différence de temps : 18º à 22º sur la moitié nord, 24º à 30º sur la moitié



TEMP			_	maxima			النات	20	et ten	_			•
le 4-9 à 6				es relevée le 5-9-19			Bures	TU		5 <del>-9-</del> 1	98	7	- {
FR	ANCE	1		TOURS		23	11	C	LOS ANGE		26	17	N
ALMOCED		18	D	TOULOUSE.		25	15	N	LUXEMBO		22	14	B (
MARRITZ		17	C	POINTEAP.		32	24	N	NADRID .		31	17	D
BORDEAUX		12	C	-	TRAN	CE	Ð		MARRAKE		34	20	N
POURCES		11	В			31		c	MEXICO .		25	13	В
mest		15	P	ALGER		οι 20	22	6	MILAN		28	18	א
CARN		11	C	ATHENES		29 29	9	N	MONTRÉA		20	5	рÌ
CHERROUNG		12	P	BANGEOK			20		MOSCOU.	ted	14	5	c١
CLESHONT-PET		15	C			37	27	C	NATRORI .		27	15	č
DOON	22	13	В:	BARCELON		29	19	D	NEW-YORK		23	14	ŏ
GENOLESH		16	D	BELGRADE.		29	14	D	0510		14	12	ě
TRIE	22	9	C	BERLIN		25	14	D	PALMA-DE		29	19	51
LB4DGBS		12	C	SCINETES		19	11	N	PEKIN		29	19	D
LYON	25	37	B	LE CAIRE		34	22	D	RID-DEJA		21	17	č
MARSHILEMA		17	D	COPENHAG		18	14	P	ROVE		28	18	ام
NANCY	_	14	B	DAKAR		30	25	Ç	SDIGATOU				_
NANTES		13	· P	DELHI		37	27	C			34	24	2
NECE		21	N	DERBA		35	16	N	STOCKHOL		18	12	ç
PARIS MONTS.		14	N	GENEVE		24	13	В	SYDNEY .		16	7	Ç
PAG		15	P	BONCKON		31	27	C	TOKYO		21	21	Δl
PERPICIAN		18	N	STANBUL.		24	20	N.	TUNES		32	21	D
1119ES		14	P	EUNIE		26	17	N	VARSOVE		20	7	D
SFÉTENEE		15	N	<b>LISBORNIE</b>		26	16	D	VENUSE		28	19	N
STRASBOURG.	23	15	B	LONDRES		21	13	P	VIENNE		27	16	D
A	В	•	ŋ	D	N		Q	•	P	T		*	
averse l	brume		iei vert	cici dégagé	nuage:		oraș	<b>S</b> e	pluie	tempêt	le	neig	je
<b>4</b> 7	+ Til = termos universal c'est-à-dire pour la France : hours Manie												

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale -+ moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support tecimique spécial de la Météorologie nationale.)

### **MOTS CROISÉS**

Facile.

### PROBLÈME Nº 4565 HORIZONTALEMENT

 Utiles pour conserver le jus. - II. Peut nous arriver à la cheville.
 Coule à l'étranger. Morceau de verre. - III. Cuites comme certaines pommes. D'ailleurs. - IV. Dans l'entrée. Où il y a de la mauvaise humeur. - V. Un grand

arbre. Début de 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 série. En France. - VI. Rendue très attirante. Pays de cochons. VII. Se font en nne minute quand ils sont authentiques. Abréviation pour prince. Comme le ton de celui qui fume beaucoup. -VIII. Qui peut ne céder qu'après plusieurs coups. agrément d'ailleurs. -IX. Un col dur.

Pour passer de l'Aar à la Reuss. - X. Une limite pour ceux qui sont mouillés. Ne suivent pas quand ils sont mauvais. Touchees au cœur. XI. Piège. Pour lier. On y voit parfois du sang. - XII. Qui a tout quitté. Se font bien longues quand elles sont blanches. Apporte parsois un soutien. - XIII. Marque la mesure. Un petit endroit. -XIV. Qui n'ont donc pas besoin de compter. Quand on le donne, il ne faut pas arrêter son char. -XV. Bien établis. Pas innocent. Qui a fait son apparition.

### VERTICALEMENT

1. Souvent observée chez les spécialistes de la recherche. -Cherche à ne pas passer inaperçu. Adjectif qui s'applique aux affaires que l'on met de côté. - 3. Faisait partie du groupe des Cinq. Produit de régime. Devint très coulant. -4. Qui sont donc arrivées plus tard. Pièce. - 5. Echange de timbres. Ville d'Allemagne. Comme du cresson. - 6. Une puissance. Reste sans connaissances. Souvent cités avant les autres. - 7. Largeur de crêpe. Comme ci comme ça. Assurent de constants échanges. -8. La moitié de rien. Mettaient les

**EXPOSITIONS** 

Hébert, Bonnat et Cabanel

furent des portraitistes à succès.

Mais ces peintres trop adroits

n'avaient qu'un tort : celui de ne

guère s'intéresser qu'à l'appa-

La scène se passe en 1907:

pectable, s'assied dans un fau-

teuil, en costume noir et nœud

papillon bleu nuit à pois blancs.

Une main repose sur l'accoudoir,

l'autre sur le pli du pantalon.

Armand Fallières a été élu prési-

dent de la République l'année

précédente, et il pose devant Léon

Bonnat, comme il le doit et

comme ont posé avant lui les

dames du meilleur monde et les

puissants de la politique et des

fond de touches rougeâtres qui

rayonnent autour de la figure, pla-

cée comme il convient au centre

de la toile. Puis il exécute le por-

trait : du noir pour les tissus, du

gris argenté pour les cheveux, du

bistre doré pour la peau du visage

et des mains. L'image est aussi

ressemblante que possible, mais

elle ressemble à une statue en

cire. Et elle est aussi morte que

photographie, et convaincu que la

supériorité de la peinture doit se

manifester dans la précision et le

- rendu ». Bonnat dessine et

colore chaque détail. Aux poils de

la barbe, au grain de l'étoffe, aux

articulations des doigts, son style

dur, l'éclairage cruel qu'il

emploie, donnent une existence

Le regard complet

et grossissant

de l'ensemble, comme des pièces détachées de la figure et traitées

en nature morte. Bonnat a le

regard complet et grossissant, si

bien qu'il voit le moindre acces-

soire et ne voit plus l'essentiel.

Fallières n'est pas dans son por-

trait, mais tous les signes exté-

rieurs de sa fonction ont bien été

moins la curiosité d'une exposi-

C'est là sinou le paradoxe du

Ils existent en eux-mêmes si l'on peut dire, sans considération

Contraint de rivaliser avec la

vraic.

propre.

enregistrés.

Et Bonnat peint. Il couvre le

cuisses à l'abri. - 9. Nom qu'on peut donner à tout ce qui est pis. D'un auxiliaire. Participe. -10. Aliure. De grosses tranches. Où il n'y a pas mèche. - II. Ne se pressent jamais. Pas épais. Symbole. - 12. Dans leur bureau, les gens sont bien éclairés. - 13. Divinité. Adverbe. Lettre. Pays d'Asie. -14. Peuvent être de véritables ordures. Peut servir de bac. - 15. A chaque coup, elle met le paquet. Finissent parfois au rabais. Détint.

### Solution du problème at 4564 Horizontalement

I. Oreille. - II. Nouveauté. -III. Edéa. Ré. - IV. Se. Nègre. -V. Ter. Neume. - VI. Ide. Sac. -VII. Pavoisa. - VIII. Surdité. -IX. Firmes. MM. - X. Lei. Elue. -XI. Le. Rusées.

Verticalement

1. One-step. - 2. Roděe. Asile. -3. Euc. Rivure. - 4. Ivan. Dormir. - 5. Le. Enéide. - 6. Lange. Sises. - 7. Eu. Rusát Le. - 8. Tréma. Emue. - 9. Lee. Ecu. Mes.

Au musée Hébert, à Paris

Portraits sans modèles

tion vouée aux portraitistes

contemporains d'Hébert, c'est-à-

dire aux peintres officiels ou offi-

cieux de la première III Républi-

que, celle d'avant 14. Il y a foule

dans le musée, une nuée de mar-

quises, de cocottes montées en

grade, de petites filles avec leur

poupée et de jeunes filles avec

Des toiles

miraculeusement vides

ment personne en vérité, sur ces

toiles miraculeusement neutres et

vides. Lefebvre, Flameng, Caba-

nel, Bastien-Lepage et Hébert

peuvent bien rivaliser de tours de

force, rendre à la perfection la

dentelle, la moire, le roux anglais

et le gant de Suède, leurs modèles

se sont éclipses. Il n'en reste que

quelques signes, ceux de la toi-

lette, de la fortune et de la jeu-

nesse, quelques signes arrangés en

stéréotypes interchangeables.

L'épouse d'un académicien ne se

distingue plus de celle d'un ban-

quier ou d'une demi-mondaine

On ne sait à quoi attribuer cet

aveuglement : à la courtoisie

qu'exige le genre du portrait mon-

dain, à la précipitation d'artistes à

succès forcés de produire sans

cesse, à la toute-puissance d'un

goût du « distingué » qui confond

élégance et mièvrerie ou à la suf-

fisance de « chers maîtres » aux-

quels on commandait moins une

analyse psychologique qu'un

échantillon de la manière qui

avait fait leur gloire au dernier

ioterie nationale

TRANCHE (N'88) DU

LE NUMERO 047123

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 855

dans l'exercice de ses fonctions.

Et il n'y a personne, absolu-

GUY BROUTY.

## Le Carnet du Monde

M. et M= Paul Havas, Jeurs enfants et petits-enfants, M. et M= Yves Martin. leurs enfants et petits-enfants. M. et M Michel Huet. leurs enfants et petits-enfants,

- Flen

ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

M= Auguste HAVAS, née Odette Joly, survenu à Flers, le 4 septembre 1987, à

l'age de quatre-vingt-huit ans. La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 7 septembre, à 15 heures, en l'église Saint-Jean-de-Flers (Orne).

Cet avis tient lieu de faire-part.

30, rne Richard-Lenoir,

61102 Flers Cedex.

- Les amis, Collègues Et coauteurs de

M= Aisha

MASSIOUNI-CHARROING qui les a quittés le 26 août dernier

M. Abback,

M. Ammar, M. Boudroua. M= Bussutil M. Crettien.

Mr Avril

Et M. Dichy s'associent à la douleur de sa famille et de ses proches.

Cette grande perte laisse parmi nous un vide moubliable.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Cornel du Moade », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

### JOURNAL OFFICIEL

A été publié au Journal officiel du jeudi 3 septembre 1987 :

UN ARRÊTÉ: du 10 juillet 1987 portant approbation de dispositions modifiant le règlement de sécurité dans les risques d'incendie et de panique dans les établissements recevant du public.

Salon des artistes français.

Hébert hébertise, dans le vague

roux de jus trop épais. Boldini bol-

dinise, en jetant des touches dans

tous les sens. Les plus ambitieux,

Lecomte du Nouy ou Lerolie

ingrisent où whistlerisent sans ver-

Il n'y a guère, pour échapper à

cet anéantissement, que Victoria

Dubourg, parce qu'elle eut la

bonne fortune d'être peinte par

Fantin-Latour; Mm Emile Blan-

che, parce que son fils Jacques-

Emile pastiche Manet avec assez

de conviction; et Mae Debat-

Ponsan, femme de peintre, aux

bras ronds et roses, au visage tout

aussi rose, un peu trop rond. Elle

sourit à son portraitiste d'époux

qui la figure en bohémienne pro-

Il y a cependant soixante-

quatre numéros dans cette exposi-

tion, s'il n'y a pas plus de trois

toiles convaincantes. On conclu-

rait vite à la pauvreté de la pein-

ture mondaine, ou « bourgeoise »,

des années 1880-1890 si l'on ne

s'avisait des déséquilibres qui nui-

sent à l'exactitude historique de

l'ensemble. Il y a là trop d'Hébert

et pas assez de Fantin, de Tissot

Il faut cependant avoir vu ces

figures lyophilisées puis vernies

pour comprendre la rage homéri-

que des quelques contemporains

qui se refusaient à reconnaître

une qualité picturale quelconque

\* Musée Hébert, 85, rue du

Cherche-Midi, jusqu'au 5 octobre.

PHILIPPE DAGENL

GAGNE LE LOT DE

1 000 000,00 F

ou même d'Hellen.

à ces imageries.

TIRAGE DU SAMEDI 5 SEPTEMBRE 1987

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

gogne ni génie.

### Décès

- Tours, Porto. Me Brititto-Carol Novatin,

san épouse, Toute le famille Et ses amis. ont l'extrême douleur de faire part du

M. Jean NOVATIN. directeur de l'institut français de Porto,

servenu le 4 septembre 1987, à Tours, à l'age de cinquante ans, des suites d'un

cancer des poumons. La cérémonie religieuse aura lieu le

lundi 7 septembre, à 16 h 30, en l'église Saint-Julien de Tours, 24, rue Colbert.

7, rue Colbert, 37000 Tours. 760 Avenida do Brasil, 4 a. Faz da Doura. 4100 Porto (Portugal).

chez M. et M= de Magalhaes.

 M= Jacques Rozenberg. M. et M= Gilles Rozenberg. M. et M= Jean Lioubchamky.

ses enfants. M. et M= Léon Rozenberg, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

ML Jacques ROZENBERG,

survenu le 3 septembre 1987, à l'âge de

soizunto trois ans.

Les obsèques aurant lieu le lundi 7 septembre.

On se réunira à la porte principale du cimetière de Bagneux-Parisien, à

Ni fleurs ni couronnes.

14 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. et M= le docteur Gilbert

SETBON. Et leurs ensants, Séverine et Cyril. out l'extrême douleur de faire part du décès accidentel de

### Segolene,

leur fille et sæur. survenu le 30 août 1987.

teur ou président

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-

9, rue Tellerie, 78200 Mantes-la-Jolie.

 Le Comité des armateurs fluviaux. Les Nautes.

Le comité Provoideau. L'association Valindus. L'Association nationale pour la formation professionnelle et la promotion dans la batellerie. ont la tristesse de faire part du décès de leur ancien délégué général, administra-

Robert VALENTINI. officier de l'ordre national du Mérite. croix de guerre 1939-1945. ancieu président national du Centre des jeunes patrons,

survenu dans sa soixanto-sixième année.

Les obsèques auront lien à Tassin (Rhône), le mardi 8 septembre.

Réunion à 10 heures, à l'église Saint-

Ni fleurs ni couronnes.

Dons pour la recherche contre le cancer : Centre Léon-Bérard, 28, rue Laënnec, 69008 Lyon.

- M= Paul Vignaux. Ses trois fils et leurs familles. Parents et alliés out la douleur d'annoncer le décès accidentel en Espagne, le 26 août 1987, de

### Paul VIGNAUX, ancien elève

de l'Ecole normale supérieure. ancien directeur d'études à l'Ecole pratique des Hautes Erndes. président honoraire de la Ve Section, cofondateur et ancien secrétaire général du SGEN-CFDT.

Les obsèques religieuses out été célé-brées dans l'intimité le 3 septembre à Sarniguet (Hautes-Pyrénées).

Cet avis tient lieu de faire-part,

Une messe à sa mémoire sera célébrée à Paris et annoncée ici même.

> (Le Monde du 5 septembre.) Anniversaires

- Il y a vingt ans,

Georges VILLE

conservateur au musée du Louvre. 20115 quittait.

Ceux qui se souviennent de sa générosité, de son humour désenchanté et de son hon-conformisme courageux aurout

une pensée pour lui.

### **CARNET DU MONDE**

Tartf de la ligne HLT. Toutes rubriques . . . . . . . . . 69 F

Abonnés (avec justificatif) .... 60 F Communications diverses .... 72 F lignes de blancs). Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la basa da deux lignes.

Rens.: 42-47-95-03

nales scraient-elles prêtes à don-

ner, sous une forme à préciser,

une garantie? Les Brésiliens,

semble-t-il, préféreraient en discu-

ter avec la Banque mondiale plu-

tôt qu'avec le Fonds monétaire

(pour des raisons politiques, le

FMI étant détesté par l'opinion

Dans le droit fil

de l'évolution financière

Sur le marché secondaire, à

vrai dire très étroit, où les établis-

sements financiers sont censés

échanger entre eux les créances

qu'ils détiennent sur des pays

étrangers, les créances sur le Bré-

sil sont cotées pour 55 % de leur

valeur nominale. Ces chiffres,

dont les banquiers récusent la por-

tée, par ce que seul, en réalité, est

traité sur ce marché secondaire le

papier chilien (pour 67 % de sa

valeur), serviront-ils de référence

Si la proposition brésilienne a

immédiatement frappé l'attention

et les esprits des quelque deux

cents participants du colloque

organisé par les congressmen

américains, c'est sans doute parce

qu'elle s'inscrit dans le droit fil de

l'évolution financière, constatée

dans le monde depuis plusieurs

années. Cette évolution consiste à

substituer aux crédits bancaires

des emprunts obligataires. Ce

mouvement, qu'on appelle en

anglais securitisation (security

signifie « obligation »), et qu'on

pourrait traduire en français,

selon les cas, par « négociabilité »

ou « mobiliérisation », n'exclut

pas, comme on le voit dans la pro-

position brésilienne, puisque

celles-ci sont souvent amenées à

souscrire les titres émis par leurs

PAUL FABRA.

implicite aux futurs négocia-

M. AND MOVATING

ser de l'institut français de Porte.

in the 4 majoranders 1987, A Tourse &

deficienció estiglistant esca lore is

Toppomine, 5 15 % JC, an l'agion

when the Towers, 24, rest Colbert

m Collect. Be Tues.

to Diagram O Person (Personal). Add at him the biogram

Mary Jangete Harrings.

de la Childre Contrabut.

ME Tofar Labor Romanbara

MAN TO PROPERTY.

Million Jone Libertenance.

A Jungan MOZENRERG

Apolour de l'uire part de décès de

m in 3 september 1987, A l'Age de

attrigent auroet lies in land.

idea de Bagoras-Parisien, a

freie feine beier die feiner-genet.

the file is the season to be built

9 F F WAY 1784

Region Francisco

o fallers.

BOOK SERVICE TO THE PORT OF THE PARTY.

A.A. richited all printers, the birthing, A.W.

Mariane sterning being & the

witness for fixed part the dische de

tender Miliger geleituge gelitgemetelle.

Ballot Vally1141

AMOR OF MARKET THE SALE

SHARE AND SHARES

44 . Is anoth a segment of

والمراب كا بالما

to the state of the second

en frei febere allemeige die beferrie

in their or medical chairful about

16 in 4 left frances. A Charles fines.

to the following which it is a

Managers, In 20 seeks 1-14 ? . Se

to I Senter to the land of the

PARTICULE.

AND THE PARTY OF T

admirent surrous tens & Tanaca

airden drampur de la re part de

Mo

· Or St Passes

. . . . .

. . .

- :-

## Les difficultés et les ambitions du Brésil

### Des propositions radicales sur la dette extérieure

Si la proposition que le Brésil s'apprête à faire aux banques créancières de convertir en obligations à très long terme la moitié environ des crédits qu'il a reçus d'elles est acceptée comme base de discussion, les données du problème posé par l'endettement fondément modifiées (le Monde du 5 septembre). Les banques serajent amenées à reconnaître, ce qu'elles n'ont encore jamais fait, qu'une partie de leurs créances sur le pays le plus endetté du monde est caduque, et il n'est pas douteux que l'exemple brésilien serait suivi par d'autres.

conséquences La solution de Brasilia implique, par ailleurs, un abaissement très substantiel des charges d'intérêts. Or les banques n'ont guère le choix. Le Brésil a suspendu, depuis le 20 avril dernier, les versements d'intérêt aux banques (mais pas aux institutions internationales). Sept autres pays latinoaméricains sont dans le même cas, dont la Bolivie, le Pérou, le Honduras, certains depuis près de

deux ans. Dans son essence, la proposition dont le ministre des finances du Brésil, M. Carlos Bresser Pereira, a exposé les grandes lignes aux participants d'un colloque monétaire organisé à Vienne (Autriche) par plusieurs parlementaires américains (dont le sénateur démocrate Bill Bradley) consiste à :

1º) Répudier de facto une fraction importante de la dette aux banques, et cela sans doute les choses ne sont pas encore claires - par deux canaux différents. Les titres obligataires que les banques se verraient proposer représenteraient la moitié des prêts qu'elles ont consentis au Brésil et qui restent à rembourser. Sur un endettement total d'environ 110 milliards de dollars, le Brésil en doit actuellement de 62 à 64 milliards aux banques; c'est donc entre 31 et 32 milliards de crédits qui seraient convertis en obligations souscrites par les banques. Quant à la deuxième moitié de la dette contractée à l'égard des banques, elle ne serait remboursée, a dit M. Carlos Bresser Pereira, qu'au cas « où la situation du Brésil apparaîtrait dans l'avenir suffisamment rétablie pour le faire », façon polie, mais désinvolte, de dire qu'on oublierait pour l'instant de parler de cette deuxième partie. Mais il n'est pas sûr, en ce qui concerne la partie considérée comme remboursable, que l'échange doive se faire sur la base d'un dollar de crédit remplacé par un dollar d'obligation. Il se pourrait bien, dans l'esprit des Brésiliens, que

être convertis en, mettons, 25 à 26 milliards de titres obligataires.

2°) Obtenir un allégement très substantiel de la charge d'intérêt. Brasilia ne se contenterait pas seulement de la réduction d'au moins la moitié des versements d'intérêts obtenue automatiquement par le fait que 50 % de la dette au minimum serait effacée. Les titres obligataires remis aux banques porteraient un taux d'intérêt fixe (les crédits actuels sont pour la plupart variables et indexés sur le taux du marché) calculé « en fonction des capacités de paiement du Brésil ».

3°) A étaler « sur plus de vingt-cinq ans » la durée du remboursement, cela, afin, disait à Vienne un porte-parole du ministre, « d'être sur que les nouveaux engagements puissent être

### Une grande première

Sur tous ces points, la « proposition » brésilienne qui sera précisée d'ici à la tenue, à la fin du mois à Washington, de l'assemblée générale du Fonds monétaire et de la Banque mondiale, innove. C'est la première fois qu'un grand pays débiteur annonce officiellement qu'il ne remboursera qu'une partie de sa dette extérieure : c'est encore la première fois qu'un tel pays fait savoir qu'il n'est plus disposé à acquitter le taux d'intérêt contractuel. Si les banques engagent (comme cela paraissait probable à entendre à Vienne les représentants des plus grandes banques américaines) des négociations avec le Brésil et aboutissent à un accord sur les bases proposées, quitte à les améliorer sensiblement de leur point de vue, un tel accord reviendrait à mettre fin à la fiction, soigneusement entretenue, selon laquelle la totalité de la dette reste due pour sa pleine valeur nominale. Les banques ne pourraient plus se contenter de provisionner des pertes éventuelles, elles devraient annuler une partie de leurs créances. ce qu'elles se sont toujours refusé de faire, avec l'appui des plus hautes autorités : les banques centrales (M. Volcker était intraitable sur ce point) et le Fonds monétaire.

« S'il s'agit seulement d'échanger un papier brésilien contre un autre papier brésilien, évidemment, nous ne serions pas intéressés à discuter .. nous a déclaré un représentant de la Citibank à Vienne. M. Bresser Pereira a. dans son exposé, prononcé le mot clé de « garantie », mais pour dire, ce qui est évidemment inaceptable pour les créanciers, que cette garantie est « constituée par l'économie brésilienne et (sic) la saine politique économique que son gouvernement entend sui-

## Un pas décisif est franchi dans la maîtrise de l'énergie atomique vre -. Les institutions internatio-

RIO-DE-JANEIRO de notre correspondant

Le Brésil sait désormais enrichir l'uranium. C'est ce que le président Sarney a annoncé le vendredi 4 septembre, en ajoutant aussitöt que cette acquisition servirait à des fins pacifiques. Radios et télévisions se sont néanmoins empressées d'affirmer qu'un « premier pas » venait d'être franchi vers la fabrication de l'arme atomique, la « course à la bombe » étant engagée depuis longtemps, dit-on entre Brasika et Buenos-Aires.

Des indications données par le chef de l'Etat il ressort que le procédé a été mis au point par des « savants de la marine et du Conseil national de l'énergie nucléaire ». L'uranium enrichi servira aux réacteurs nucléaires déjà installés ou en projet. Il sera produit par une usine pilote en construction près de Sorocaba dans l'Etat de Sao-Paulo. Le Brésil sera le neuvième pays au monde à développer una telle technologie, a affirmé M. Sarney. Le procédé utilisé est celui de l'ultracentrifugation. Les Brésiliens ont réussi à enrichir l'uranium au taux de

Trois mille personnes environ travailient au programme nucléaire. Les recherches dont le résultat vient d'être annoncé ont été menées dans un institut de Sao-Paulo. La présence parmi les chercheurs de « savants de la marine » montre, selon les milieux spécialisés, la volonté des commandants de la flotte de se doter d'une marine à propulsion nucléaire. Le précédent ministre de la marine n'a pas caché cette ambition. Les techniciens travaillent à la mise au point d'un système de propulsion à vapeur dans la même région de Sao-Paulo, où fonctionnera l'usine d'enrichisse-

L'annonce de vendredi couronne un effort de plus de trente

La hausse du taux d'escompte aux Etats-Unis

La marge de manœuvre

ins. C'est au début des années 50 en effet que le Brésil a commencé à s'intéresser à l'industrie nucléaire. Un Conseil national de la recherche fut créé à cette intention, dont le premier président fut le vice-amiral Alvaro Alberto, qui mena de dures batailles pour obtenir la nationalisation des gisements d'uranium et pour tenter de développer une industrie indépendante.

C'était l'époque de la guerre froide et de l'hégémonie américaine dans le domaine nucléaire. Les Etats-Unis étaient intéressés par les minerais stratégiques brésiliens et en réclamaient l'achat exclusif, au nom de l'intérêt du camp occidental, et, bien que le président de la République, Getulio Vargas, füt un nationaliste, son gouvernement ne résista pas aux pressions américaines, et le viceamiral Alvaro Alberto se sentit bien souvent trahi.

### Utilisation pacifique

C'est lui qui fit le choix de l'uranium enrichi et de l'eau légère de préférence à l'uranium naturel et à l'eau lourde - pour les futures centrales nucléaires brésiliennes. Il passa des accords secrets avec des savants allemands pour se procurer des ultracentrifugeuses, qui n'arrivèrent au Brésil qu'après bien des péripéties dues à l'hostilité des Etats-Unis. De même, c'est grâce à la coopération française que commença l'exploitation de l'uranium dans la région de Poços de Caldas (Minas-Gerais). Le Brésil est au quatrième ou au cinquième rang mondial pour les réserves de ce minerai.

Les ambitions nucléaires du pays furent mises par la suita sous le boisseau. Avec le régime militaire implanté en 1964, la philosophie changes, et, quand un contrat fut conclu avec la firme américaine Westinghouse, ce fut pour recevoir des réacteurs

nucléaires « clés en main », sans transfert de technologie sensible. En 1975, Brasilia conclut avec Bonn un contrat de coopération nucléaire qui levait théoriquement tous les obstacles : au terme de la période de quinze ans pendant laquelle les Allemands devaient construire au Brésil huit réacteurs nucléaires, il était prévu que les Brésiliens domineraient le cycle complet de l'énergie atomique avec la construction d'une usine d'enrichissement de l'uranrum et

combustibles irradiés. Mais, avec l'arrivée de M. Carter à la Maison Blanche, tout fut mis en œuvre du côté américain pour remettre en cause cette partia de l'accord. Dans l'esprit du président des Etats-Unis, il s'agissait d'éviter la prokfération nucléaire, le Brésil, comme l'Argentine, n'étant pas signataire du traité de non-prolifération.

d'une usine de retraitement des

Le gouvernement de Brasilia fut contraint en 1977 de signer avec l'Agence atomique de Vienne plusieurs clauses de sauvegarde qui l'empéchaient pratiquement d'acquérir la maîtrise complète du cycle. C'est pourquoi, sous l'impulsion des forces armées, fut mis en route « un programme parallèle » qui vient de porter ses fruits après dix ans d'efforts obs-

de fabriquer la bombe. Ce n'est pas dans le tempérament du pays a, a affirmé, de façon plutót vague, le président du Conseil national de recherches nucléaires. Et le recteur de l'université de Sao-Paulo, M. José Golenberg, qui est physicien, s'est réjoui des résultats obtenus par ses collègues. Mais il les a mis en garde contre leur éventuelle déviation à des fins militaires - une possibi-Irté rejetée par le projet de Constitution en cours d'élaboration au Parlement – qui prévoit expressément l'utilisation pacifique de

l'atome. CHARLES VANHECKE.

Moins de bébés

américains

La natalité a baissé aux Etats-Unis

en 1986, selon une étude que vient de

publier le centre sédéral des statisti-

ques sanitaires de Baltimore (Mary-

land). Le nombre des naissances

diminué de 18 000 en 1986, revenant à

3 731 000, après une très légère hausse

l'année précédente. L'indice de fécon-

dité (nombre d'enfants par femme en

âge d'en avoir) est revenu à 1,77,

contre 1,82 les deux années précé-

dentes, soit le taux le plus bas depuis

En revanche, l'espérance de vie s'est

allongée de 0.2 an (deux mois et demi)

comme dans l'ensemble des pays déve-

loppés : elle atteint 78,9 ans pour les

femmes blanches, 72 ans pour les

hommes blancs, mais 65.5 ans scule-

ment pour les hommes noirs; seules

font exception les femmes noires

(73.6 ans. contre 73.7 en 1985).

Comme dans les autres pays occiden-

taux, le nombre de mariages a diminué

aux Etats-Unis en 1986 (de 25 000).

tombant à 2 400 000, soit 10,2

1976 (1,74).

 Commandes industrielles légère reprise en RFA. - Sur un mois, les commandes à l'industrie quest-allemande ont progressé de 1 % en juillet, a annoncé le ministère de l'économie. Catte légère reprise reste insuffisante pour combler le retard des mois précédents. Pour la période juin-juillet, la baisse est encore de 1 % par rapport aux deux mois précédents et de 4 % par rapport à juin-juillet 1986. Les résultats de juillet, corrigés des variations saisonnières, sont inférieurs de 2 % au niveau des commandes enregistrées

selon la CGT. - Selon la CGT, le nombre de personnes sans emploi a progressé de 0,4 % en juillet, alors que les chiffres de demandeurs d'emploi publiés par le ministère des affaires sociales indiquent une baisse de 0.3 %. Pour la CGT, il y avait en juillet 3 451 000 personnes sans emploi (+ 9,5 % en un an), dont 1 371 000 non indemnisées, ce qui représente une progression de 2,2 % sur un mois et de 9,9 % sur un an.

• FO et la CGT devant la CNCL sur la dérèglementation des télécommunications. - La Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) a réçu séparément, le 4 septembre, la CGT et FO sur le projet de déréglementation des télécommunications du ministre délégué chargé des Pet T. M. Longuet (le Monde du 3 juillet). La fédération représente que les effectifs de son Force puvrière des P et T a exprimé son € opposition absolue » au projet, et indique qu'elle « mettrait tout en Faverges (Haute-Savoie), emploie

e Extension de l'aide au

• RECTIFICATIF. - C'est par erreur que nous avons écrit que la

de la Réserve fédérale reste limitée de fermeté en ce qui concerne La décision américaine de relel'inflation et d'indépendance à ver le taux d'escompte intervient après que la Réserve fédérale eut, l'égard de la Maison Blanche, à en mai et en juin derniers, consal'imitation de son prédécesseur, cré 800 millions de dollars pour

peu par rapport aux 4 milliards de dollars dépensée de février à avril. mais restait significatif. Cette fois, la situation est plus grave, car la lenteur, pour ne pas dire plus, du redressement de la balance commerciale américaine inquiète les milieux financiers internationaux, qui redoutent par avance, les résultats du mois de

défendre sa monnaie, ce qui était

prochaine. Aussi, ces mêmes milieux interprètent-ils la décision de la Réserve fédérale comme un signal de vigilance adressé au pays et comme un gage de bonne volonté à l'égard des prêteurs internationaux. Ils y voient également la volonté de M. Alan Greenspan, nouveau président de la Réserve

fédérale, d'établir une réputation

juillet, annoncés pour la semaine

M. Paul Volcker, qui a quitté ses fonctions le 11 août dernier.

M. Greenspan, avant son entrée en fonctions, était suspecté de laxisme et donnait l'impression de préférer le maintien de la croissance économique à la lutte contre l'inflation. On le disait même partisan d'une baisse supplémentaire du dollar, seul moyen de diminuer plus rapidement le déficit commercial. Apparemment, il n'en est rien, même si un relèvement d'un demi-point du taux d'escompte est jugé tout à fait insuffisant par les marchés financiers qui auraient souhaité un point entier. Après une brève remontée, le dollar est retombé à son plus bas cours de la semaine et Wall Street a sensiblement baissé, ainsi que le marché des

L'inquiétude demeure donc quant à l'évolution ultérieure du cours du dollar et aux décisions futures de la Réserve fédérale, dont la marge de manœuvre reste limitée. Le relèvement du coût du crédit constitue un coup de frein théorie à une expansion, qui se ralentit aux Etats-Unis, le rythme de croissance revenant à 4.4 % en rythme annuel au premier trimestre 1987 et 2,3 % au deuxième tri-

Un coup de fein supplémentaire serait peu goûté par la Maison Blanche et par le Congrès à un an des élections. Pour l'instant, 'administration soutient M. Greenspan, un communiqué de la Maison Blanche évoquant la nécessité de prendre des mesures contre l'inflation « potentielle ». Mais, dans les mois qui viennent. il n'est pas exclu que des tensions apparaissent entre l'exécutif et les autorités monétaires, si le dollar continue à s'affaiblir.

FRANÇOIS RENARD.

40 pages

par Jacques RIBOUD auteur de "MECANIQUE DES MONNAIES"

L'impuissance à corriger le désordre monétaire a pour origine des conceptions erronées isur la monnaie 🥫 sa créalion (a 90 Shipar les banques),

Lincaues RIBOUD entreprend de le montrer. Un travail de démolition nécessaire pour ouvrir la voie à des idées neuves.

son functionnement.

Collection de la R.P.P. DU REVUE POLITICUE ET PARTEMENTAIRE : - 88 bit me louting - 75017 Hold - 48221050 BITSUSION

### **FAITS ET CHIFFRES**

32 milliards de crédits doivent

un an auparavant,

3,45 millions de chômeurs

couvre pour faire échec à des options sept cent cinquante-trois salariés.

particulièrement nocives, tant pour l'avenir des P et T et de laurs personnels que pour le service de qualité, dû à l'ensemble des utilisateurs ». Pour la fédération CGT des P et T ∢ la CNCL doit demander au ministre des P et T de retirer son projet », car « il privatise les P et T, met en cause l'indépendance nationale et fait disparaître toute référence au service

retour pour les chômeurs immigrès : les partenaires sociaux répondront le 14 octobre. - A la demande du gouvernement, les partenaires sociaux, gestionnaires de l'UNEDIC, ont examiné, le 3 septembre, la possibilité d'étendre les dispositions de l'aide au retour aux chômeurs immigrés. La mesure s'adresserait aux 70 000 chômeurs immigrés sans emploi depuis plus de trois mois, sur la base du volontariat. Ils toucheraient en une fois les deux tiers des allocations de chômage restant à percevoir. FO, la CGC et la CFTC sont plutôt favorables au projet. La CGT et la CFDT y sont plutôt

société ST Dupont, vendue par le groupe Gillette à une firme de Hongkong (le Monde du 4 septembre). employait cent salariés, ca qui ne siège social à Paris. L'usine, qui produit les célèbres briquets, située à Washington annonce une stabilisation du chômage

obligations.

aux Etats-Unis de compenser l'accroissement de la population active et de stabiliser le taux de chômage à 6 % de la population active, a indiqué, le vendredi 4 septembre, le département du travail. Ce taux, le plus faible depuis décembre 1979, confirme une croissance lente mais persistante de l'économie américaine et, surtout, le dynamisme retrouvé de la consommation. Les dépenses des ménages, après avoir baissé de 0,7 % an rythme annuel durant le premier trimestre 1987, ont rebondi pour atteindre 2,1 % durant les trois mois suivants. Les économistes s'interrogent sur la longévité d'un tel processus, tant le taux d'épargne des Américains est devenu faible. Mais le département du travail s'est félicité de la continuité dans l'amélioration du marché de postas nouveaux ont été réperto-

Les services restent toutefois la source principale de création dans ce domaine. Les nouveaux emplois non agricoles enregistrés le mois demier recouvrent en fait une poussée des postes dans la distribution et les services de santé (90 000 emplois), la finance, l'assurance et l'immobilier (25 000) ou les collectivités locales (34 000). En revanche, si la réduction des postes de travail dans l'industrie a globalement cessé depuis septembre 1986, on n'assiste toujours pas à un véritable retoumement de tendance. C'est ainsi qu'en août, les 20 000 nouveaux emplois de l'automobile ont juste compensé

les pertes équivalentes dans les textiles et le prêt-à-porter, confirmant la perte de compétitivité américaine face à la concurrence

d'un phénomène nouveau souliqué dans un rapport du bureau américain du recensement publié également le vendredi 4 septembre. S'appuyant sur une analyse détaillée des revenus pour l'année 1984, les auteurs du rapport indiquent que l'écart salarial entre hommes et femmes s'est sensiblement réduit au cours des dix demières années. Le salaire féminin représentair, en 1986, 70 % du salaire masculin moven contre 62 % en 1979. Une amélioration due à la féminisation relative de professions jusqu'à présent dominées par les hommes, celles de comptable, de programmeur informatique, d'ingénieur ou d'avocat.

mariages pour I 000 personnes, taux le plus bas atteint depuis 1977. En revanche, le nombre de divorces a diminué, (de 28 000), revenant à 1 159 000. Controverse sur la banque

l'emploi. Sur douze mois, près de La création, en août, de 2.5 millions d'emplois ont été 156 000 emplois, essentiellement dans les services, a permis créés outre-Atlantique, et durant le cycle de croissance entamé en novembre 1982, 14 millions de étrangère.

Cette évolution s'accompagne

### La dégradation du travail dans le monde

GENÈVE de notre correspondante

En Egypte, les fonds envoyés par les travailleurs émigrés s'élevaient à 3.981 millions de dollars en 1984. soit dix fois le montant des exportations de coton. Mais la baisse du prix du pétrole fait craindre aujourd'hui un renvoi des expatriés. C'est une des données contenues dans le troisième volume du Travail dans le monde publié par le Bureau international du travail (BIT) (1).

Un train qui roule, où de rares voyageurs sont bien installés et d'où d'autres tombent en cours de route, tandis que les candidats au voyage qui n'ont pas la moindre chance d'y monter ne cessent d'augmenter c'est ainsi que M. Francis Blanchard, directeur général du BIT, a résumé la situation du monde du travail en présentant l'ouvrage le 3 septembre. Depuis le début des années 80, tandis que les pauvres s'appauvrissent, le chômage se pérennise dans des pays industria-

L'ouvrage, remarquablement présenté et riche en statistiques, s'attache particulièrement aux exclus. Dans les seuls pays industrialisés à économie de marché, les chômeurs sont aujourd'hui trente et un millions. Parallèlement, la maind'œuvre se fragmente : on comptait, en 1985, quarante-cinq millions de travailleurs employés à temps partiel dans des conditions inférieures à celles du personnel à plein temps. En même temps, s'accroît le coût de la protection sociale: en France, selon le BIT, les dépenses d'aide sociale ont augmenté de près de 25 % au cours de la dernière décen-

Dans les pays de l'Est, la situation n'est pas moins préoccupante: on y prévoit, selon l'étude du BIT, de nombreux licenciements et une plus forte mobilité de la main-d'œuvre.

mille travailleurs seront licenciés en Biélorussie, la modification de l'exploitation des chemins de fer a entraîné la suppression de quelque

Depuis quelques années, d'après l'étude, les écarts de salaires dans les pays de l'Est seraient moins injustes; cependant, en Bulgarie et en Tchécoslovaquie, le revenu moven des femmes les mieux rétribuées scrait encore inférieur à celui des hommes occupant les emplois les plus mal payés. Mais pour améliorer leur production, les dirigeants des pays de l'Est sont amenés à envisager une plus grande souplesse dans les relations professionnelles: ainsi des négociations salariales s'établissent dans les divers pays à économie planifiée.

C'est le tiers-monde qui connaît la situation la plus dramatique: on y constate une baisse du niveau de vie allant jusqu'à 40 % et une augmentation incessante du chômage. Aussi, beaucoup de personnes sontelles prêtes à accepter les emplois les plus mal payés et les plus mal protégés, tant sur la plan de l'hygiène que sur celui de la sécurité. La majorité de cette maind'œuvre, composée surtout de travailleurs occasionnels, survit péniblement. Comment les pays les plus démunis pourraient-ils appliquer les normes internationales du travail ratifiées par un grand nombre d'Etats mais dont seule des privilégiés bénéficient? Seuls une meilleure coopération entre pays riches et pays pauvres peut contribuer à instaurer une certaine équité,

ISABELLE VICHNIAC.

(1) Les revenus du travail entre

### **A TRAVERS** LES ENTREPRISES

Ladbroke achète Hilton

Le groupe britannique Ladbroke (bureaux de Paris, hôtels, loisirs) rachète les quatre-vingt onze hôtels de Hilton International à Allegis corporation pour 1,07 milliard de dollars (6,4 milliards de francs environ). Allegis corp., qui avait acquis Hilton en décembre 1986, pour 982 millions de dollars, avait demier, ce qui avait intéressé une bonne trentaine de compagnies, notamment des compagnies aériennes, comme l'allemande Lufthansa, la suisse Swissair et la japonaise JAL, ainsi que le groupe hôtelier français Accor. Ladbroke, qui a réalisé en 1986 une chiffre d'affaires de 1,76 milliard de livres, possède 62 hôtels, situés pour la plupart en Grande-Bretagne, et 9 en Europe. Les 91 hôtels de luxe de la chaîne Hilton, dont le siège est à New-York, sont situés aux Etats-Unis et dans quarante-trois pays. Hilton exploite également une chaîne de 12 hôtels en Amérique du Nord sous le nom de Vista International, Ladbroke conservera le nom de Hilton International et envisage de créer une chaîne d'hôtels moyens sous le nom de Hilton Inns.

### Le tour de table de BT Finances

M. Bernard Tapie vient de constituer le tour de table du nouveau holding financier, BT Finances, dent il deit annoncer prochainement la naissance. Selon la Vie française. la société en nom collectif Bernard Tapie se réserve 57 % de la nouvelle société, le reste étant réparti entre la Banque Worms et l'UAP (12 %), les AGF (10 %), le Crédit agricole, la BNP et la SDBO, filiale du Crédit Iyonnais (5 % chacun). Frandev, SICAF de M. Pierre Moussa, la charge Puget et le holding Magis (chacun 2 %). BT Finances devrait être introduite au second marché d'ici à mars 1988. Le groupe Bernard Tapie apporterait 450 millions de francs à la nouvelle société, qui procéderait ensuite à une augmentation de capital de près de 200 millions réservée aux nouveaux actionnaires.

BSN prend le contrôle de deux sociétés italiennes de pâtes

BSN poursuit son implantation en Italie en prenant une participation majoritaire dans deux sociétés italiennes de pâtes alimentaires, Spiga, de Pescara, dans les Abruzzes (75 millions de francs de chiffre d'effaires), et Tomadini, à Pordenone en Vénétie (120 millions de francs de chiffre d'affaires). BSN, qui possédait déjà en Italie la société Panzani-Ponte-Liebig, a, en 1987, pris des participations dans les sociétés Ghigi et Mantovano.

En URSS, par exemple, d'ici à 1990, treize millions de personnes devront abandonner le travail manuel et près de six cent cinquante douze mille emplois.

### l'équité et l'efficacité BIT, 196 pages.

### Les modalités d'application de la baisse de la TVA sur les voitures

M. Balladur a précisé, le 4 septembre, les modalités d'application de la baisse de la TVA de 33,3% à 28% sur les voitures de tourisme et les motos de plus de 240 cm3. Le taux de 28% s'applique aux véhicules remis aux clients à partir du 17 septembre. A la commande, le prix facturé est toujours hors taxe.

A l'importation, le taux entre en vigueur pour les véhicules introduits sur le territoire français à partir de cette date. Pour les locations de voitures, la TVA sera perçue à 28% à partir du 1ª janvier 1988. Pour le crédit-bail, le taux de 28% s'appliquera aux opérations portant sur des véhicules dont le contrat a été souscrit à partir du 17 septembre 1987 et pour lequel le véhicule a été remis au locataire à compter de cette date.

Pour les consommateurs qui devaient prendre livraison de leurs véhicules entre le 3 et le 17 septembre, il leur suffira d'attendre le 17 septembre... ou de tomber sur un concessionnaire compréhensif. Quant à ceux qui ont passé commande avant l'annonce de la baisse de la TVA, ils ont une semaine pour l'annuler, dans le cadre de la loi Scrivener, à condition de l'avoir acheté à crédit ou à domicile.

En Corse et dans les départements d'outre-mer, les taux respectifs restent de 25% et 14%.

### Taux de TVA en Europe sur les motos de plus de 240 cm<sup>3</sup>

FRANCE	28 %
RFA	14%
BELGIQUE	25%
DANEMARK	22 %
ESPAGNE	33 %
	à partir de 126 cm
IRLANDE	25%
ITALIE	18 %
	jusqu'à 350 cm²
}	38 %
	an-delà
LUXEMBOURG .	12%
PAYS-BAS	20 %
PORTUGAL	30 %
TORTOGAL	
ROYAUME-UNI	à partir de 126 cm
GRECE	15%
GRECE	36%

La décision annoucée le 3 septembre par M. Balladur d'abaisser le taux de TVA sur les motos de 33,3 % à 28 % ne s'applique qu'aux cylindrées supérieures à 240 cmm' En dessous de cette limite, le taux normal (18,6 %) de TVA est déjà en vigueur. Les cylindrées supérieures à 240 cm' représentent les deux tiers du marché français de la moto, actuellement détenns par des marques étrangères (Honda, BMW, etc.).

### **BOURSE DE PARIS**

Semaine du 31 août au 4 septembre

### L'« effet Balladur »

EDOUARD BALLADUR, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, est un artiste. Il possède en particulier le don très rare de faire rebondir l'action au moment le plus inattendu. En décidant le 3 septembre dernier, à la surprise générale, d'abaisser de 5,3 % le taux de la TVA sur les prix des véhicules automobiles, il a fait un véritable tabac Rue Vivienne. Occupé à consolider consciencieusement ses positions après la petite course (+ 6 %) menée durant la seconde quinzaine d'août, le marché de Paris a soudain retrouvé une nouvelle vigueur. Toutes les valeurs touchant de près ou de loin à la construction automobile se sont mises à frétiller galement, Peugeot (+ 4,8 %) et l'action participative Renault (+ 5,7 %) en tête, mais aussi Michelin (+ 4,7 %), Epeda Bertrand-Faure, le fabricant de sièges (+ 3,9 %), Valeo (+ 8,5 %), l'équipementier bien counu (embrayages, phares, alternateurs, démarreurs, etc.), Luchaire (+ 6,5 %), le spécialiste des amortisseurs et des pots d'échappement, Hutchinson (+ 5,6 %), le producteur de durites et de courroles, jusqu'à SOVAC (+ 4,2 %) dont l'activité s'exerce dans le crédit auto.

Bref, tout est allé si bien qu'en l'espace de quarante-huit heures les divers indices, revenus le 2 septembre, après deux journées très maussades, à leur niveau du 28 août dernier, sout remontés d'un peu plus de 2 %, portant ainsi la bausse d'été au-dessus de 8 %. Inutile de le préciser : le nouveau taux de TVA a littéralement mis la Bourse en transe. Si, malgré le démenti de Matignon, personne n'a été dupe quant au caractère électoraliste de la mesure balladurienne, la Bourse, elle, en a retenu les aspects très hautement positifs. « Le ministre, disait-on, a réussi à faire d'une pierre trois coups. » Il relance en effet l'une des premières industries de la France, favorise la désinflation – la voiture pèse lourd dans l'indice des prix de détail (de 0,1 % à 0,2 %), - donne enfin une bouffée d'oxygène à la Bourse de Paris, que la baisse du dollar et surtout la tension sur le loyer de l'argent commençaient à asphyxier. Ce, au meilleur moment, c'est-à-dire à proximité de la rentrée.

< Bien joué », commentait-on sous les lambris, en rappelant avec une pointe d'ironie que la Bourse allait bientôt entrer dans la phase des privatisations d'automne. Moins critique, la pythie du pilier sud se bornait à recounaître que l'abaissement de cette fiscalité indirecte était une bonne chose et qu'elle allait « dans le sens de la stratégie gouvernementale visant notamment à soutenir la production et la consommation ».

Quel prolongement l'« effet Balladur » aura-t-il Rue Vivienne ? Sa portée en sera-t-elle limitée, comme certains le prétendent ? Les professionnels, eux, observent en tout cas un retour des ordres d'achat de l'étranger. « Ce n'est pas par hasard, notait un agent de change nostalgique, revenu battre la semelle sur l'ancien lieu de ses

1" scpt.

1 509 133

169 046

10 703 055

31 août

1 463 051

189 585

9 247 119

Sept. 87

99,70

99,35

99,50

99,50

Nombre de contrats : 74 531,

socio-économiques.

RM ....

Actions .

Françaises

Étrangères

Tendance . 111

COURS

Premier .....

+ haut .....

+ bas .....

Dernier . . . . . . . . .

Indice gén. | 428.7 |

ILE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 décembre 1986)

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

(base 100, 31 décembre 1986)

(base 100, 31 décembre 1981)

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 4 septembre 1987

Déc. 87

99,30

98,85

99,10

ASPECTS SOCIO-ÉCONOMIQUES

DE LA TECHNIQUE SPATIALE

CESTION, le CONSERVATOÎRE NATIONAL des ARTS

et MÉTIERS organise un enseignement sur les ASPECTS

SOCIO-ÉCONOMIQUES de la TECHNIQUE SPATIALE

(sous la direction du professeur A. Lebeau), qui présente

le développement spatial et analyse les liens qui existent

entre ses aspects techniques et ses aspects

Les cours auront lieu chaque mardi de 18 h 30 à 20 h,

à partir du 20 octobre 1987.

Les inscriptions sont reçues au CNAM.

Le cours est cependant ouvert aux auditeurs libres.

Dans le cadre de son département ÉCONOMIE ET

2 sept.

1807830

197492

12 200 898

134,7

110,9 | 110,7 | 111,9 |

**ÉCHÉANCES** 

430,4 | 426,6 | 429,7 | 435,9

Mars 88

99,15

98,75

98,90

98,95

3 scpt.

2434364

9911391

176377

12 522 132

4 sept.

2947795

8 308 602

Juin 88

98,70

98,70

98,70

98,75

187 555

exploits. Les capitaux tournent. Après les records d'altitude battus à Wall Street, ils reviennent vers l'Europe. - - Et la Bourse de Paris, ajoutait-il, n'est pas en mauvaise posture pour les accueillir. > De toutes les places, elle est pour le moment, en termes relatifs, parmi les moins chères. Sur le plan technique, la situation est saine. A fin 20ût, le montant des achats à découvert s'élevait à 6,94 milliards de francs (+ 2,2 % par rapport à fin juillet). An rythme journalier atteint par les transactions en fin de semaine (2 milliards de francs), moins de quatre séances suffisent pour

éponger ce montant. Si les bénéfices des entreprises françaises cotées sont capitalisés dix-sept fois à Paris, les résultats 1987, dont on s'attend qu'ils progressent encore sensiblement, le sont beaucoup moins. Rappelons seulement que les movennes sont voisines de 20 à Londres, de 25 à New-York et d'au moins 40 à Tokyo. Seule Düsseldorf, comme nous, se maintient aux alentours de 17.

Théoriquement, les chances de Paris de profiter d'un retour du balancier ne sont pas minces. Resteut naturellement le facteur politique, dont mi ne sait trop comment il évoluera ni comment il sera appréhendé dans les milieux boursiers, et l'incomu des taux. A cet égard, tout dépendra du dollar. Les Etats-Unis le laisseront-ils filer pour satisfaire une certaine clientèle électorale? Personne, à la Bourse, n'est prêt à parier 1 cent sur la loyauté monétaire américaine.

Quant aux perspectives du marché pour les prochaines semaines, les plus optimistes les jugent « essentiellement sélectives », c'est-à-dire très suffisantes pour accueillir de façou convenable les dernières recrues venues du secteur public, surtout le Suez. Plus que jamais « la politique de la France se fait à la corbeille ». Un grand ancien s'en disait tout haut persuadé. Dans ces conditions, la majorité gouvernementale saura-t-elle déployer assez de talent pour y maintenir un minimum de confiance jusqu'à l'élection présidentielle de mai 1988 ? Beaucoup se posaient la question vendredi soir. Après l'espoir déclenché par l'« effet Balladur -, les boursiers, à la veille du week-end, étaient visiblement heureux, « heureux parce qu'ils gagnent de l'argent. C'est leur fonction », affirmait un fondé de pouvoir. Mais nul ne s'aventurait à formuler le moindre propostic.

Dans l'affaire Prouvost, la situation s'est renversée au profit de l'attaqué. Le PDG, M. Christian Derveloy, et les banques ailiées ont réussi à verrouiller 40 % du capital alors que l'assaillant, M. Jérôme Seydoux (groupe des Chargeurs), reconnaît n'en détenir que 36,37 %. Les adversaires sont face à face.

D'autre part des bruits de ramassage circulent autour de la Navigation mixte. Après Prouvost, ce groupe sera-t-il la deuxième proie des < prédateurs » de l'été ?

ANDRÉ DESSOT.

### MARCHÉ LIBRE DE L'OR Cours Cours 28 sout 4 sept. 89 300 | 89 700 Ortin (kilo en berre) .... 89 300 | 89 800 (kilo en lingot) . . . e Pièce française (20 tr.) 528 Pièce française (10 fr.) 360 533 520 Pièce suisse (20 fr.) Pièce letine (20 fr.) . . . 617 e Pièce tumisienne (20fr.) 647 651 Souverein ..... Souverain Elizabeth # @ Demi-souversin .... 3 055 Pièce de 20 dollars ... 1 505 - 10 dollars .... 905 3 340 5 dollars ... 50 pesce . . . . . 645 542 347 - 20 marks ....

### VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES A TERME (\*)

10 fiorins ....

5 roubles ...

_	Nbre de titres	Val. en cap. (F)
Navigation mixte	562 209	654 525 640
Peugeot SA		474 219 421
Thomson CSF		297 428 982
CGE		285 143 501
Progvost		230 041 165
Michelin B	644 156	222 465 337
Sommer-Allibert	72 472	211 147 044
Génér. des caux .		201 626 892
Valco		185 083 847
Saint-Gobain		176 537 467
Moët-Hennessy .		175 968 173
BSN		172 293 614
Société générale.	391 889	168 207 654
(") Du 28 août at	30 septemb	re 1987.

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)					
Valcurs	Hausse %	Valcura	Baitse %		
Maisons Phénia	+ 17,4	Locabail Immob.	- 6,4		

Valeurs	S.	Valeurs	%
Maisons Phénia	+ 17,4	Locabail Immob.	- 64
Fives-Little	+ 14,1	Midland Bank .	- 5,9
Vallourec		La Hénin	- 49
Moulinex	+11,3	UFB	- 49
SCOA	+ 10,5	Simmor	- 45
Navigation mitte	+ 10,1	GTM Entrepose .	- 44
Générale occid.	+ 9,5	Sodecco	- 4,1
Ecco	+ 9,4	Manell	- 4
Legrand	+ 9,2	Promodès	- 3,5
Vaico		SGE	- 3,1
Sovac	+ 9,1	L. Roger Bellon .	- 3
Sampiquet		Club méditer .	- 2,9
Mines Salsigne	+ 8,5	An Printemps .	- 29

## **BONS DU TRÉSOR**

Echémos	Ples. Issue	Pies bas	Compes- sation	Variation (jour/valle) ca pts		
Sept. 87	92,49	92,45	92,49	+ 6,10		
Déc. 87	92	91,95	91,95	_		
Mars 88 .	91,95	91,90	91,90	- 0,09		
Juin 88	-	-	91,90	-		

### BOURSES ÉTRANGÈRES

**NEW-YORK** Fortes baisses

La faiblesse du dollar, entrainant une remontée généralisée des taux d'intérêt aux Etats-Unis, a entraine de fortes baisses à Wall Street durant la semaine, dans un marché très perveux. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles est retombé au-dessous de la barre des 2 600. Il a terminé la semaine à 2 561,38 (contre 2 639,35 le 28 acût). Une fois de plus, les analystes ont estimé que le dollar a joué les troublefête. Alors qu'une bonne reprise était en cours, les institutions financières, notamment, ayant commencé à regarnir leurs portefeuilles, le billet vert a piqué du nez, mardi après-midi. L'indice, qui avait récupéré depuis la veille 50 des 70 points qu'il avait perdus la semaine précédente, a enregistré en sin de séance sa cinquième haisse record. La baisse s'est ralentie jusqu'au coup de théâtre de vendredi, qui a plongé les investisseurs dans le désarroi. La Réserve fédérale a relevé le taux d'escompte, et les banques américaines ont immédiatement augmenté leur taux d'intérét.

Cours 28 sout	Cours 4 sept.
55	55 3/4
98 3/8	97 3/8
33 1/8	32 7/8
52 1/8	50 1/4
41	39 5/8
123 5/8	116 1/2
99	95 1/2
97 7/8	97
107 1/4	102
68 1/2	59 1/2
90	87 1/8
71 5/8	67 1/6
166 5/8	160 3/4
62 1/4	62 3/8
51 1/8	50
71 1/2	69 3/4
	45 5/8
	40 3/8
	27 3/4
	35
	68 5/8
	763/4
	28 soft 55 98 3/8 33 1/8 52 1/8 41 123 5/8 99 97 7/8 107 1/4 68 1/2 90 71 5/8 166 5/8 62 1/4 51 1/8 71 1/2

### LONDRES

Ceime

La tendance a été soutenne et calme, cette semaine au Stock Exchange, après le week-end prolongé britannique. Valeurs et fonds d'Etat ont été appuyés par plusieurs résultats de sociétés satisfaisants, par la fermeté de la livre sterling et par les commentaires rassurants du chancelier Nigel Lawson, mercredi, concernant les taux d'intérêt. Le bilan décevant du commerce extérieur britannique en juillet et la baisse des réserves monétaires en août n'ont eu qu'un effet

Indice « FT » du 4 septembre : 1 782,1 (contre 1 759,8); mines d'or, 451,2 (contre 431,5); fonds d'Etat,

	Cours 28 août	Cours 4 sept.
Beecham Bowater Brit. Petroleum Charter Courtaulds De Beers (*) Free Gold Glazo Gt. Univ. Stores Imp. Chemical Shell Unilever Vickers War Loan	528 533 369 1/2 459 461 15 1/4 16 1/2 17 5/32 21 1/2 15 7/16 13 49/64 628 214 35 57/64	453 473 15 7/3 17 7/3 16 63/6 21 3/4 15 37/6

### (\*) En dollars.

534 337

85,72 (contre 85,05).

### **FRANCFORT** L'effet dollar

Le dollar, qui est descendu en dessous de la barre de 1,80 DM vendredi, a déprimé la Bourse de Francfort. Le retrait amorcé tout au long de la semaine a affecté à la veille du weekend toutes les valeurs les plus représentatives. Morosité également du marché obligataire où le taux moyen de rendement des emprants publics a atteint avec 6,15 % son niveau record de l'année.

Indice de la Commerzbank du 4 septembre: 1 961,20 (contre 2 013.5)

	Cours 28 août	Cours 4 sept.
erzbank hebank t it sman	344 341,10 357 299,80 694,29 332 567 182 663,10 403	333 335,80 350 296,50 688 322,70 556 166,50 647,50 394,50

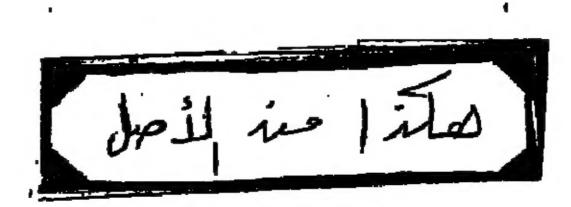
### TOKYO

Repli

La Bourse de Tokyo a terminé la semaine en baisse par rapport à la semaine dernière en dépit de l'indice record de 26 118,42 enregistré le 1ª septembre. L'indice Nikkei a clôturé vendredi à 25 744,03, en recul de 203,93 yens par rapport au vendredi précédent pour la première sois depuis six semaines. L'indice général a clôturé à 2 121,19, contre 2 158,21.

	Cours 28 août	Cours 4 sept.
Akaī Bridgestone Canon Fuli Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	499 1 150 1 080 3 550 1 586 2 350 640 4 710 1 950	530 1 210 1 050 3 270 1 570 2 400 618 4 970 1 960

· · 🛨



292, rue Saint-Martin 75003 PARIS

## Crédits, changes, grands marchés

### L'EUROMARCHÉ

the second

Werter City

7.5

THE PERSON NAMED IN

. C. C. 5" - 535"

the same of the Ca

e to en large

. . .

10 4

g - gr \_r, to 2

100

1 12 18 - 18

2 62 7

----

. :-

.34.00

tour desprise :

-

pe of the strain

ested. La belevi

La Rimeror South

Margin Frage.

# # 14

40 1/1 17 1/2

野 (A 27月 駅 (A 第1年

123 8/8 | 14a 1:1

105 1/4 101 10 1/7 10 1/2

10 17 1 18 10 1/4 10 1 4 10 1/4 10 1 4

H 121 1014

**美工工** 

\*\*\* 2" 54

職主事: 強かき

di Konstantida, ada 90

ME WIE BEG SHOWING

in the parameters are no

his to it from store

MARKET PROPERTY.

straight to time

ne included and include

Beise der Madride

i net at the se ages

10 1 2 17 5 12 2 10 00 00 00 22 2 2 10 2 0

B. M. Committee La

the state of the solutions of the state of t

\*\*\* 1.7:

State Copy

No. 5 14 . 40

### Une horrible semaine

Les liquidités mondiales seraientelles devenues insuffisantes? On pourrait le penser après l'effondrement cette semaine de la plupart des principaux marchés obligataires dans le monde. La faiblesse du dollar et la remontée des taux d'intérêt aux Etats-Unis, qui a poussé à près de 9,50 % le rendement de l'emprunt à trente ans du Trésor américain, n'explique pas tout. Si le dollar était seul en cause, les capitaux se replieraient sur des monnaies plus fortes. Or le marché des émissions internationales libellées en deutschemarks s'est révélé tout aussi mauvais. Il en a été de même de celui de l'ECU, du yen et, à un moindre degré, du franc suisse, encore que la faiblesse du secteur helvétique tienne en grande partie à un effet de saturation. Durant les sculs mois de juillet et août de cette année, l'avalanche d'émissions nouvelles a représenté 9,15 milliards de francs suisses, soit l'équivalent de plus de 6 milliards de dollars.

L'horrible semaine qui vient de se terminer, pour reprendre les propos d'un banquier international, s'est traduite par une absence totale de nouvelles euro-émissions en dollars américains. Cette paralysie est la conséquence de l'absence d'acheteurs, persuadés que les taux d'intérêt sont appelés à se tendre davantage et la monnaie américaine à s'affaiblir encore plus. Personne ne croit que la baisse du dollar puisse être enrayée. Loin de convaincre, les massives interventions des banques centrales, pour tenter de conserver au niveau de 1,80 la parité dollar/deutschemark, font l'effet inverse. Les banquiers internationaux sont persuadés que la parité récile entre les deux monnaies se situe aux environs de 1,70 DM. Tant que ce palier n'aura pas été atteint, l'incertitude persistera et les euroinvestisseurs de tout poil refuseront de s'intéresser non seulement à la monnaie américaine, mais aussi à tout papier libellé dans cette devise.

Si les taux d'intérêt en dollars augmentent, ceux en deutsche marks devraient baisser. Il n'en est rien. Pour ne pas l'avoir saisi, la société de service public grecque Public Power Corporation (PPC) s'est proprement « ramassée » en milieu de semaine avec une euroémission obligataire de 150 millions tions trop basses. Son emprunt, qui est garanti par le gouvernement grec et qui s'étendra sur sept ans, a été offert avec un coupon annuel de 6,625 % sur un prix de 99,75 pour donner un rendement brut à échéance de 6.67 %. L'émission précédente en Allemagne du même de la société concernée. ntene se traite actuellement sur la base d'un rendement de 7.08 %, alors que sa durée est plus courte (six ans). Dans la conjoncture d'anjourd'hui, la présente opération aurait dû se présenter avec un coupon d'au moins 6,875 %, voire 7 %. Personne ne s'est donc précipité pour acquérir le nouveau papier, d'autant plus que, pour permettre de

bâtir un « swap » adéquat, on savait qu'il fallait que l'émission bellène décote auparavant de 300 points de base. On s'y acheminait allegrement en fin de semaine. Mais, le « bide » du grec a pour effet de perturber l'ensemble d'un secteur qui tentait de se réveiller puisqu'il s'agissait de la première émission internationale à taux fixe depuis un mois sur le

marché de l'euro-deutschemark. Plus important encore, la déconfiture de PPC montre à quel point les taux d'intérêt restent élevés en Allemagne. La dernière curo-émission de l'EDF, qui bénésicie de la garantie de la République française, se traite sur le marché secondaire sur la base d'un rendement de 6,90 %. Les signatures moins prestigieuses, telles que la Province de Québec, procurent 7 % et plus. La crainte de inflation reste l'obsession fondamentale des Germains. Depuis qu'elle obsède à nouveau les Etats-

Unis, la Grande-Bretagne et nombre d'autres pays occidentaux, la lutte contre toute hausse excessive des masses monétaires considérées paraît avoir eu pour effet de restreindre immodérément leur croissance. En un mot, on ne crée peutêtre plus assez de monnaie pour permettre une expansion économique normale. Les taux d'intérêt montent par manque d'argent.

Il y a encore peu, le marché international des capitaux vivait à l'heure de la masse monétaire américaine. L'annonce, chaque jeudi soir, des évolutions hebdomadaires de M-1 M-2 et M-3 tenait tout un chacun en haleine. Aujourd'hui, plus personne n'y prête attention. C'est normal. M-2 et M-3, les deux paramètres reflètant le mieux la physionomie du volume d'argent aux Etats-Unis, ne progressent plus que très lentement et, la plupart du temps, au quasi plancher des limites assignées.

### De la respectabilité

L'activité obligataire dans le monde restant limitée à une poignée de dollars australiens, l'intérêt continne de se concentrer sur tous les types d'emprunts liés à des émissions d'actions, tout particulièrement ceux accompagnés de warrants-actions. Dans ce domaine, Conti-Gummi, le sobriquet affectueusement donné à l'allemande Continental AG, productrice de pneumatiques et autres articles caoutchoutés, a fait un malheur. La société d'outre-Rhin a lancé, mercredi, une émission obligataire internationale en trois tranches et trois monnaics, l'allemande, l'helvète et l'américaine, dont le produit total représente l'équivalent de 247 millions de dollars. Il servira à partiellement financer la récente acquisition de General Tyre aux Etats-Unis pour un prix de 650 millions de dol-

La tranche de 190 millions de deutschemarks, d'une durée de dix ans, a été proposée avec un coupon de 6,75 % sur un prix de 134. Celle de 100 millions de francs suisses, qui s'étendra sur quinze ans, comportera un coupon de 4.75 % et verra le jour à un prix de 127. Le troisième volet du triptyque, d'un montant de 75 millions de dollars, aura une durée de dix ans, un coupon de de deutschemarks dotée de condi- 9.75 % et sortira à 130. Ces prix d'émission, bien au-dessus du pair, s'expliquent par le fait qu'en Allemagne l'agio ainsi acquis par une société emprunteuse, peut être incorporé dans ses réserves. Cela représente un avantage fiscal évident et accroît le ratio de solvabilité

A chaque obligation Conti-Gummi de 5 000 deutschemarks. francs suisses et dollars sont respectivement attachés 4.17 et 10 warrants permettant aux porteurs d'acquérir 16, 17 et 30 actions ordinaires de la société allemande, à un prix de 360 deutschemarks l'action, qui se traitait en Bourse à 371 DM le jour du lancement. Le succès a

été autant immédiat que remarquable. L'emprunt s'est de suite traité avec des primes de 800 à l 300 points de base dans le cas des tranches suisse et allemande.

Entrouvrez d'ores et déjà vos portefeuilles et attendez-vous à une réussite encore plus éclatante avec l'émission de 250 millions de deutschemarks assortie de warrants-actions que Henkel, société germanique de détergents, entend lancer sous peu. Le produit de l'emprunt devrait être « swapé » en francs français pour financer l'achat de Lesieur-Cotelle.

Au travers de l'accroissement des

cotations simultanées d'émissions

euro-obligataires et au renforcement de l'axe Luxembourg-Singapour, timide contrepoint au puissant Londres-Tokyo, se concrétise le grand mouvement de globalisation et de libéralisation de tons les marchés des capitaux du monde. A son tour, Monaco vient d'annoncer son intention d'entrer dans la course. La principauté devrait, en effet, autoriser sous peu le lancement de fonds de placements collectifs. En voulant sortir de la simple gestion de fortune, les banquiers monégasques et les autorités locales entendent prendre une part plus active sur le marché international des capitaux et s'affirmer en tant que place financière. Ce faisant, Monaco va empiéter sur les paradis fiscaux européens, tels Jersey et Guernesey, dont le déclin, dû, entre autres, an manque de « respectabilité » (l'évasion fiscale sent toujours un peu le soufre), est déjà sensible. Il reste à voir si Monaco est plus respectable que les îles angio-normandes. Il est douteux que le luxe tapageur de la principauté puisse jamais remplacer le charme discret de la bourgeoisie luxembourgeoise et des banques du Grand-Duché.

CHRISTOPHER HUGHES.

(les mines de Cornouailles, vieilles

### LES DEVISES ET L'OR

### Rechute du dollar

Pour la devise américaine, les vacances sont terminées et la rentrée s'annonce difficile, avec une rechute rapide après le petit seu d'artisice du mois d'août allumé au pétrole. Cette rechute ne surprendra personne, comme nous le laissions entendre à la fin de juillet. Au seuil de l'été, de nombreux opérateurs restaient fondamentalement pessimistes sur le dollar, et prévoyaient une période difficile entre le 15 septembre et le 15 octobre. Comme d'habitude, les événements ont été en avance sur les prévisions, et, dès cette semaine, on a vu les cours du billet vert revenir à leurs plus bas niveaux depuis le milieu de mai dernier, soit 6 F à Paris et moins de 1,80 DM à Francfort. Et dire qu'à la mi-août le dollar avait dépassé 1.90 DM et 6.36 F!

A l'origine de ce nouvel accès de défiance, on touve toute une série de craintes : sur la reprise de l'inflation aux Etats-Unis, sur la persistance d'un déficit commercial élevé et d'un désicit budgétaire toujours important. En ce qui concerne le commerce extérieur américain, les pronostics les plus pessimistes sont formulés sur les résultats du mois de juillet, qui seront publiés le 11 septembre. Après le déficit surprise de 15,7 milliards de dollars enregistré pour le mois de juin et celui de 14,4 milliards de dollars pour le mois de mai, certains opérateurs avancent le chiffre de 17 milliards de désicit en juillet, ce qui serait proprement catastrophique, même si cette aggravation en valeur masquait une diminution en volume de ce déficit commercial.

En fin de semaine, la nervosité était si grande que l'Allemagne et le Japon ont dû démentir fermement la

rumeur d'une réunion impromptue du groupe des cinq pays les plus industrialisés, soucieux de faire respecter l'accord du Louvre sur les - bandes - de fluctuation des monnaies entre elles. Même si aucune - bande - n'a été nominalement fixée par les Cinq, M. Paul Volcker, ancien président de la Réserve fédérale des Etats-Unis, a concédé, le mois dernier dans une conférence à Aspen (Colorado), que • les Cinq avaient orienté leurs travaux vers la constitution de telles bandes ». En février dernier, lors des accords du Louvre, on avait avancé pour ces bandes une amplitude de 5 % de part et d'autre de cours pivots qui, à 'époque, oscillaient autour de 1,80-1.90 deutschemarks et 150-155 yens. Il y a quelque temps, un écart supplémentaire de 5 % aurait été admis pour le yen, ce qui autoriserait une parité inférieure à 140 yens pour 1 dollar. Rappelons qu'un cours de 137 yens avait été touché au début du printemps dernier. A la veille du week-end, les

milieux financiers internationaux se demandaient si la Réserve fédérale allait laisser filer le dollar, comme certains opérateurs en prêtaient l'intention à M. Alan Greenspan, son nouveau président. Avant sa nomination, ce dernier avait exprimé des propos assez laxistes à ce sujet, mettant l'accent sur la nécessité de ne pas compromettre l'expansion économique des Etats-Jnis par un relèvement intempestif du coût du crédit outre-Atlantique. Eh bien! ces milieux ont été rapidement fixés, la Réserve fédérale avant décidé de relever son taux d'escompte vendredi pour « lutter

contre l'inflation - et en même

temps donner des gages aux prêteurs internationaux soucieux de voir les autorités monétaires américaines faire quelque chose ». Ce relèvement de saible ampleur, un demipoint sculement, n'a guere impressionné les marchés des changes et les marchés financiers, qui l'avaient largement anticipé. Le problème du dollar reste done entier. Les semaines qui viennent devraient éprouver la détermination des banques centrales à faire appliquer l'accord du Louvre coûte que coûte.

Cette rechute du dollar n'a pas manqué de provoquer quelques tensions au sein du système monétaire européen (SME). La Banque de France a du intervenir pour maintenir le cours du deutschemark audessous de 3,3470 francs, vendant, dit-on, environ 2 milliards de marks. En effet, le franc ne s'est pas montre particulièrement menacé. Il s'inscrit même en tête du SME, mais le fait qu'il soit en tête oblige la Banque de France à soutenir la monnaie la plus faible du système, à savoir la couronne danoise, ce qui, pour des raisons techniques, provoque un peu de tension avec le mark. Par ailleurs, le gouvernement français, pour des raisons éminemment politiques, veut défendre à tout prix le cours de 3,3470 francs pour le mark, un peu au-dessous de son cours pivot de 3.3538 francs. Cette défense a son

FRANÇOIS RENARD.

## SYSTÈME MORÉTAIRE EUROPÉEN AMPLEUR DES VARIATIONS DE CHAQUE MONNAIE PAR RAPPORT AUX TAUX PIVOTS 4 sept. 1987 -0.75 -1.00 -1,25|-

### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 4 SEPTEMBRE

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Livre	\$EU.	Franc français	Franc suisse	D. mark	Franc belge	Florin	Lire italienne
	_	_	_	-	-	-	-	
Londres		-	_	-	7	-	-	
	1,6545	-	16,6389	67,2947	55,7103	2,6324	69,4925	0,076
New-York	1,6300	-	16,5017	66,9568	55,1428	2,6525	48,9237	8.076
	9,9435	6,8100	-	404,44	334,89	16,1212	297,45	4.619
Perie	9,8778	6,9600	•	485,76	334,16	16,0742	296,48	4,611
Zarich	2,4585	1,4860	24,7255	-	82,7855	3,9860	73,5461	1,142
	2,4344	1,4935	_24.6452		82,3546	3,9615	73,0675	1,136
Franciert	2,9698	1,7950	29,8685	128,79	-	4,8149	88,8393	1,379
	2,9568	1,8135	29,9257	121,43	-	4,8163	88,7231	1,380
	61,6797	37,28	6,2030	25,0874	207,69	_	18,4536	2,865
Brengelies	61,4510	37,70	6,2211	25,2427	207,29	-	18,4442	2,869
	3,3429	2,8285	33,6190	135,96	112,56	5,4197		1,553
Amsterden -	3,3317	2,8449	33,7294	136,86	112,71	5,4218	-	1,555
	2152,50	1301.08	216,47	875,50	724,79	34,8988	643,99	-
<b>Vision</b>	2141,82	1314	216,83	879,81	724,57	34,8541	642,86	-
	234,11	141,50	23,5443	95,2220	78,8300	3,7956	70,0321	0.168
Tokyo	231,95	142,30	23,4818	95,2795	78,4670	3,7745	69,6184	0,108

A Paris, 100 yeas étaient cotés, le vendredi 4 septembre, 4,2473 F contre 4.2586 F le vendredi 28 août.

### LE MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

### Une rentrée bien sinistre

La rentrée d'automne s'annonce tout à fait détestable sur les marchés obligataires du monde entier, y compris celui des euro-émissions, comme le signale Christopher Hughes dans sa rubrique « Euromarchés »,

Aux Etats-Unis, la hausse des rendements s'est poursuivie, celui de l'emprunt-phare du Trésor, le trente ans 2017 émis en août à 8,7/8, atteignant 9,50%, après avoir dépassé 9% la semaine dernière. Tout se passe comme si les opérateurs d'outre-Atlantique anticipaient un relèvement général des taux, comme cela a fini par se produire, en fin de semaine, avec une augmentation du taux d'escompte fédéral porté de 5,5% à 6%, la première augmentation depuis le 9 avril 1984 (voir par ailleurs).

En Allemagne, le rendement moyen des titres publics en circulation, calculé par la Bundesbank, atteignait 6,12%, au plus haut depuis octobre 1986, contre 6,01% la semaine dernière.

En Grande-Bretagne, la City redoute un nouveau « tour de vis » de la Banque d'Angleterre. En France, enfin, le Trésor a dû, pour la première sois depuis le début 1986. emprunter franchement au-dessus de 10% à long terme.

Bref, tout va très bien, comme on peut le voir, le pessimisme gagnant progressivement tous les marchés, mais pas pour les mêmes raisons. l'inflation, motif invoqué officiellement par la Réserve fédérale, et aussi le souci de soutenir le dollar. En Allemagne, c'est un petit peu la crainte d'une hausse des prix, légèrement plus forte, et, surtout, la

gouvernement d'éviter la surchauffe et la hausse des prix.

En France, en revanche, c'est une véritable psychose qui déprime le marché. Cette semaine, le MATIF est descendu aux enfers, battant son propre record de baisse, avec le cours de l'échéance décembre tombant à 98.55 mercredi et à nouveau 98,60 vendredi, en clôture, après l'annonce du relèvement du taux d'escompte américain. Une petite remontée à 99,25 avait bien eu lieu ieudi sur la diminution de la TVA frappant les ventes automobiles, mais ce fut un feu de paille.

que, le marché reste encore littéralement gavé d'emprunts à taux fixe, les cours se déprécient au fur et à mesure que les taux montent, cela depuis exactement un an. Comme les gérants de portefeuilles ont régulièrement été pris à contrepied, pour être poli, chaque fois qu'ils achetaient, croyant à l'arrêt de la hausse des taux ou au début de la baisse, ils se montrent désormais ultraprudents, se dépêchant de vendre sur le MATIF pour être couverts. Bien plus, il est probable qu'une reprise des cours sur ce même MATIF serait promptement « coifen outre qu'il y a des « colles » ou même des cadavres à tous les étages,

entre 100 et 105 sur le MATIF. autant de paliers de délestage.

N'y aurait-il plus d'argent? Mais si, il y en a, et même beauconp, mais cet argent reste investi à court terme pour éviter tout dégât. La Banque de France a même jugé bon de ne pas alimenter le marché le I septembre, en raison de l'abondance des liquidités. Au reste, le lover de l'argent au jour le jour est retombé à 7%, au-dessous du taux d'intervention de la Banque de France (71/2%). Certains, pour expliquer en partie le marasme du marché mettent en avant la ponction opérée par les privatisations, plus de 60 milliards de francs. Mais, depuis le début de l'année, les émissions d'obligations ont diminué de 21% (201,4 milliards de francs contre 256 milliards de francs pour la même période de 1986), soit 55 milliards de francs en moins par rapport à l'année dernière, ce qui a tout de même soulagé le marché. L'Etat. grâce en partic à ces mêmes privatisations, a diminué de 36 milliards de ... francs sa ponction (69,6 milliards de francs d'émissions contre 107,3 milliards de francs). A cette occasion, " il a dû limiter à 6,3 milliards de francs son appel mensuel, lors de son adjudication d'obligations assimilables (OAT). En même temps, il a . été contraint de payer un prix encore plus élevé que le mois precédent, soit 10,16 % pour le papier àsept ans et 10,49 % pour celui à quinze ans. Ainsi se trouve largement franchi le palier des 10 %, légèrement débordé au début du mois d'août, avec les 10.01 % pour. l'émission à quinze ans. On est déjà loin des 9,30 % en moyenne début juillet et on retrouve les conditions régnant au début de 1986. Retour dix-huit mois en arrière.

### LES MATIÈRES PREMIÈRES

## L'étain en quête de revanche

Tenu pour moribond depuis le krach du 24 octobre 1985 et la suspension - semble-t-il définitive des cotations au London Metal Exchange, l'étain est parvenu peu à peu à redocer son blason. S'il n'a pas retrouvé ses cours de « l'avantcrise » (8 500 livres par tonne), il s'est, en revanche, éloigné du point bas de 3 500 livres, atteint en avril 1986. Alors que la plupart des métaux non ferreux ont connu, depuis le début de l'année, des fluctuations de prix désordonnées, l'étain a évolué dans « un couloir étroit », selon l'expression des négociants, entre 4 100 et 4 300 livres.

Le 3 septembre, une tonne de métal blanc valait 4 160 livres sur le marché « spot » de Rotterdam (1).

PRODUITS	COURS DU 4-9
Caivre h. g. (Ludes)	1 930 (- 13)
Trois mais	Livres/tonne
Almainiam (Louiss)	956,5 (- 44,5)
Trojs mois	Livres/tonne
Nickel (Leaker)	3 203 (- 148)
Trois mois	Livres/tonne
Sucre (Paris)	1 685 (- 6)
Octobro	Francs/tonns
Case (Ludes)	1 340 (+ 1)
Novembre	Livres/tonne
Cacao (Nos-Yerk)	1 944 ( 35)
Décembre	Dollars/tonne
Bilé (Chicago)	287,50 (- 3,25)
Décembre	Cents/boisscan
Meës (Chicago) Décembre	167,75 (- 1,5) Cents/boinseau
Soja (Chicago)	162,80 (+ 5,2)
Octobra	Dollars/t. courte

Le chiffre cetre parenthèses indique la variation d'une semaine sur l'autre.

Le raffermissement et la régularité de l'étain sont la conséquence directe d'un effort de contrôle de l'offre, consenti par les grands producteurs mondiaux. En 1985, le marché souffrait avant tout de pléthere. Les stocks représentaient près de 180 000 tonnes, soit une année de consommation.

La Chine et surtout le Brésil, en augmentant considérablement leur activité extractive, avaient accru le déséquilibre ambiant. Cette pression baissière eut raison de l'accord international sur l'étain, qui n'est plus anjourd'hui qu'une coquille vide. Le stock régulateur, chargé de soutenir le prix-plancher de 8 500 livres, a perdu jusqu'à son dernier penny dans cette bataille de Don Quichotte. Sa dette, estimée à 1 milhard de livres, écarte pour l'instant l'espoir d'une remise en vigueur d'un mécanisme de stabilisation des cours de l'étain. Conscients du danger qui les menaçait, les Etats membres de l'ATPC (Association des pays producteurs d'étain) (2) ont choisi, en avril dernier, de limiter à 96 000 tonnes leurs exportations pour 1987. De leur côté, la Chine et le Brésil, qui n'appartiennent pas à

Jusqu'à présent, les engagements des uns et des autres paraissent avoir été tenus. Si Singapour reste une plaque tournante de la contrebande pour l'étain thailandais, les quantités traitées (entre 5000 et

l'ATPC, ont accepté de ne pas ven-

dre plus de 29 000 tonnes.

de trois mille ans, n'ont pas survécu au krach de 1985), reste surbordonné à deux inconnues : l'aptitude des producteurs, souvent très endettés, à observer durablement leur discipline d'exportation; la capacité de l'étain à reconquérir des débouchés perdus ces dernières années au profit de l'aluminium et des plastiques, dans les emballages principalement. Cette dernière condition est, pour l'instant, en suspens. La hausse des prix du métal blanc, au début des années 80, avait encouragé son remplacement par des matériaux moins onéreux. Mais la chute des cours, à laquelle on a assisté depuis 1985, n'a pas provoqué de redistribution des cartes en

Cet « effet de cliquet » sert les desseins de l'industrie de l'aluminium, qui détient aujourd'hui 45 % du marché européen des boîtes métalliques, contre 55 % pour la ferblanterie. Il y a dix ans, le fer-blanc était encore le maître incontesté de ce secteur, avec une part supérieure à 75 %. Autant que son coût prohibitif, la mode des métaux légers et des matériaux nouveaux lui a ravi son débouché privilégié. S'ils veulent remettre l'étain au goût du jour, les producteurs devront ajouter un volet leur stratégie commune : la promotion du métal blanc.

ERIC FOTTORINO.

(1) Les transactions conclues sur cette place suropéenne sont effectuées au comptant. Le seul marché à terme en

La nature de cette psychose? Un manque total de confiance dans l'évolution future des taux, que les opérateurs voient à la hausse pour toute une série de motifs : craintes pour le franc, déficit persistant de la balance commerciale et, maintepant, un environnement étranger très défavorable. Ajoutons que, sur le plan technidu vieux et du jeune « papier », dont fée », les investisseurs institutionnels et les gérants de SICAV se hâtant de se débarrasser du papier à taux fixe qui leur brûle les doigts. On dit

volonté de la Bundesbank de faire 15 000 tonnes) influencent peu la activité est désormais celui de Kualaformation des prix du métal. Mais. rentrer dans son lit une masse moné-Lumpur en Malaisie. taire qui déborde, avec une croisde l'avis des professionnels, le sort sance trop rapide à son gré. En (2) Australie, Bolivie, Indonésie, Malaide cette matière, produite presque Grande-Bretagne, c'est le souci du sic, Nigéria, Thallande et Zalre. exclusivement dans le tiers-monde

### DATES 2 il y a quinze ans : massa-

### cre aux Jeux olympiques de Munich. ÉTRANGER

### 3 La bataille du Golfe. Le sommet de Québec.

4 Mathias Rust pourrait être expulsé d'URSS. La sécheresse en Inde.

### POLITIQUE

- 5 La préparation de la campagne présidentielle. - Les livres politiques, par André Laurens : pratique
- de la décentralisation. 6 M. Rocard se refuse : toute « euphorie idéologi-

### SOCIÉTÉ

8 L'affaire des « tueurs fous du Brabant wallon ». - L'enquête sur l'affaire du 17° arrondissement.

### **SPORTS**

9 Les championnats monde d'athlétisma. Les Internationaux de tennis des Etats-Unis.

### CULTURE

- 10 Cinéma : le Festival de Deauville: Entretien avec Lindsay Anderson, réalisateur des Baleines du
- Théâtre : Le récit de la servante Zerline, à l'Atelier.

mois d'août.

### ÉCONOMIE

13 Les difficultés et les ambitions du Brésil. 14-15 Revue des valeurs

### crédits, changes et grands marchés.

### SERVICES

### Abonnements ..... 2 Météorologia ..... 12 Mots croisés ......12

Un chercheur américain de

Washington, travaillant au contact du virus du SIDA, s'est contaminé

de manière accidentelle. Ce scienti-

fique, dont l'identité et le sexe n'ont

pas été précisés, n'était pas une per-

sonne « à risque ». Il se serait

infecté en effectuant des travaux de

laboratoire, notamment en manipu-

lant des virus à très haute concentra-

tion, indique un communiqué de

cer et du département de la santé.

Aux Etats-Unis, une douzaine de

laboratoires fédéraux et un nombre

égal d'établissements privés sous

contrat manipulent couramment le

virus à de très hautes concentra-

tions, a précisé le directeur adjoint

de l'Institut national du cancer,

C'est la première fois qu'on révèle

de manière officielle un cas d'infec-

tion accidentelle chez un chercheur

spécialisé dans l'étude et la manipu-

lation du virus du SIDA. D'autres

cas se sont produits, confie-t-on dans

les milieux scientifiques. Le princi-

pal risque dans ce domaine tient aux

fortes concentrations du virus que

les chercheurs sont amenés à mani-

puler. Ces concentrations pourraient

être à l'origine de contamination par

d'autres voies que celles (sexuelle et

sanguine) déià connues. Il pourrait

s'agir de contamination par les yeux

Les précautions habituellement

prises par les chercheurs sont tout à

fait suffisantes pour prévenir ce

genre d'accidents : port de masques,

de lunettes, de blouses, de gants et

manipulation dans des enceintes

particulières (hottes à flux lumi-

ricain? On en est pour l'heure

réduit à deux hypothèses : faute

Depuis que nous travaillons sur

le virus du SIDA, nous avons pris | de l'OMS.

dans la protection individuelle ou

défaut de la botte à flux luminaire.

Que s'est-il passé dans le cas amé-

on par le nez, par exemple.

naires).

M. Peter Fischinger.

l'Institut national américain du

Un chercheur américain contaminé

accidentellement par le virus du SIDA

### MINITEL

- Les cadeaux fiscaux du gouvernement vous inquietent-ils ? JOUR
- La rentrée littéraire. LIT ● 11 h-14 h 30 : rendezvous à la Bourse de Paris. BOURSE
- Acquainé, Sports, International, Jeur. Cinéma. Bourse. 3615 Tapez LEMONDE

une série de précautions particu-

lières et nous demeurons très vigi-

lants, nous a déclaré le professeur

Luc Montagnier (Institut Pasteur

de Paris). Nous effectuons des tests

de dépistage tous les trois mois chez

les membres de notre équipe. Et.

contrairement à certaines rumeurs.

je peux vous affirmer qu'il n'y a

aucun cas de séropositivité chez nos

chercheurs. L'accident américain

est une information importante.

Elle illustre l'absolue nécessité

qu'il y a à respecter les consignes de

sécurité pour tous ceux qui sont au

contact du virus. Il convient toute-

fois de la relativiser. Un grand nom-

bre de personnes à travers le monde

travaillent avec le virus du SIDA

sans que cela pose de problème par-

Près de

deux mille

malades en France

Les dernières statistiques de

l'Organisation mondiale de la santé

(OMS) placent la France en

deuxième position des pays touchés

par l'épidémie du SIDA. (1964 cas

au total, dont 332 recensés au cours

des trois derniers mois.) Les Etats-

Unis ont signalé 40 845 cas et le Bré-

Au total près de 59 000 cas de

SIDA ont été diagnostiqués par

123 pays. L'OMS estime toutefois

Les gouvernements ne sont pas

----

obligés de communiquer leurs statis-

tiques, et certains mettent à jour

leurs chiffres plus régulièrement que

d'autres. Le Zaïre (335 cas), l'Alba-

nie et le Soudan apparaissent pour

la première fois dans les statistiques

que l'épidémie a en réalité touché

plus de 100 000 personnes.

J.-Y. N.

ticulier.

sil 1 695.

La situation des radios privées sur la FM

### BURUNDI: après le coup d'Etat

### L'ancien président Bagaza obtient l'asile en Ouganda

Renversé par un coup d'Etat, le jendi 3 septembre, alors qu'il se trouvait au sommet de Québec, l'ancien président Bagaza a obtenu l'asile de l'Ouganda, a-t-on appris samedi. M. Bagaza, qui affirmait vouloir regagner son pays, était en attente à Nairobi depuis ven-

KIGALI (Rwanda) de notre envoyé spécial

Un coup d'Etat du côté de Bujumbura? Allons donc! Radio-Kigali n'en avait toujours pas soufflé

mot le vendredi soir 4 septembre. Qu'importe! Les Rwandais ont Radio-Bujumbura et les radios étrangères pour savoir qu'au Burundi voisin, jeudi, des militaires ont chassé du pouvoir d'autres militaires. Inquiets d'avoir entendu dire que le colonel Jean-Baptiste Bagaza, le président déchu, avait décidé de regagner son pays - un coup de

LIBAN

Raid israélien

sur un camp palestinien:

25 morts

L'aviation israélienne a effectué

bluff? - ils ont été soulagés d'apprendre qu'il avait du renoncer. Il n'empêche que, à toutes fins utiles, les responsables rwandais avaient renforcé les mesures de contrôle à l'aéroport de Kigali. Des réfugiés burundais, ils n'en veulent plus et encore moins du colonel Bagaza, ce - bouffeur de curés -

avec lequel ils entretenaient des

relations qualifiées par eux d'- acro-

Au Burundi, la nouvelle d'un possible retour du président déchu avait mis, semble-t-il, un peu d'électricité dans l'air. Elle donnait en effet à penser que les choses n'étaient peutêtre pas tout à fait jouées. Ainsi, vendredi matin, des barrages militaires avaient été mis en place à Bujumbura et des camions placés en travers de la piste de l'aéroport de la capitale. Fausse alerte en définitive.

Mais qui sait ce qui se passe vraiment au Burundi? Certes, la situation est quasi normale à Bujumbura, même s'il y a ici ou là des piquets et des patronilles militaires. Mais qu'en est-il dans le reste du pays? On est sans nouvelles de quatre garnisons de province dont une serait encadrée par des instructeurs soviétiques, soit au total quelque trois mille cinq cents hommes: le cinquième des effectifs de l'armée burundaise! Sont-ils postés aux frontières? Se sont-ils mis en réserve de la République en attendant d'y voir plus clair?

Une déclaration du nouveau Comité militaire de salut national devait être diffusée par la Radio burundaise samedi matin. Le colonel Bagaza avait toutes les raisons de se méfier du major Pierre Buyova qui l'a évincé du pouvoir. On laisse entendre à Kigali que le ches de la conjuration avait récemment critiqué la politique socialisante et anticléricale du régime déchu. Chargé de la logistique à l'état-major des armées, il était très bien placé pour préparer son coup.

JACQUES DE BARRIN.

### **ÉTATS-UNIS**

### Etat d'urgence en Californie en raison

Depuis dimanche 30 août, la Californie, dévastée par les pires incendies de forêt de son histoire, a va la moitié de son territoire placé en état d'urgence. Cinq autres Etats de l'Ouest américain sont également menacés à des degrés divers (Idaho, Arizona, Montana, Wyoming et Etat de Washington) par cette catastrophe, qui a déjà ravagé 200 000 hectares de forêts; vingt mille personnes ont du être évacuées, et l'on compte cinquante-six blessés. Une situation qui ne pourrait que s'aggraver du fait des vents importants et de la sécheresse persistante. Le secrétaire adjoint à l'agriculture, M. George Dunlop, coordonne les secours, qui comprennent, outre la garde nationale et des moyens aériens importants, vingt mille pompiers. Le coût de la lutte contre ces incendies est estimé près de 5 millions de dollars par jour. -(AFP.)

## des feux de forêts

### La préparation de l'élection présidentielle

### M. Alain Krivine presse M. Pierre Juquin de faire acte de candidature

le samedi 5 septembre un raid sur le camp de réfugiés palestiniens d'Aïnel-Heloué, dans les faubourgs de Salda, chef-lieu du Liban-sud, ont rapporté les correspondants sur place. Les chasseurs-bombardiers israéliens ont effectué à partir de 10 h 15 locales plusieurs attaques en piqué sur ce camp qui compte soixante mille habitants, bombardant deux positions militaires palestiniennes, dont une permanence du Fatah de Yasser Arafat, et faisant vingt-cinq morts ainsi que quarante blessés, selon la police libanaise. -(AFP., REUTER.)

### La libération de P.-A. Albertini

*{Sulte de la première page.}* 

La libération de Pierre-André Albertini constituerait un «bon point » pour M. Chirac. Elle placerait en revanche le Parti communiste en porte à faux. Le PC, qui a monté une importante campagne en faveur de celui qu'il appelle « l'otage de l'apartheid », a accusé en effet le gouvernement de ne rien faire pour obtenir la libération du jeune coopérant. M. Georges Marchais a même réclamé la démission de M. Jean-Bernard Raimond, qui avait fait allusion au rôle joué par Albertini dans un transport d'armes au profit de militants noirs. L'affaire Albertini, d'autre part, empoisonnait les relations entre Paris et Pretoria depuis des mois. En juin, notamment, M. Mitterrand avait refusé de recevoir les lettres de créance du nouvel ambassadeur d'Afrique du Sud en France. Une issue heureuse de cette affaire, enfin, placerait sous de bons auspices les visites que les présidents du Mozambique et d'Angola, MM. Joaauim Chissano et Eduardo Dos Santos, doivent effectuer à la fin de ce mois-ci.

JACQUES AMALRIC.

### **EN BREF**

 ILE MAURICE: le nouveeu gouvernement. - M. Jugnauth, premier ministre de l'île Maurice, a formé un nouveau gouvernement, le vendredi 4 septembre, après les élections législatives gagnées par son parti. L'ancien cabinet a été peu modifié. M. Gaétan Duval est vicepremier ministre, ministre de l'emploi et du tourisme. Le ministère des affaires est confié à M. Setcam Boo-Jell. M. Ramdathsing Jadoo, ancien ambassadeur en France, devient ministre des travaux publics. -(AFP.)

 M. Husseini remis en liberté à Jérusalem. - M. Husseini. influente personnalité palestinienne de Jérusalem-est, a été remis en liberté vendradi 4 septembre.

M. Husseini, quarante-deux ans, directeur du Centre d'études arabes de Jérusalem, avait été placé en garde à vue à la demande de la police israélienne, qui le considère comme un responsable du Fatah, la principale composante de l'OLP, et le soupçonne d'avoir aidé cette organi-

## de notre correspondant

Au terme d'une réunion du comité central de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste) qui a eu lieu du 29 au 31 août, M. Alain Krivine a appelé, le vendredi 4 septembre, « l'ensemble des candidats de la gauche à s'engager à se désister au second tour en saveur du candidat de gauche qui sera arrivé en tête au premier tour » de l'élection présidentielle.

A l'occasion d'une conférence de presse de rentrée, le porte-parole de la LCR a ajouté : - Un tel désistement ne devra pas signifier l'octrol d'un blanc-seing à la gauche pour qu'elle recommence l'expérience désastreuse de 1981-1986 de capitulation devant la droite. - Cet accord de désistement devrait recouvrir. selon M. Krivine, - un engagement de ne pas conclure d'alliance à droite, d'en finir avec la cohabitation, de dissoudre le Parlement et d'ouvrir un débat sur une véritable politique de rupture avec le capita-

M. Krivine, qui est le candidat de la LCR pour l'élection présidentielle, a - souhaité qu'il y ait une candidature des communistes rénovateurs - en la personne de M. Pierre Juquin. Dans l'hypothèse d'une telle candidature, . unitaire, anticapitaliste et internationaliste », M. Krivine se retirerait. « Plus les rénovateurs tardent, plus les gens risquent de se démobiliser, de se démoraliser », a-t-il conclu.

### M. PHILIPPE SÉGUIN Invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

« Le grand jury RTLle Monde - reprend le rythme hebdomadaire de son émission dominicale. Dimanche 6 septembre, de 18 h 15 à 19 h 30, M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, sera l'invité do « Grand Jery ».

Le maire d'Epinal répondra aux questions d'Audré Passeron et d'Alain Lebaube, du Monde, et de Janine Perrimond et Paul-Jacques Traffaut, de RTL, le débat étant dirigé par Ofivier Mazerolle.

 Enfant martyr à Nice. - Une fillette de huit ans et demi était martyrisée depuis un an et demi à Nice par le concubin de sa mère. Amêté, mercredì 2 septembre, grâce à l'intervention d'une voisine, Jean-François Ceriani, vingt ans, aidemécanicien, a déclaré : « Elle ne faisait que des bêtises et cassait tout à la maison. » Il a été placé sous mandat de dépôt, ainsi que sa concubine, Janine Quelty, trente et un ans, tous deux étant inculpés de coups et blessures volontaires sur enfant de moins de quinze ans. La fillette, Alexandra, a deux denta cassées et porte de multiples traces de coups de poing, de tournevis et de laisse de chien. Elle a été placée dans un centre d'accueil de la DDASS, comme l'étaient déjà ses deux frères, .Thierry, treize ans, et Fabrice, douze

### M. Edouard Leclerc se déclare candidat

BREST

M. Edouard Leclerc, le fondateur de la chaîne de magasins qui portent son nom, est candidat à la présidence de la République. - Du moins aujourd'hui ...

Et si c'était un « coup de pub » la Leclerc? • Je n'ai pas l'habitude de me servir de la presse pour ma propre publicité. Ce sont mes concurrents qui la font pour moi. » - Je ne trouve ni à droite ni à gauche le combat d'idées, de pro-

gramme d'où la France sortirait embellie. - M. Leclerc prêche pour un « gouvernement d'unité nationale », du style « Mitterrand président, Giscard premier ministre .. (...) - On ne peut gouverner avec 50 % des Français - - notamment devant la - menace du déferiement chiite sur l'Europe », qui nécessiterait un - doublement de la programmation militaire ».

### Quand M. Mitterrand évoque son «admiration» pour de Gaulle...

L'Express publie cette semaine un entretien accordé par M. François Mitterrand à Jean Lacouture dans lequel le président de la République évoque son «admiration» mais également son opposition au général de Gaulle et se prononce pour une revision ponctuelle de Constitution de la Ve République... Cet entretien est extrait d'un film en préparation pour

« Je pense personnellement, dit M. Mitterrand, qu'il faudra changer certaines dispositions de la Constitution] pour mieux permettre à chacun des pouvoirs de s'exprimer, à l'autorité du président de la République de s'affirmer là où il faut, au gouvernement d'assurer sa fonction, au Parlement d'être autre chose qu'une Chambre d'enregistre-

ment. » Expliquant qu'il ne souhaite pas « une réforme générale, un bouleversement », M. Mitterrand indique qu'il n'a pas engagé une telle révision parce qu'il ne « pouvait pas le faire » ; « Les Français avaient la tête ailleurs » et « se seraient dit : qu'est-ce qu'il vient nous demander quand on a à régler l'inflation, le chômage, la crise économique ? ».

M. Mitterrand estime que depuis son élection il a « pour une large part redistribué» le pouvoir « conformément à la lettre de la Constitution et à [ses] propres convictions ».

Le chef de l'Etat tire également la lecon de la cohabitation, estimant que celle-ci présente « de graves inconvénients » et qu'« il n'est pas souhaitable que ca dure très longtemps», même si les Français pauvent « en tirer la leçon qu'il est possible de vivre dans le respect de la loi commune. >

M. Mitterrand explique qu'il ne poursuit « aucun combat obscur contre une grande ombre. Je ne cherche ni à imiter ni à contrarier. Je m'efforce d'être moimême, et vraiment le général de Gaulle n'est pas la référence qui m'occupe (...) ».

trace du général de Gaulle. Quiconque s'y essaierait s'y épuiserait », ajoute M. Mitterrand. « La trace du général de Gaulle restera autant qu'il y aura une histoire de la France dans la mémoire des hommes. > « li a été l'un des grands hommes de l'histoire de France. 3

« De Gaulle, pour moi, c'est d'abord la maîtrise de soi qui sert la maîtrise de l'histoire », ajoute M. Mitterrand, qui précise toutefois : ∢ Je n'ai pas l'intention de m'inscrire dans la lignée du général de Gaulle ; j'ai l'ambition et la volonté de m'inscrire dans la lignée constante d'une certaine France qui refuse de s'abandonner. »

Evoquant tour à tour ses désaccords avec le général dès 1943, son hostilité à son retour en 1958 et leur duel à la présidentielle de 1965, M. Mitterrand constate : # J'ai beaucoup d'admiration pour de Gaulle, mais ça ne m'a jamais conduit, on le sait bien, à me sentir obéissent, prêt à me couler dans le moule, tout aussitôt rallié à la moindre de ses idées, dont certaines étaient mauvaises. >

Enfin le chef de l'Etat révèle qu'il n'a « pas toujours aimé la façon dont la classe dirigeante, qu'il [de Gaulle] avait sauvée en 1958, s'est organisée pour le chasser du pouvoir en 1969. Je n'ai jamais été du côté de ceux qui ont traité bassement sans comprendre le personnage qu'il était. C'est-à-dire un grand personnege. »

M. Leclerc aurait, d'ores et déjà réuni les cinq cents signatures d'élus nécessaires à toute candidature. **GABRIEL SIMONL** 

> Les ondes moyennes pourraient accueillir des stations exclues La radio privée Star-System, la pourrait être terminée sin septembre

> dernière station qui continuait à et pourrait présager un nouvel appel d'offres d'ici à la fin de l'année. émettre sans autorisation sur la bande FM parisienne, a été saisie, le Une semaine après l'attribution jeudi 3 septembre dans la soirée. La des nouvelles fréquences sur la FM. bande FM est donc maintenant comla CNCL juge - la situation satisplètement « nettovée » entre 88 et faisante ». Pour sa part, Radio-106 : les deux autres radios privées, qui poursuivaient leurs émissions France, qui avait déposé plainte contrairement aux décisions de la contre Zénith FM, qui brouillait les Commission nationale de la commuémissions de France-Culture dans nication et des libertés (CNCL), l'Essonne, a estimé par la voix de Radio-Show et Radio du monde son président, M. Roland Faure, \* le arabe, avaient, elles aussi, été saisies problème réglé, grâce à l'intervenrécemment (le Monde du 2 septemtion de la CNCL » bre). D'autres radios se sont pour-

> de la FM, théoriquement réservée à Le Figaro lance le Fig-éco et l'armée. La CNCL négocie avec les le Figaroscope. - Le quotidien militaires afin d'obtenir la libération le Figaro va se doter de deux noude ces fréquences, ce qui permetveaux suppléments. Un supplément trait à une dizaine de radios d'en économique, le Fig-éco, sera lancé le mardi 15 septembre et paraîtra tous Un certain nombre de stations les jours, sauf le lundi, réservé au réclament toujours l'ouverture d'un cahier économique hebdomadaire appel d'offres sur les ondes aux pages couleur saumon, qui sera movennes (AM, amplitude remodelé. Le mercredi 16 septemmoyenne) dont Muppies, un projet bre, ce sera le tour du Figaroscope, de radios pour enfants, que n'avait un supplément hebdomadaire consepas retenn la CNCL. Celle-ci a cré aux programmes des spectacles demandé une étude technique à Télédiffusion de France (TDF) qui parisiens.

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE

tant réfugiées sur la plage 106-108

bénéficier.



Le numéro du « Monde » daté 5 septembre 1987 a été tiré à 504 025 exemplaires



Monde.

IMMOBILIER

30 000 affaires Paris-Province. Garantie FNAIM.

36.15 TAPEZ LEMONDE

Pour trouver un logement

sur minitel